



JOUONS LA CARTE DE LA FRATERNITÉ

Dossier pédagogique
édition 2020

© Mully's Eyes - Julien Crégar / Agence Tendence Fleuve - Thierry Adouin / Nadia Raymond.



SOMMAIRE

ÉDITORIAL	4
L'OPÉRATION EN QUELQUES MOTS	6
JOUER LA CARTE, PAS À PAS	7
JOUE LA CARTE!	9

DONNER DU SENS

Parler de la laïcité	11
Qu'est-ce qu'une discrimination ?	12
Des discriminations au quotidien	13
Éduquer à l'égalité dans la diversité et contre les préjugés	15
Lexique : égalité, diversité	16
Initiatives : Cliché – observation de vos stéréotypes visuels	19

METTRE EN ŒUVRE

LES IMAGES

Les biographies des photographes	23
Qu'est-ce que la lecture d'image ?	25
Éléments d'analyse des photographies	26
Séance type : lecture collective des photographies	32
Séance type : adaptée pour le cycle 2	35
Projeter les photos	36
Séance type : animation d'un atelier	43
Des outils et des initiatives	45

L'ÉCRITURE DU MESSAGE

Qu'est-ce que l'atelier d'écriture ?	46
Mener un travail d'écriture avec des jeunes	48
L'exemple du haïku	50
Séance type : des ateliers d'écriture	51

RESSOURCES

Lexique : lecture d'image	56
Des outils et des initiatives	58
Sitographie thématique	62
Bibliographie jeunesse	64
Bibliographie thématique	66
Filmographie thématique	68
Spectacles recommandés	75
Expositions, festivals, jeux de société	76

*« Étouffez toutes les haines,
éloignez tous les ressentiments,
soyez unis, vous serez invincibles.*

*Serrons-nous tous autour de la
République en face de l'invasion,
et soyons frères. Nous vaincrons.*

*C'est par la fraternité qu'on
sauve la liberté ».*

**Victor Hugo,
Actes et paroles -
Pendant l'exil (1875),
5 septembre 1870**

ÉDITORIAL

POUR L'EUROPE DE LA FRATERNITÉ

C'est en 2000 que la Ligue de l'enseignement de Rhône-Alpes a inventé une opération intitulée « Et si on s'la jouait fraternel ? ». Elle était sous-titrée « Des milliers de cartes contre le racisme ».

En 2005, le centre confédéral de la Ligue de l'enseignement en fait une opération nationale étendue à l'ensemble du territoire. En 2010, un nouveau nom est adopté : « Jouons la carte de la fraternité », et en 2018, dans le cadre d'un projet soutenu par le programme européen Erasmus+, elle est devenue « Jouons la carte de la fraternité – édition européenne ».

Cette opération est devenue emblématique de l'engagement de la Ligue de l'enseignement dans la lutte contre toutes les formes de discriminations, et pour la défense de toutes les solidarités. En effet, près de 80 fédérations départementales participent chaque année à cette opération, qui concerne plus de 120 000 jeunes de notre pays.

Sur les territoires, elle est également le socle sur lequel les fédérations construisent des actions complémentaires nombreuses : débats, expositions, concours, projections, spectacles... Nous savons aussi, grâce à l'enquête conduite l'an dernier auprès de plus de 200 enseignants et éducateurs, qu'elle leur apporte beaucoup de satisfaction. La qualité des visuels, la densité du dossier pédagogique, la gratuité du matériel sont unanimement plébiscités.

Nous venons de connaître 2 éditions européennes qui nous ont réjouis, car elles ont connu une forte mobilisation. La réalisation en 7 exemplaires d'une exposition reprenant des productions d'enfants des 4 pays participants, permet aujourd'hui de donner corps à cette collaboration européenne.



© Bernard Richard

Comme vous le savez, l'édition 2020 sera strictement française. Non pas parce que nous abandonnons la dimension européenne. Au contraire, nous avons souhaité que l'opération se développe plus encore au-delà de nos frontières. Mais le temps nécessaire à cette construction nous a amenés à cette édition centrée sur la France.

Dès 2021, non seulement la Pologne, la Croatie et l'Espagne se joindront de nouveau à nous, mais 2 nouveaux pays nous rejoindront : l'Italie et la Slovénie.

Cette année de « transition » sera aussi celle de la 20^e édition de l'opération pour ses initiateurs de la Ligue de l'enseignement de Rhône-Alpes. Ils ont souhaité bien entendu fêter cet anniversaire en donnant une ampleur exceptionnelle à leur mobilisation. Nous les remercions chaleureusement d'avoir accompagné fidèlement les évolutions de ce projet généreux, tant dans sa dimension nationale qu'internationale.

L'OPÉRATION EN QUELQUES MOTS



© Bernard Richard

L'opération « Jouons la carte de la fraternité » part d'une idée simple, celle de la bouteille à la mer. Le 21 mars de chaque année (ou le vendredi 20 mars pour les scolaires), à l'occasion de la Journée internationale contre le racisme, des enfants et des adolescents envoient des cartes postales à des anonymes tirés au hasard dans l'annuaire de leur département.

Chacune de ces cartes est composée d'une photographie et d'un message de fraternité rédigé dans le cadre d'ateliers d'écriture. Les destinataires sont invités à répondre à l'aide d'un coupon détachable à l'adresse de la Ligue de l'enseignement du département qui les fait ensuite suivre aux jeunes expéditeurs.

Les photographies choisies ont pour but de sensibiliser les jeunes et leurs destinataires à la diversité de notre société, mais aussi de pousser chacun à s'interroger sur ses préjugés, sur les représentations qu'il porte en lui à propos de l'immigration, de la jeunesse, de la famille, des relations entre générations, etc.

Ainsi, chaque année, des dizaines de milliers de cartes postales (121 000 en 2019) sont envoyées à des inconnus à travers la France. Une relation inédite est créée, fondée sur l'échange et la sensibilité.

La réussite de cette opération repose sur l'engagement d'enseignants et d'éducateurs qui souhaitent aborder avec leurs élèves ou les groupes de jeunes qu'ils encadrent les questions de fraternité, de solidarité et d'éducation à l'égalité dans la diversité. Les cartes postales sont adressées par la Ligue de l'enseignement du département gratuitement aux établissements qui en font la demande.

Elles sont accompagnées du présent dossier pédagogique, qui a pour vocation de soutenir la mise en œuvre de l'opération.

LES OBJECTIFS

- **Engager, avec les jeunes, une réflexion sur la diversité,** les discriminations et les représentations que l'on s'en fait.
- **Sensibiliser les jeunes à la lecture de l'image** pour les aider à décrypter des messages portés par des images toujours plus nombreuses dans la société contemporaine.
- **Développer l'esprit critique et l'imaginaire en confrontant idées, opinions et émotions.** Elles sont la matière première d'un message écrit, construit et adressé.
- **Mettre en mouvement, par l'écriture en rédigeant un texte personnel et en expédiant à un vrai destinataire.** Cet acte marque le début d'un engagement et peut déclencher une authentique prise de conscience, contribuant à l'apprentissage des valeurs de la fraternité : égalité, solidarité, justice, respect, etc.
- **Interpeller le destinataire par le message envoyé qui, au-delà de l'originalité** de la relation qu'il provoque, vise à susciter un intérêt pour le sujet abordé.
- **Amener le destinataire à répondre en donnant son avis sous la forme qui lui convient.** Le simple fait que le message reçu provoque une réponse est en soi un élément positif!

JOUER LA CARTE, PAS À PAS

Découvrez l'opération en images, telle qu'elle a été menée dans une classe iséroise.

Vidéo réalisée par l'association Gremonte : www.laligue38.org/jouons-la-carte-de-la-fraternite

Découvrez le reportage effectué en collaboration avec la Ligue de l'enseignement des Deux-Sèvres.

Vidéo réalisée par la Ligue de l'enseignement : www.youtube.com/watch?v=et-uClnWU-c

#1 DÉCOUVRIR LES PHOTOGRAPHIES ET S'EXPRIMER À LEUR PROPOS

Une appréhension collective fournira un point de départ précieux pour l'écriture. Il s'agit d'amener les jeunes à s'exprimer sur leurs représentations, y compris dans ce qu'elles comportent de préjugés. L'analyse de ces stéréotypes et de ces idées reçues permet de combattre les attitudes de repli sur soi et de rejet de l'autre.

#2 JOUER AVEC LES MOTS

Dans cette opération, la photographie est aussi un déclencheur pour l'écriture. Les émotions ressenties à la découverte des photographies, les échanges entre pairs, l'histoire personnelle, les valeurs que l'on exprime, fournissent autant de matière pour l'écriture. Il est nécessaire d'accom-

Projeter les photos, p. 36

Lexique : lecture d'image, p. 56

Séance type : lecture collective des photographies, p. 32

pagner au plus près le moment de création ainsi que le moment de lecture collective des productions. Un atelier d'écriture libère l'imagination des jeunes et stimule leur capacité d'invention, en même temps qu'il permet l'élaboration d'un message universel sur la base de la part d'intime de chacun. Les jeux d'écriture ont également vocation à aider dans le choix de la forme.

#3 RECHERCHER DES DESTINATAIRES

Le choix du destinataire est fait par les jeunes dans l'annuaire du département ou à partir du site Internet des pages blanches. Sur le site mesannuaires.pagesjaunes.fr, vous avez la possibilité de feuilleter l'annuaire de votre département. Il est important de ne pas négliger cette étape, afin que chaque participant prenne le temps d'imaginer la personne à laquelle il écrit. Elle restera probablement « sans visage », mais tout ce qui a pu être imaginé permet aussi de travailler sur les singularités possibles de nos contemporains.

Le taux de réponse

Il est important de sensibiliser les jeunes au fait que leur destinataire ne répondra pas forcément. La moyenne des retours excède rarement 2 ou 3 réponses par classe. On pourra expliquer aux jeunes que c'est un très bon résultat pour un envoi comme le nôtre, sachant que les envois de masse « à l'aveugle » engendrent généralement un taux de retour inférieur à 1 % ! Répondre ou non est laissé au libre choix de chaque destinataire, sans que cela signifie quoi que ce soit sur la valeur de la

démarche. On pourra enfin mettre l'accent sur le caractère collectif de cette action : de nombreuses personnes auront pu être touchées, sensibilisées, sans pour autant avoir pu ou voulu répondre. C'est parfois plusieurs mois après la réception de la carte que le destinataire décide de répondre.

Qu'est-ce que l'atelier d'écriture ?
p. 46

Mener un travail d'écriture avec les jeunes, p. 48

#4 TRANSCRIRE SON MESSAGE SUR LE VOLET CENTRAL DE LA CARTE

La qualité de l'écriture et le soin apporté pour rendre le message clair et agréable à lire sont des éléments déterminants pour la bonne réception du message. Il ne doit y avoir aucune contrainte sur la forme du message effectivement envoyé. Tout est possible en ce domaine : le dessin, la calligraphie, l'enluminure, les calligrammes, les collages...

#5 ENVOYER LES CARTES

Vous pouvez numériser les textes rédigés sur les cartes avant de les envoyer. Cela vous permettra de relier les éventuelles réponses reçues au message initial. Au moment de plier les cartes, il faut bien écraser les plis avec un objet dur et éventuellement scotcher les bords pour éviter que la carte ne s'ouvre pendant l'acheminement.

L'affranchissement est à la charge de l'expéditeur. Le tarif écopli est suffisant. Selon le contexte, c'est le responsable du groupe qui aura trouvé les moyens de fournir des timbres aux jeunes ou ces derniers qui devront s'en procurer un.

Pour donner un peu de solennité à l'expédition des cartes, vous pouvez contacter le receveur du bureau de Poste : il sera peut-être d'accord pour accueillir la classe ou le groupe. La Ligue de l'enseignement du département fera parvenir aux responsables des groupes les réponses reçues, dans les plus brefs délais.

Pour des questions de protection des mineurs, les responsables du groupe doivent vérifier que la signature du jeune dans le volet inférieur de la carte ne comporte que le prénom. Il est également indispensable d'indiquer la classe et le nom de l'établissement pour l'acheminement des retours.

Pour plus d'impact : la presse locale

La journée du 21 mars (ou le vendredi 20 mars pour les scolaires) est l'occasion d'une véritable sensibilisation à la tolérance et à la fraternité. Le relais de la presse locale pendant quelques jours permet de préparer le terrain, d'amplifier l'impact chez ceux qui recevront une carte, et de favoriser les retours. Cela permet également d'aborder le sujet de l'éducation à l'égalité dans la diversité.

Il est utile d'adresser un communiqué de presse au correspondant du journal local dès la semaine précédente, afin d'annoncer l'expédition des cartes et l'inviter à se déplacer ce jour-là.

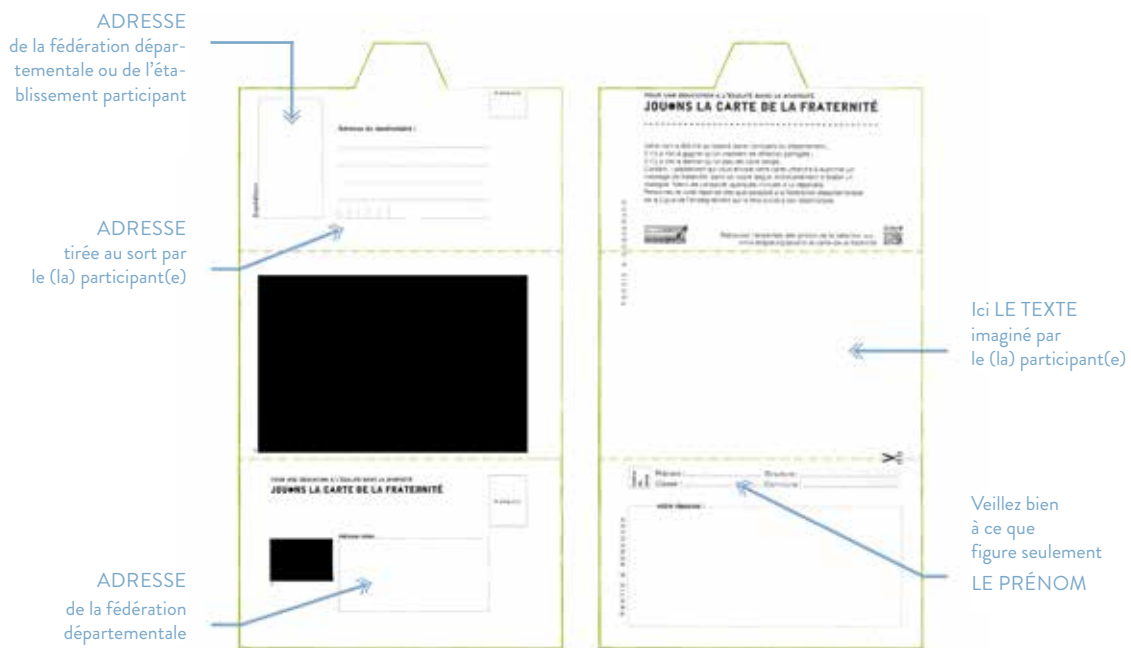
Les enfants et les jeunes peuvent prendre en charge ces démarches dans le cadre d'une sensibilisation au rôle et au fonctionnement de la presse et des médias.

#6 RECEVOIR LES RÉPONSES ET FAIRE LE BILAN

La constatation du faible taux de retour peut faire l'objet de débats civiques au sein de la classe. Il est important que chacun puisse exprimer ses frustrations, questionnements, etc.

Pour faire le bilan de l'opération, nous vous demandons de bien vouloir communiquer à la Ligue de l'enseignement de votre département :

- un échantillon des meilleurs textes envoyés (2 ou 3 par classe ou groupe suffisent),
- les articles parus dans la presse locale,
- le nombre effectif de cartes expédiées (pour les statistiques et la mesure de l'impact départemental).
- Les plus beaux textes de l'opération « Jouons la carte de la fraternité » pourront ainsi être mis en valeur au niveau départemental et/ou national sous la forme de publications papiers ou électroniques, expositions, etc.



JOUE LA CARTE !

POURQUOI JOUER LA CARTE ?

En jouant la carte, tu vas transmettre un message de fraternité, de solidarité afin que chacun s'interroge sur ses préjugés et qu'ainsi la société avance dans la tolérance.



1 DÉCOUVRIR ET ANALYSER LES VISUELS

Tu vas découvrir les 6 photos, les regarder, les examiner de plus près, t'interroger, discuter, poser des questions, remarquer comment le photographe a travaillé et ce qu'il a voulu exprimer. Tu verras aussi qu'il est possible de comprendre les photos de plusieurs manières et qu'il n'y a pas qu'une seule lecture.

2 DÉCONSTRUIRE LES PRÉJUGÉS

Selon les thématiques abordées par le photographe, nous t'invitions à t'interroger sur tes propres préjugés :

- Sais-tu comment ces pensées se sont formées dans ton esprit ?
- Peux-tu comprendre pourquoi et comment d'autres personnes entretiennent-elles ces préjugés ?

3 RÉDIGER UN MESSAGE

Tu vas ensuite avoir une carte postale sur laquelle se trouve une des 6 photos. Tu ne signeras qu'avec ton prénom. Selon les instructions qui te seront données pendant l'atelier d'écriture et selon ton inspiration, tu pourras écrire ton message sur un brouillon et le recopier ensuite sur la partie centrale de la carte postale. **N'hésite-pas à la décorer ou à mettre de la couleur si tu en as envie.**

4 ENVOYER LA CARTE

Il faut alors :

- Plier soigneusement la carte en trois et vérifier qu'elle ne s'ouvre pas,
- Écrire l'adresse prise au hasard dans l'annuaire.
- Coller un timbre et la poster !

...ET ENSUITE ?

Tu as fait le plus important : exprimer ton avis et envoyer un message comme une bouteille à la mer. Parfois, les destinataires prennent le temps de répondre, mais ça n'arrive pas toujours.

À ton avis, pourquoi ?

D

...

ON

...

N

...

ER

...

D

U

S

...

E

...

NS

PARLER DE LAÏCITÉ

Milan Presse et la Ligue de l'enseignement se sont associés pour créer « La charte de la laïcité à l'école expliquée aux enfants ». Ce support aborde simplement un sujet aux multiples problématiques.



EN SAVOIR +

📄 Olivier, *sur le chemin de la laïcité*, coll. Repères pour éduquer Juniors, Éd. UNLIMIT-ED, 2014, un outil du CIDEM et la Ligue de l'enseignement Paris, à commander.

🌐 La laïcité à l'usage des éducateurs : www.laicite-educateurs.org

➔ Retrouvez toutes nos ressources thématiques à partir de la page 62.

QU'EST-CE QU'UNE DISCRIMINATION ?

Une discrimination est une inégalité de traitement fondée sur un critère prohibé par la loi, comme l'origine, le sexe, le handicap, etc., qui se manifeste dans un domaine visé par la loi, comme l'emploi (à l'embauche ou dans le déroulement de carrière), le logement, l'accès aux biens et services ou l'éducation.

En droit international ou européen les critères de discrimination sont : l'âge, le sexe, l'origine l'appartenance ou non-appartenance, vraie ou supposée à une ethnie, une nation ou une prétendue race, la grossesse, l'état de santé, le handicap, les caractéristiques génétiques, l'orientation sexuelle, l'identité de genre, les opinions politiques, les activités syndicales, les opinions philosophiques, les croyances ou appartenance ou non - appartenance, vraie ou supposée, à une religion déterminée. En droit français, sont aussi des critères de discrimination : la situation de famille, l'apparence physique, le patronyme, les mœurs, le lieu de résidence, la perte d'autonomie, la particulière vulnérabilité résultant de la situation économique, la capacité à s'exprimer

LA DISCRIMINATION PEUT PRENDRE DIFFÉRENTES FORMES :

• Discrimination directe

Une discrimination est directe lorsqu'elle est délibérée et que l'inégalité de traitement se fonde sur un ou plusieurs des 25 critères prohibés.

par exemple : un employeur écarte la candidature d'une personne du fait même de son sexe / patronyme / handicap / situation de famille, etc.

• Discrimination indirecte

Une discrimination est indirecte, lorsqu'une disposition, une règle, une pratique ou un critère apparemment neutre a un effet défavorable sur un groupe visé par un critère de discrimination.

par exemple : refuser de louer un logement à un handicapé, non en raison de son handicap, mais parce que l'allocation qu'il percevait au titre de son handicap constituait une part insaisissable de ses revenus. Ne tenant pas compte de l'allocation, le bailleur considère alors le ratio revenus / montant du loyer comme insuffisant.

• Le harcèlement

Le harcèlement peut devenir un comportement discriminatoire lorsqu'il est lié à un critère de discrimination prohibé par la loi. Le harcèlement a pour effet de porter atteinte à la dignité d'une personne et de créer un environnement intimidant, hostile, dégradant, humiliant ou offensant.

 www.defenseurdesdroits.fr

dans une langue autre que le français et la domiciliation bancaire.


LE RACISME, QU'EST-CE QUE C'EST ?

Parler de racisme c'est parler de race. Une notion qui fait l'objet de nombreux débats. Il existe en effet plusieurs sens qui sont souvent mal utilisés ou compris. Au sens strict, sont considérées comme racistes les idéologies qui classent l'être humain en différentes races biologiques comportant des caractéristiques mentales génétiques et qui dressent une hiérarchie de ces « races biologiques » (pratiques coloniales jusqu'à la seconde Guerre Mondiale). Dans un sens plus large, le terme de racisme concerne non seulement les « races biologiques », mais également tous les groupes ethniques considérés comme différents. « [...] auxquels sont attribuées des caractéristiques collectives évaluées implicitement ou explicitement et considérées comme difficilement modifiables, voire pas du tout. » (Johannes Zerger)

Le domaine du droit n'apporte pas non plus de définition homogène et formelle du racisme. Le concept de « discrimination raciale » est entendu comme un traitement inégal, une remarque ou un acte de violence commis dans l'intention de rabaisser une personne sur la base de son apparence physique (« race ») ou de son appartenance à une ethnie, une nationalité ou une religion.

 www.humanrights.ch/fr/dossiers-droits-humains/racisme/r

EN SAVOIR +

-  - Des ressources pédagogiques pour sensibiliser les enfants et les jeunes au droit : educadroit.fr
- Un guide pour lutter contre les préjugés envers les migrants : boutique.lacimade.org/products/petit-guide-lutter-contre-les-prejuges-sur-les-migrants


➔ **Retrouvez toutes nos ressources thématiques à partir de la page 62.**

DES DISCRIMINATIONS AU QUOTIDIEN

LE SEXISME, ORDINAIRE ?

Le sexisme est une attitude discriminatoire liée au sexe et aux attributs qui lui sont associés. Ce peuvent être des propos réducteurs, des sifflements, des commentaires sur le physique, des injures, des menaces. On parle de « sexisme ordinaire » pour décrire un comportement, une image qui s'ancre dans la banalité (publicité, milieu professionnel, harcèlement de rue, etc.).

« 100 % des utilisatrices des transports en commun ont été victimes ou moins une fois dans leur vie de harcèlement sexiste ou agression sexuelle, conscientes ou non que cela relève de ce phénomène. Les jeunes femmes sont particulièrement concernées. Dans plus de 50 % des cas, la 1^{re} agression intervient avant 18 ans. »

 **Résultats des consultations menées par le Haut Conseil à l'Égalité entre les femmes et les hommes, mars 2015.**


Les dernières avancées

Avec la loi du 17 août 2015, le Code du travail se dote d'un article mentionnant explicitement le sexisme :


« Art. L. 1142-2-1. - Nul ne doit subir d'agissement sexiste, défini comme tout agissement lié au sexe d'une personne, ayant pour objet ou pour effet de porter atteinte à sa dignité ou de créer un environnement intimidant, hostile, dégradant, humiliant ou offensant. »

Avec cette loi, c'est une porte ouverte pour sortir de l'ombre ce phénomène présent dans la vie professionnelle de nombreuses femmes.

EN SAVOIR +

 - Le site du Centre audiovisuel Simone de Beauvoir : www.centre-simone-de-beauvoir.com et son site de représentations sexuées et stéréotypes dans l'image : www.genrimages.org/plateforme/?q=genrimages/accueil

- Le site de témoignages sur le sexisme ordinaire associé au livre *Le petit traité contre le sexisme ordinaire* de Brigitte Gresy : www.sexismeordinaire.com
- Le site de l'association « Stop au harcèlement de rue » : www.stopharcelementderue.org

 La Ligue de l'enseignement en partenariat avec l'Agence du court-métrage a conçu un programme de 4 films intitulé « EX ÆQUO » sur les stéréotypes et les rapports hommes-femmes.


➔ **Retrouvez toutes nos ressources thématiques à partir de la page 62.**

DE L'HOMOPHOBIE AUX LGBT-PHOBIES

Les LGBT-phobies sont les discriminations à l'égard des personnes lesbiennes, gays, bisexuelles et transsexuelles.

« Lorsqu'elle est fondée sur l'orientation sexuelle ou l'identité de genre, la discrimination comprend toute distinction, exclusion, restriction ou préférence fondée sur l'orientation sexuelle ou l'identité de genre qui a pour but ou pour effet d'invalider ou de compromettre l'égalité devant la loi, ou la protection égale devant la loi ou la reconnaissance, la jouissance ou l'exercice, dans des conditions d'égalité, des droits humains et des libertés fondamentales. La discrimination fondée sur l'orientation sexuelle et l'identité de genre peut être, et est communément, aggravée par une discrimination fondée sur d'autres motifs tels que le sexe, la race, l'âge, la religion, le handicap, la santé et le lieu de résidence. »

Ce type de discrimination se traduit par des réactions, avouées ou non, de rejet, d'exclusion ou de violence (verbales, écrites, physiques, dégradation de biens) à l'encontre des personnes dites LGBT ou des personnes supposées l'être, notamment les personnes dont l'apparence et le comportement ne correspondent pas aux stéréotypes de la masculinité pour les hommes ou de la féminité pour les femmes.

 www.sos-homophobie.org


Les LGBT-phobies se fondent donc sur la représentation sexuée des rôles sociaux, où les sexes ne sauraient déroger aux rôles « naturels, distincts et complémentaires » asseyant l'infériorisation des femmes (entendues comme un sexe faible) en justifiant leur dépendance économique et/ou psychique et/ou symbolique aux hommes. La visibilité des couples de femmes et d'hommes homosexuels, venant miner cette supposée idée de complémentarité hétérosexuelle universelle et obligatoire, suscite de vives réactions chez les LGBT-phobes, notamment chez des hommes hétérosexuels pour lesquels elle signifie une perte de pouvoir, de « virilité ».


Si l'American Psychiatric Association n'a plus considéré l'homosexualité comme une maladie mentale dès 1973, il a fallu attendre le 17 mai 1993 pour que l'Organisation mondiale de la santé en fasse de même. Désormais, le 17 mai de chaque année est célébrée la Journée internationale contre l'homophobie et la transphobie.

Les dernières avancées

Avec la loi du 18 mai 2013 sur le mariage pour tous, la France devient le 9^e pays européen et le 14^e pays au monde à autoriser le mariage homosexuel.

EN SAVOIR +

 - Un guide pour agir : Jeunes et homos sous le regard des autres, Inpes.
- Démystifier l'homosexualité, ça commence à l'école, Demczuk L., GRIS-Montréal, 2003.

 Le site de l'association SOS homophobie : www.sos-homophobie.org

➔ **Retrouvez toutes nos ressources thématiques à partir de la page 62**

LA HANDIPHOBIE


Le handicap est aujourd'hui une des causes majeures d'exclusion.


Constitue un handicap, au sens de la loi n° 2005-102 du 11 février 2005, « toute limitation d'activité ou restriction de participation à la vie en société subie dans son environnement par une personne en raison d'une altération substantielle, durable ou définitive d'une ou plusieurs fonctions physiques, sensorielles, mentales, cognitives ou psychiques, d'un polyhandicap ou d'un trouble de santé invalidant ».

Les discriminations en raison du handicap surviennent principalement en matière de transports, de logement, d'accès aux loisirs, mais c'est dans le domaine de l'emploi qu'elles sont le plus fréquentes.

 www.defenseurdesdroits.fr

EN SAVOIR +

 - Handicap, silence on discrimine, Kerloc'h A., Éd. du Cherche Midi, 2005.
- Le scaphandre et le papillon, de Julian Schnabel, 2007.

 Le site de la Fédération des Associations pour adultes et jeunes handicapés : apajh.org

➔ **Retrouvez toutes nos ressources thématiques à partir de la page 62.**

ÉDUCUER À L'ÉGALITÉ DANS LA DIVERSITÉ ET CONTRE LES PRÉJUGÉS

Il est plus que jamais nécessaire de mobiliser la raison contre la barbarie. Il est plus que jamais indispensable d'éduquer contre toutes les formes de repli sur soi, de rejet de l'autre, contre toutes les discriminations. La Journée internationale pour l'élimination de la discrimination raciale, a plus de 50 ans. Force est de constater que ces 50 dernières années d'engagement n'auront pas suffi à convaincre. Car, faire évoluer réellement les représentations des jeunes et faire reculer les attitudes discriminantes et de rejet n'est pas chose facile. En premier lieu parce que cela nous amène, nous éducateurs, à interroger nos propres représentations et à les déconstruire pour pouvoir accompagner ensuite les jeunes dans cette démarche.

ÉVITER LE MORALISME

Tous les éducateurs savent qu'il ne suffit pas de discours moralisateurs et incantatoires pour atteindre un tel objectif. Mais il est tout particulièrement difficile de se dégager de la pression morale qu'exerce sur les Européens que nous sommes le « Plus jamais ça » de l'après Auschwitz. Tolérer un écart de langage, risquer une expression qui pourrait s'apparenter à du racisme ou à de l'antisémitisme est, pour la plupart des éducateurs, un exercice douloureux. On est alors tenté de préparer les élèves, de les guider dans leurs prises de parole, de rappeler combien le racisme est condamnable.

Or, c'est une condition sine qua non du dialogue que de construire des espaces de parole où peuvent s'exprimer des préjugés, des incompréhensions (sur les modes de vie, les cultures, les religions), se formuler des plaintes ou des revendications. C'est une condition nécessaire pour les déconstruire. Bien entendu, toute séance de libre expression devra se terminer par un rappel fort de la loi, sa lettre et son esprit.

REFUSER LA VICTIMISATION

Dans cet effort de dialogue, il faut se souvenir que les victimes comme les bourreaux ne sont pas victimes ou bourreaux par essence. Il est donc important de ne pas contribuer involontairement au jeu de la concurrence entre les victimes. Les discriminations ne sont pas l'affaire des seules victimes ; c'est bien l'ensemble de la société qui vacille quand ces attitudes de rejet se développent.

PROPOSER UN PROJET DE SOCIÉTÉ ALTERNATIF DANS L'ÉCOLE

Plus positivement, pour lutter contre les discriminations, il nous faut militer pour les valeurs de fraternité, d'égalité des droits, de justice sociale, de démocratie. Ces valeurs républicaines ne sont pas des principes désincarnés. Elles doivent être vivantes dans les établissements scolaires. Si l'on veut en convaincre les plus jeunes, il est indispensable que les établissements soient des lieux d'action collective, d'apprentissage de la démocratie et de la responsabilité.

SANCTIONNER SANS GÉNÉRALISER

Enfin, il nous semble nécessaire de faire en sorte que la lumière soit systématiquement faite sur toute affaire de racisme et de discrimination dans une école, un collège ou un lycée, que le délit soit sanctionné et que l'on refuse toute généralisation. Faire se rencontrer les acteurs, faire se croiser les points de vue de tous les acteurs, y compris les parents, permet de faire face à ce qui est l'un des défis majeurs de notre système éducatif.

EN SAVOIR +

- 📄 Découvrez le portail de ressources pédagogiques du Cidem, Civisme et Démocratie : www.cidem.org
- ➔ **Retrouvez toutes nos ressources thématiques à partir de la page 62.**

LEXIQUE : ÉGALITÉ, DIVERSITÉ

ACCULTURATION

C'est l'ensemble des phénomènes qui résultent d'un contact continu et direct entre des groupes d'individus de cultures différentes et qui entraînent des modifications dans les modèles culturels initiaux de l'un ou des deux groupes.

ANTISÉMITISME

Terme apparu en Allemagne à la fin du XIXe siècle destiné à caractériser en terme « racial » et pseudo scientifique une hostilité aux Juifs, jusqu'alors perçus en termes religieux et culturels (antijudaïsme). De manière plus générale, ce terme désigne l'hostilité particulière envers un groupe de personnes considérées, à tort ou à raison, comme « juives ».

ASSIMILATION

L'assimilation constitue un cas extrême d'acculturation. Elle est la disparition totale de la culture d'un groupe qui assimile et intériorise la culture de l'autre groupe avec lequel il est en contact.

BOUC ÉMISSAIRE (théorie)

Se référant à un rite expiatoire, la théorie du bouc émissaire permet d'envisager que certains groupes contiennent la violence présente en leur sein en désignant un ennemi, intérieur ou extérieur. Cet ennemi cristallise la violence du groupe et l'oriente vers l'extérieur. Il s'agit d'un phénomène qui n'est jamais totalement conscient (la plupart des membres du groupe sont convaincus que l'ennemi présente des caractéristiques négatives qu'il faut combattre par la violence).

COMMUNAUTARISME

Néologisme apparu dans les années 1980, en référence aux revendications de certaines « minorités » d'Amérique du Nord (Indiens, Noirs, Québécois français).

Employé dans un sens plutôt péjoratif, le terme communautarisme désigne une forme d'ethnocentrisme ou de sociocentrisme qui donne à la communauté (ethnique, religieuse, culturelle, sociale, politique, mystique, sportive...) une valeur plus importante qu'à l'individu, avec une tendance au repli sur soi. Ce repli « identitaire », « culturel » ou « communautaire » s'accompagne d'une prétention à contrôler les opinions et les comportements des membres de la communauté contraints à une obligation d'appartenance.

COMMUNAUTÉ

Au sens général, une communauté désigne un groupe social constitué de personnes partageant les mêmes caractéristiques, le même mode de vie, la même culture, la même langue, les mêmes intérêts... Elles interagissent entre elles et ont en outre un sentiment commun d'appartenance à ce groupe. Exemples :

la communauté chinoise dans une grande ville, la communauté des artistes, les communautés virtuelles sur Internet...

Une communauté intentionnelle est un groupe de personnes qui décident de vivre ensemble en respectant les mêmes règles.

Exemples : une communauté hippie, une communauté monastique.

DIFFÉRENTIALISME

Idéologie qui prône la mise à distance, la discrimination, l'infériorisation ou l'exclusion d'un individu ou d'un groupe en raison d'une différence réelle ou supposée.

Le différentialisme apparaît en réaction à l'universalisme (égalité de tous en matière de droit). Alors que l'existence de « races » est mise à mal par les découvertes scientifiques, le racisme prend alors appui sur des catégories culturelles. Il se base notamment sur l'idée que l'hétérogénéité culturelle constitue une menace pour la survie de certaines cultures.

DISCRIMINATION

Traitement différencié d'une personne ou d'un groupe de personnes.

Les discriminations sont des pratiques qui entravent l'égalité d'accès à des rôles, des statuts, des lieux... en fonction de caractéristiques socialement construites.

DIVERSITÉ CULTURELLE

La diversité culturelle est la constatation de l'existence de différentes cultures.

La déclaration universelle de l'Unesco sur la diversité culturelle de 2001 est considérée comme un instrument normatif reconnaissant, pour la première fois, la diversité culturelle comme « héritage commun de l'humanité » et considérant sa sauvegarde comme un impératif concret et éthique inséparable du respect de la dignité humaine.

Pour certains sociologues, c'est un concept servant à décrire l'existence de différentes cultures au sein d'une société, en fait à l'intérieur d'un État nation.

ETHNICITÉ

Sentiment de partager une ascendance commune, que ce soit avec une langue, des coutumes, des ressemblances physiques ou de l'histoire vécue. Cette notion est très importante sur le plan social et politique. Il s'agit d'héritage socioculturel commun, différent en cela du concept de race : qui partage des caractéristiques biologiques et morphologiques liées à des ancêtres communs.

L'ethnicité est donc tout ce qui nourrit un sentiment d'identité, d'appartenance et les expressions qui en résultent.

ÉTRANGER

Personne qui a une nationalité différente de celle qui la considère. Pour le Haut Conseil à l'Intégration, et donc sous l'angle de la présence d'une personne sur un territoire, un étranger est une personne qui ne possède pas, sur le territoire français, la nationalité française, soit qu'elle possède (à titre exclusif) une ou plusieurs autres nationalités, soit qu'elle n'en possède aucune (apatride).

GENRE

Alors que le sexe est une donnée biologique relative aux différences entre mâle et femelle, le genre est une norme socioculturelle et politique qui définit les composantes de la masculinité et de la féminité, notamment les rôles sociaux et les expressions de genre (habits, attitudes, etc.). Le genre est porteur de rapports sociaux de pouvoir entre les catégories qu'il établit (entre hommes et femmes), et au sein même de ces catégories (par exemple, entre un homme dit « viril » et un homme dit « efféminé », ou entre une femme au foyer et une femme d'entreprise).

HÉTÉROPHOBIE

Albert Memmi¹ définit l'hétérophobie comme « le refus d'autrui au nom de n'importe quelle différence », le préfixe « hétéro » signifiant « autre » en grec. L'hétérophobie constitue, selon lui, le sentiment premier qui est à l'origine du racisme. À ne pas confondre avec une seconde acception du terme, en référence à l'hétérosexualité, où l'hétérophobie fait pendant à l'homophobie et désigne l'hostilité à l'égard des hétérosexuels.

HOMOPHOBIE

L'homophobie désigne toutes les manifestations (discours, pratiques, violences...) de rejet ou de différenciation à l'encontre d'individus, de groupes ou de pratiques homosexuels ou perçus comme tels.

IDENTITÉ

En psychologie, cette notion est définie comme un processus cognitif et affectif par lequel le sujet se conçoit et se perçoit. Cette entrée permet d'éviter de figer définitivement pour un être son identité et de mettre cette notion en lien avec le principe d'émancipation de l'individu. Dans une approche plus collective et pour éviter le piège de l'identité nationale, on peut parler d'une identité culturelle ou sociale comme de ce qui regroupe tout ce qui est commun avec les autres membres d'un groupe, tel que valeurs, normes, règles que la personne partage avec sa communauté ou sa société.

INTERCULTUREL

Rencontre des cultures. Plus qu'un pont entre les cultures, il s'agit d'un mélange de différents rapports culturels, un nouvel espace d'interactions.

INTÉGRATION

Le terme d'intégration désigne un processus complexe qui provoque chez les individus un « sentiment d'identification à une société et à ses valeurs ». Selon Patrick Wei², l'intégration désigne un « processus continu d'intériorisation de règles et de valeurs communes [qui] permet de socialiser, dans un cadre national, des citoyens appartenant à des entités géographiques, des classes sociales, des cultures ou des religions différentes ». Aujourd'hui, l'usage de ce concept est décrié par un certain nombre de chercheurs.

ISLAMOPHOBIE

Le terme islamophobie est employé par la Commission nationale consultative des droits de l'Homme (CNCDH) pour désigner une peur et/ou un rejet de l'islam qui se traduisent par des pratiques de mises à distance, de stigmatisation ou de rejet à l'encontre des musulmans.

JUDÉOPHOBIE

Attitudes et comportements antijuifs fondés sur un amalgame entre juifs, Israéliens et sionistes.

Il s'agit d'un nouvel antisémitisme, apparu après la Shoah, qui peut prendre trois formes :

- la négation ou la relativisation de la Shoah ;
- un « antisionisme », qui rend l'ensemble des juifs responsables de la politique de l'État d'Israël, ou qui rend l'État d'Israël responsable de maux politiques qui ne relèvent pas de ses actions ;
- une comparaison entre les crimes « endurés » et les crimes « commis » par les (ou des) juifs.

MIGRANT

Se dit d'une personne qui quitte son pays d'origine pour s'installer durablement dans un pays dont elle n'a pas la nationalité. Si le terme « immigré » favorise le point de vue du pays d'accueil et le terme « émigré » celui du pays d'origine, le terme « migrant » prend en compte l'ensemble du processus migratoire.

MINORITÉS

Les minorités sont le produit d'un rapport social : il s'agit de groupes différenciés, stigmatisés ou rejetés dans une société donnée.

PRÉJUGÉ

Dans son sens premier, le terme « préjugé » désigne une opinion préconçue qui peut participer à la catégorisation, et parfois au rejet d'individus. Par extension, le terme désigne également les processus de généralisation abusive.

Lorsque le groupe concerné par ce/ces préjugé(s) est racialisé, on parle alors de préjugé racial.

1. Écrivain et essayiste franco-tunisien, in *Le Racisme*, Gallimard, 1994. /

2. Historien et politologue français, in *La République et sa diversité*, Seuil, 2005. /

RACISME

Si la catégorie « race » est employée de façon courante depuis le XVIII^e siècle, le terme « racisme », utilisé avant la Première Guerre mondiale, devient d'un emploi courant essentiellement lors des années vingt et trente. Il apparaît dans le Larousse en 1932.

Il désigne à la fois des pratiques (ségrégations, discriminations, violences...), des représentations (stéréotypes, préjugés...) et des discours qui tendent à « caractériser un ensemble humain par des attributs naturels, eux-mêmes associés à des caractéristiques intellectuelles et morales qui valent pour chaque individu relevant de cet ensemble », et à s'appuyer sur cette caractérisation pour discriminer, inférioriser ou exclure.

La définition proposée par le sociologue français Albert Memmi lors des différents débats a suscité beaucoup d'intérêt : « Le racisme est la valorisation, généralisée et définitive, de différences, réelles ou imaginaires, au profit de l'accusateur et au détriment de sa victime, afin de justifier une agression ou un privilège. ».

Le racisme classique s'appuie sur une conception des races comme entités biologiques distinctes et profondément inégales (physiquement comme intellectuellement).

RACISME INSTITUTIONNEL

L'expression « racisme institutionnel » désigne l'ensemble des processus inégalitaires informels qui apparaissent au cœur même de l'institution et tendent à discriminer, exclure ou stigmatiser les individus appartenant à un groupe racisé. Le racisme institutionnel dénote des résistances plus ou moins conscientes de la majorité au principe de démocratisation.

SEXISME

Élaboré durant les années 1960, par des Américains s'inspirant du terme « racisme », ce concept s'est ensuite étendu au niveau international.

Il s'agissait alors de souligner le lien existant entre les dominations masculine et raciale : dans les deux cas, on s'appuie sur des différences physiques visibles (la couleur de la peau, les organes sexuels...) pour expliquer et rendre légitime la discrimination, l'infériorisation ou la dévalorisation.


Selon Marie-Josèphe Dhavernas et Liliane Kandel, le sexisme est un système spécifique « comparé à tous les autres systèmes de discrimination et de domination » car il imprègne « l'immense majorité des productions idéologiques et culturelles de nos sociétés ». Il produit « une double image, ambivalente, mais aux deux facettes également développées, du groupe opprimé (résumé, schématiquement, dans le couple mère/putain) » sur laquelle il s'appuie.

XÉNOPHOBIE

De xenos, en grec, signifiant étranger.

Sentiment de peur ou de rejet des étrangers et, par extension, des groupes perçus comme différents.

EN SAVOIR +

-  - Cidem : Prévenir les préjugés et combattre toutes les formes de discrimination
- SOS Homophobie : sos-homophobie.org/definitions-homophobie-lesbophobie-gayphobie-biphobie-transphobie

➔ **Retrouvez toutes nos ressources thématiques à partir de la page 62.**

INITIATIVE: CLICHÉ – OBSERVATION DE VOS STÉRÉOTYPES VISUELS



© Mollys' Eyes

OBJECTIFS

L'objectif de cette activité n'est pas de présenter « la seule façon correcte » d'utiliser des photos de phénomènes stéréotypés mais d'amener les élèves à se rendre compte qu'en fonction du contexte, des intentions du photographe et du degré de sensibilisation du spectateur, une image se prête à différentes interprétations.

- **Découvrir et comprendre** le terme « stéréotype ».
- **Découvrir** la façon dont fonctionnent les habitudes et clichés visuels – quelles sont les photos qui semblent « étranges », « normales » ou « neutres ».
- **Réfléchir** à ce qui peut rendre des photos « étranges » ou « normales ».
- **Observer** nos propres habitudes visuelles de spectateur : prendre des photos qui renforcent ou déconstruisent l'idée stéréotypée qu'on peut avoir d'un endroit ou d'un groupe de personnes.
- **Développer** la capacité à déconstruire des stéréotypes visuels en analysant l'image photographique.
- **Réaliser** qu'une photo donnée dans un contexte particulier peut renforcer et répéter un stéréotype ou au contraire le déconstruire et le « désarmer ».

SUGGESTIONS POUR L'ÉDUCATEUR

L'activité sera plus facile à réaliser si le thème est un lieu et non un groupe de personnes. Photographier des lieux équivaut souvent à développer des stéréotypes sur les personnes qui l'utilisent ou y vivent. Photographier des personnes qui ont une caractéristique donnée (par exemple des personnes âgées ou des personnes porteuses d'un handicap) peut être difficile à réaliser en classe/en milieu scolaire et exige beaucoup trop de temps si l'idée est de déconstruire un stéréotype au lieu de le renforcer.

Si le groupe ne peut quitter le bâtiment scolaire, il pourrait être judicieux de photographier l'école elle-même (en la présentant non pas comme un simple bâtiment mais aussi comme un endroit où différentes personnes passent du temps ensemble) et d'examiner les stéréotypes qui y sont associés.

Une idée d'activité ou variante – qui exige toutefois pas mal d'expérience de la part de l'enseignant dans le domaine de l'éducation à l'égalité – pourrait être de travailler sur les stéréotypes de genre (des groupes mixtes développeront alors des clichés sur les filles et les garçons).

L'analyse en groupe des photographies est un élément clé de l'activité. Il est primordial que les groupes observent un nombre donné de photos (par ex. maximum 6). Il est aussi important de discuter des photos afin qu'il n'y ait aucun cliché « non équivoque », « évident », ce qui renforcerait le stéréotype. Chaque cliché (ou ceux qui ont été choisis) doit être remis en question, « déconstruit », discuté et envisagé selon un autre angle.

ACTIVITÉS PAS À PAS

ÉTAPE 1

INTRODUCTION – TRAVAILLER AVEC LES PHOTOS

- **Demandez au groupe ce que signifient** les termes « cliché » et « stéréotype ».
Notez les réponses au tableau et commentez.
- **Demandez au groupe de donner des exemples** de stéréotype, par exemple sur les enseignants, les personnes âgées et les Polonais.
Soyez prêt à réagir si les réponses provoquent des rires ou sont déplacées de la part d'enfants.
- **Demandez au groupe de réfléchir à un stéréotype** que vous aurez choisi – par exemple sur les personnes âgées.
Montrez une image qui peut renforcer les idées stéréotypées (négatives) sur le groupe (personne seule/pauvre/méchante/triste/qui a du mal à se déplacer) et **demandez aux élèves de l'interpréter**.
Projetez ensuite une photo de personne âgée en contradiction avec le stéréotype (joyeuse, avenante, gentille, active) et **demandez ici aussi aux élèves de l'interpréter**.
- **Demandez aux élèves** où ils pourraient trouver la première photo (dossier de presse, programme d'intervention) et la deuxième (une publicité pour une banque, une compagnie d'assurance, un centre de santé).
- **Attirez l'attention des élèves sur le fait** que ces deux photos reflètent ce que nous pensons d'une personne âgée mais qu'aucune d'elles ne montre toutes les caractéristiques des personnes âgées en tant que groupe (les stéréotypes peuvent être aussi bien « négatifs » que « positifs ». Ces derniers idéalisent la réalité et peuvent être utilisés pour des publicités ou des campagnes sociales).
En expliquant cela, montrez une dizaine de photos de personnes âgées très différentes les unes des autres (c'est une bonne idée d'inclure des photos de personnes de différents genres et nationalités, et avec des expressions du visage, un état de santé et un statut financier différents).

ÉTAPE 2

PRÉSENTATION ET RÉALISATION DE L'ACTIVITÉ PHOTOS

- **Répartissez les élèves de la classe en groupes de 4**.
Assurez-vous d'équiper chaque groupe d'un appareil numérique qui vous permettra de télécharger rapidement les photos sur votre ordinateur (s'ils utilisent un smartphone, les élèves peuvent envoyer la photo sur votre ordinateur de la manière que vous aurez choisie).
- **Donnez la consigne : chaque groupe doit prendre et présenter six photos**. Trois d'entre elles sont censées dépendre des « clichés », des stéréotypes sur le sujet de votre choix (par ex.

école, garçon/fille, parc voisin) et les trois autres seront des antiquités censés combattre le stéréotype. **Ne précisez pas** si ces stéréotypes doivent être positifs ou négatifs. **Précisez clairement** le délai d'exécution et les règles à respecter pour les photographies (par ex. si les élèves prennent des photos de personnes, ils doivent d'abord obtenir leur accord ; si les groupes se rendent au parc, rappelez-leur les règles de sécurité, etc.).

- **Quand le temps imparti est écoulé, rassemblez les photos et téléchargez-les sur un ordinateur branché à un projecteur**. Lors du téléchargement, **sauvegardez deux copies de chaque photo** : l'une sera placée dans le dossier avec le nom/le numéro du groupe, **et l'autre** dans l'un des deux dossiers collectifs : un réservé aux clichés et l'autre aux antiquités. Pendant ce temps-là, **les groupes rechercheront des titres** pour leurs photos – chacun sur une feuille différente.

ÉTAPE 3

PRÉSENTATION DES PHOTOS ET DISCUSSION

- **Invitez un à un les groupes à présenter succinctement leurs photos, en lisant les titres** (utilisez le dossier avec les photos du groupe).
Lors de cette phase, **les groupes remarqueront sans doute** qu'une photo qui pour un groupe illustre un cliché, illustre en fait une antiquité pour un autre. Essayez de retarder la discussion afin que chaque groupe puisse présenter son travail.
- **Demandez au groupe ses impressions** : ce qui les a surpris, ce à quoi ils ont accordé une attention particulière (y a-t-il eu plus de clichés positifs ou négatifs, certains groupes ont-ils décrit un même aspect comme un cliché et une antiquité).
- **Présentez à nouveau les photos mais, cette fois-ci, à partir des dossiers communs des clichés et antiquités**.
Accordez en particulier de l'attention aux intentions récurrentes et aux photos qui – bien qu'étant placées dans des dossiers opposés – sont très similaires (par ex. les buissons du parc peuvent être « dangereux car des sans-abri y vivent » et « jolis quand ils sont en fleur » ; le couloir d'une école peut être « un endroit où les enseignants crient » et « être utilisé pour s'amuser pendant les pauses » ; tant les garçons que les filles peuvent « être méchants » ou « toujours se serrer les coudes »).
- **Présentez encore une fois les photos – toutes les photos ou une série choisie au hasard – et demandez aux élèves de considérer chaque photo sous deux angles différents**, un angle « positif » et un angle « négatif » (une poubelle peut « puer » ou être associée au recyclage ; une personne qui sourit peut être heureuse ou prendre la pause pour la photo, etc.).
- **Demandez au groupe ses conclusions au terme de l'exercice**.
Accordez une attention particulière aux conclusions clés :
- **une photo** ne rend pas quelque chose « positif » ou « négatif ».

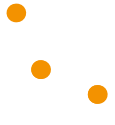
tif » - c'est nous qui la voyons de telle ou telle façon ;

Lorsqu'il est question de stéréotypes et de photographie, rien n'est simplement « vrai » ou « faux » car la façon dont nous parvenons à une conviction générale ou dont nous interprétons une photo dépend dans une grande mesure de notre sensibilisation, de nos intentions et de nos connaissances ;

- **les stéréotypes – « visuels » – ne sont pas simplement « bons » ou « mauvais ».** Il est important d'être conscients de leur existence, de pouvoir les remarquer et de les utiliser pour mieux comprendre le phénomène auquel ils font référence ;

- **il est utile d'interpréter les photos** – au moment où nous les voyons et où nous les créons.

M



E...T

T...RE

E...
N

E



U V

...RE

LES BIOGRAPHIES DES PHOTOGRAPHES

NADIA RAYMOND

Originaire du sud de la France, elle commence par hasard la photographie il y a six ans, en capturant l'univers qui l'entourait. Ayant une préférence pour les photos de paysages, elle aime partir à l'aventure autour du monde et capturer les plus beaux paysages. En parallèle de sa vie artistique, Nadia Raymond est animatrice au sein d'écoles et en séjour adapté auprès d'adultes en situation de handicap. Elle aime partager des valeurs avec les enfants à travers des ateliers citoyenneté et de lutte contre les discriminations.

Petite fille d'immigrés, elle est sensible à la situation des réfugiés et migrants dans le monde. Elle a effectué deux missions humanitaires en France dans les camps de Calais et de Grande-Synthe et une mission au Sénégal pour aider à construire une école à Dakar. De ces deux expériences, Nadia Raymond dit qu'« en plus d'être des expériences très fortes en émotions et riches en rencontres extraordinaires, elles ont été révélatrices pour mon orientation professionnelle : je souhaite travailler auprès de réfugiés, notamment des enfants qui sont les plus touchés, et les aider à retrouver leur sourire dans une société qui n'a pas su leur trouver la place qu'ils méritaient. »

Nadia Raymond se sert de son appareil photo comme « arme dénonciatrice » pour lutter contre le racisme, les discriminations et les préjugés.



JULIEN CRÉGUT

Julien Crégut est né le 6 novembre 1978. Il vit et travaille à Paris. Après des études de lettres, Julien Crégut suit une formation en photographie à l'école Efet. Entre 2004 et 2009 il vit et travaille au Laos. Il expose à Vientiane à plusieurs reprises et présente sa série Eastern en janvier 2008 à la première biennale de photographies de Luang Prabang. Entre 2008 et 2012, il s'éloigne de la photographie. Il y revient et exerce en indépendant depuis 2012, réalisant différents types de travaux (reportages, portraits, vidéos) pour diverses entreprises et institutions, en parallèle, il développe des travaux personnels entre reportage et photographie documentaire essentiellement sur la thématique de la banlieue parisienne.





TENDANCE FLOUE

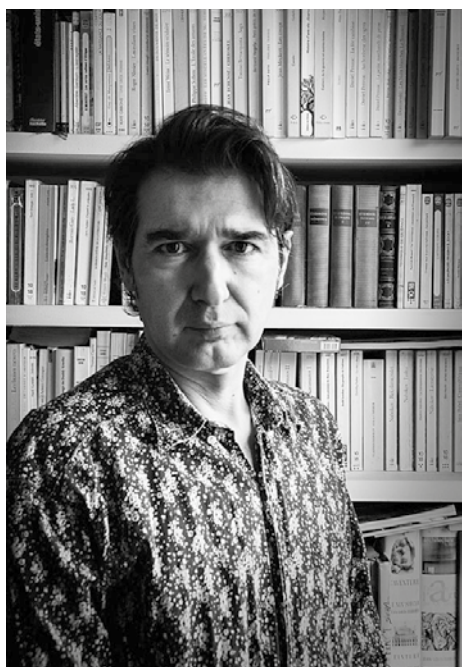
Fondé en 1991, Tendance Floue, collectif de treize photographes, est un laboratoire : explorer le monde et travailler en commun pour ouvrir de nouvelles perspectives et diversifier les modes de représentation de la photographie contemporaine. Au-delà des réalisations personnelles, les photographes se sont donné pour but de nourrir une recherche photographique collective : confrontation des images, assemblages, combinaisons ; du travail mis en commun sort une matière neuve. Presse, édition, expositions, projections, tirages de collection, communication d'entreprise et institutionnelle : le collectif ouvre toutes les portes, aborde tous les supports de la photographie contemporaine, sans interdictions.

 www.tendancefloue.net

 www.facebook.com/pages/Tendance-Floue/178373838904794

 twitter.com/tendancefloue?lang=fr

 [@tendance_floue](https://www.instagram.com/@tendance_floue)



THIERRY ARDOUIN

Thierry Ardouin est né en 1961). Il travaille sur les liens qu'entretiennent l'homme et son paysage. Il privilégie le moyen ou le grand format, retour délibéré à un média qui exige du temps. Une manière de redonner des égards à l'attente. Il pose sa palette sur les parkings des zones commerciales, verrues humaines dans un environnement qui fut un temps vierge. Avec « Nada », une déambulation débutée en Espagne, il cherche les traces de la main de l'homme sur les paysages et la transformation de ceux-ci, parfois accidentelle. Dans « Terres paysannes », il guette la geste des agriculteurs, les va-et-vient entre l'outil et la terre et le balancement permanent entre nature et culture. Un travail en contrepoint de la série « Après la tempête », réalisée dans la forêt des Landes à la suite de la tempête Klaus en 2009, dans lequel il s'intéresse aux altérations faites à un paysage anthropique.

Dans « La bonne/mauvaise graine ? », il travaille sur l'infiniment petit, des semences, et utilise la microphotographie. Il interroge ainsi la déconnection profonde de l'homme à son environnement.

Accompagner le décryptage des images

QU'EST-CE QUE LA LECTURE D'IMAGE ?

La lecture d'image est une étape essentielle de l'opération « Jouons la carte de la fraternité », puisque le fruit de cette lecture et les apprentissages qui s'ensuivent sont à l'origine de l'expression écrite.

L'accompagnement à la lecture d'image consiste à guider, à éveiller le regard sur une photographie tout en laissant libre cours à l'interprétation, à l'imagination. Avant d'entrer dans une phase de compréhension de l'image et de développement d'une interprétation, il est important de marquer un temps d'observation.

Il n'y a pas de « fausse » ou « mauvaise » compréhension d'un cliché.

Il s'agit plutôt d'encourager chacun à étayer son ressenti en s'appuyant sur des éléments visuels significatifs. En procédant par étapes (cf. Séance type proposée page 32), les participants ont la possibilité de prendre conscience de l'évolution de leur « avis » sur la photo.

Des soutiens pour mener une séance

Nous mettons à disposition plusieurs sources et outils pour mener une lecture d'image fructueuse.

Vous trouverez dans les pages qui suivent des éléments de deux natures :

- des données factuelles qui informent sur l'image
- (présentées sous la photographie),
- des propositions d'éléments d'analyse formulées par les rédacteurs du dossier pédagogique (à droite de la photographie).

Vous êtes invités à explorer, par vous-même, la polysémie de ces photographies sans vous limiter aux exemples d'analyse fournis.

ÉLÉMENTS D'ANALYSE DES PHOTOGRAPHIES

Pages 26 à 31.



© Julien Crégut, *Moissons en famille*, République démocratique populaire du Laos, Province de Vientiane-Village de Fuang, 2006.

Précisions du photographe

Le mois d'octobre au Laos, marque la fin de la saison des pluies et le début de la période des moissons. La culture du riz est l'activité principale des paysans du Laos, c'est principalement une agriculture de type vivrière (c'est-à-dire une agriculture de subsistance), qui se pratique encore aujourd'hui manuellement et le plus souvent, en famille. La récolte du riz (« Kiao Khao » en Laotien) est l'occasion pour les familles d'un travail rude et intense mais surtout un moment de retrouvailles, de partage et de solidarité.

IMPRESSIONS RESENTIES

Travail de fourmis dans une nature imposante.
 Travail d'équipe, de famille.
 Efforts des personnages.
 Grandeur de l'espace, sentiment de liberté de paix.
 Dépaysement.

ÉLÉMENTS VISUELS IMPORTANTS

Cadrage en plan large.
 Composition : 2/3 inférieur, un champ de culture et des personnages ; 1/3 supérieur, le ciel et la montagne (en haut de l'image, imposante) ; à la jonction entre les deux, un alignement d'arbres verts.
 Les personnages du premier plan sont en activité.
 Visages cachés par des chapeaux.
 Les deux sexes (une chevelure de femme sous un chapeau).
 Outils de moisson manuelle bien visibles.

THÈMES POSSIBLES

Le travail en équipe
 Cohésion
 Le travail manuel à la campagne : conditions difficiles.
 La ruralité.
 Les différences culturelles.

QUESTIONS DE POINTS DE VUE

Pourquoi avoir pris l'image en plongée sur les paysans (mise en valeur des chapeaux et non des visages) ?
 Quel contraste ce choix provoque-t-il avec les montagnes en arrière-plan ?
 La composition binaire de cette image, entre le premier et le second plan, produit quels sentiments chez le spectateur ?



© Julien Crégut, *Nouvel an à Xieng-Khuang*, République démocratique populaire du Laos, Province de Xiengkhuang, Ville de Xiengkhuang, 2008.

Précisions du photographe

Au mois de décembre les Hmongs du Laos célèbrent leur nouvelle année, c'est l'un des événements majeurs de la vie de la communauté. Les habitants de nombreux villages de différentes régions du pays se retrouvent dans les capitales des provinces où ils vivent. C'est le moment de multiples célébrations. Les jeunes adultes s'adonnent à des jeux de balles, des couples de jeunes hommes lancent une balle à des couples de jeunes femmes tout en chantant, nouant ainsi des contacts qui déboucheront sur des mariages futurs qui seront également célébrés au moment du nouvel an. À cette occasion on sacrifie des poulets, ainsi que des buffles. Des combats de taureaux sont organisés, les éleveurs de la région amènent leurs plus belles bêtes, qui s'affrontent, les spectateurs se massent en nombre tout autour des bêtes, formant un cercle qui délimite une sorte d'arène, il n'est pas rare que les taureaux traversent les haies de spectateurs, provoquant fuites et blessures. Sur la photo, de jeunes spectateurs se donnent du courage en se tenant par le bras, on ne voit pas leurs visages mais on ressent dans leur geste partagé toute la tension qu'ils éprouvent, le courage qui peut être fait défaut à chacun semble alors créé par le groupe.

IMPRESSIONS RESENTIES

Fraternité masculine
Cohésion
Amitié
Famille
Regroupement
Curiosité (mais que regardent-ils ?)
Diversité

ÉLÉMENTS VISUELS IMPORTANTS

Cadrage en plan moyen.

6 personnages masculins, jeunes, alignés les uns derrière les autres, très serrés.

Composition : 1/3 supérieur, arrière des têtes alignées, se découpant sur un ciel bleu ; 1/3 médian, bustes de trois-quart et 5 bras droits en position repliée, mains appuyées sur l'épaule du personnage qui précède.

Cheveux sombres.

Vêtements légers, de couleurs différentes.

En arrière-plan, entre les personnages, de la végétation et une construction.

THÈMES POSSIBLES

La solidarité
Les liens de fraternité et d'amitié
La diversité

QUESTIONS DE POINTS DE VUE

Pourquoi le photographe a-t-il choisi de photographier ces hommes de dos et non de face ?

Par quels choix de cadrage la photographie produit-elle du mystère, voire du suspens ?



©Julien Crégut, *Évacuation, dernières traces avant l'invisibilisation* France, Saint-Denis, 2018.

Précisions du photographe

Tentes vidées de leurs occupants après l'évacuation du camp de migrants dit du « Millénaire ».

Plus d'un millier de migrants furent évacués ce mercredi 30/05, lors d'une opération de police visant le plus gros campement de migrants à Paris, en plein débat sur la question très sensible en France de l'accueil des réfugiés.

Le soir même après l'intervention de nombreuses équipes de nettoyages il ne restait quasiment plus aucune trace du camp.

IMPRESSIONS RESENTIES

L'ombre plane au-dessus d'un espace sans vie.

Abandon.

Isolement.

Conditions de vie précaires.

Pauvreté.

ÉLÉMENTS VISUELS IMPORTANTS

Cadrage : plan d'ensemble.

Grande profondeur de champ.

Composition : 1/3 supérieur sombre : du dessous d'un pont ; 1/3 médian, une trentaine de tentes ouvertes ; 1/3 inférieur, sol de cailloux et objets dispersés : couverture, caddie, bouteilles vides, chaise en bois...

Pilier du pont à gauche couvert de graffitis.

Aucun personnage, sauf celui qui est peint sur le pilier du pont.

En arrière-plan, un grillage séparant d'un talus et mur recouvert de graffitis.

THÈMES POSSIBLES

L'isolement.

La vie dans les rues.

La pauvreté et lien social.

Les conditions de vie précaire.

L'aide et rôle de l'État.

Les conditions d'accueil.

Les discriminations.

Les migrations.

QUESTIONS DE POINTS DE VUE

Observez le haut et le bas de l'image : quelles intentions ont pu conduire le photographe à leur donner une telle importance dans la composition ?

Pourquoi avoir coupé le graff à gauche du cadre ?

Quelles impressions procurent les lignes de fuite en direction du tunnel ?



© Thierry Ardouin, *Maraude avec le Samu Social 93* : Hélène et Ismaël, bénévoles, France, La Courneuve, 2015.

Précisions du photographe

Le Samu Social est une approche professionnelle de lutte contre la grande exclusion. Elle vise à apporter à tout moment, de jour comme de nuit, une assistance aux personnes sans domicile fixe et à rechercher la réponse la plus adaptée au besoin qu'elles expriment. La méthode consiste à aller vers les personnes, à offrir une permanence 24 heures/24, à rechercher des solutions d'hébergement d'urgence et à favoriser la sortie d'urgence en lien avec les partenaires de l'insertion. Elle laisse toutefois les personnes libres de leurs décisions.

IMPRESSIONS RESENTIES

Amitié et chaleur humaine.
Gaieté, détente; bonne humeur.
Intimité.
Légèreté, spontanéité, fierté.
Instant « volé », un moment de complicité, entre parenthèses.
Échanges, dialogue.
Richesse humaine.
Travail d'équipe.
Altruisme.
Entraide, secours.
Bienveillance.

ÉLÉMENTS VISUELS IMPORTANTS

Cadrage en plan rapproché sur l'avant d'un camion.
Composition : image structurée horizontalement en trois parties : dans le 1/3 supérieur, deux visages souriants, bien éclairés se faisant face ; au milieu, une bande sombre avec les essuie-glaces ; en partie inférieure, sur fond blanc, inscription « Samusocial 93 » et bandes obliques rouges.

THÈMES POSSIBLES

L'engagement, le bénévolat, la solidarité, le don de soi.
Comment faire face à la précarité aujourd'hui en France ?
Créer du lien social, un enjeu majeur de notre société
La précarité et l'exclusion.
Le secourisme
Le rôle social de l'État et le bénévolat ?

QUESTIONS DE POINTS DE VUE

Pourquoi le photographe ne montre-t-il pas la camionnette en entier ?
Que produit ce découpage dans notre rapport aux deux personnages ?
Pourquoi « Samu social 93 » prend-il autant de place qu'eux dans le cadre ?
Ce cadrage oppose-t-il le haut et le bas de l'image ou vient-il les compléter ?



© Thierry Ardouin, *LC' Run, les vainqueurs de la course*, France, La Courneuve, 2017.

Précisions du photographe

[Stade Géo André.]

Organisée par l'association PropuL'C en partenariat avec la mairie de La Courneuve et l'Office Municipal des Sports, LC' Run est une course populaire, conviviale, gratuite et ouverte à tous, de 6 à 70 ans. Elle rassemble chaque année, sur le stade Géo André, 300 participants petits et grands. Diverses distances sont proposées. Voilà les vainqueurs dans la catégorie 12-15 ans.

IMPRESSIONS RESENTIES

Encouragements et satisfaction.
Sport féminin à l'honneur.
Joie, émotion intense
Fierté, épanouissement, soulagement.
Détermination, victoire.
Complicité.

ÉLÉMENTS VISUELS IMPORTANTS

Bonne profondeur de champ.
Composition : 2 personnages féminins au centre de l'image, en plan américain ; ligne d'horizon au 1/3 inférieur de l'image ; ciel gris occupant les 2/3 supérieurs derrière les personnages.
Au second plan : plusieurs personnages d'origines diverses, liés à cette scène ; inscription visible sur les tee-shirts et dossards « LC Run » ; microphone ; médailles...
Les personnages au 1^{er} plan sont une jeune fille et une adulte en tenue de sport ; elles se regardent, se sourient et se touchent. Vue en contre-plongée, de $\frac{3}{4}$.

THÈMES POSSIBLES

Le dépassement de soi.
L'égalité des genres dans le sport et dans la société.
Les stéréotypes et préjugés de genres.
Les valeurs du sport pour tous.
L'accès aux carrières sportives pour les filles.

QUESTIONS DE POINTS DE VUE

Que produit la forte contre-plongée de la photographie dans notre compréhension de l'instant vécu ?
Par quels autres choix de composition la vainqueur de la course est-elle visuellement "héroïsée" ?
Pourquoi le photographe a-t-il accordé une place aussi large au ciel ?



© Nadia Raymond, *Le soin par l'équithérapie*, France, Gap, 2017.

Précisions du photographe

Kamel atteint de trisomie 21, est parti en séjour adapté. Dans le cadre de séances d'équithérapie, il a monté ce cheval, il en a pris soin de lui, l'a entièrement brossé et nettoyé ses sabots. Pour finir, il en a profité pour partager un tendre moment avec ce dernier, en lui faisant des caresses : Cela montre la relation intense qui s'est construite entre eux, notamment à travers leurs regards.

L'équithérapie est un soin basé sur la relation avec le cheval. Les séances consistent à prendre soin de l'animal avant et après la séance, et à réaliser des exercices d'équitation ainsi que des balades. Elle aide les patients à développer leur autonomie, améliorer leurs concentration ainsi que leur communication et à prendre confiance en eux.

IMPRESSIONS RESENTIES

Grande complicité et communion entre l'enfant et l'animal.
Amitié et partage.
Bien-être, douceur, plaisir.
Épanouissement.
Vibrations positives.
Apprivoisement.
Bienveillance.
Reconnexion à la nature.

ÉLÉMENTS VISUELS IMPORTANTS

Cadrage en plan rapproché.
Composition du premier plan en deux parties : 1/3 un personnage (adolescent), à gauche ; 2/3 la tête et l'encolure d'un cheval, à droite
Les deux personnages de profil.
Scène d'extérieur, avec faible profondeur de champ (on devine que c'est un centre équestre par la présence d'un autre cheval).
Douce lumière dorée ; image surexposée sur la droite.
L'adolescent porte une bombe et caresse les naseaux du cheval. Malgré les lunettes de soleil, on devine que les regards se croisent.

THÈMES POSSIBLES

Les handicaps (visibles et invisibles).
La place accordée aux personnes en situation de handicap.
L'accessibilité (des lieux sportifs, culturels, de loisirs) aux personnes en situation de handicap.
L'intégration des enfants/jeunes en situation de handicap.
Les méthodes de soins : équithérapie, art-thérapie...

QUESTIONS DE POINTS DE VUE

Quel(s) effet(s) produit le cadrage très resserré de cette photographie ?
La longue focale (premier plan très net puis flou) provoque quels sentiments chez le spectateur ?
Ces choix isolent-ils les personnages de leur environnement ou les y intègrent ?

Accompagner le décryptage des images

SÉANCE TYPE : LECTURE COLLECTIVE DES PHOTOGRAPHIES

LES OBJECTIFS

Les étapes successives de la méthode de lecture collective des photographies proposée ci-dessous doivent permettre de rendre l'enfant ou l'adolescent capable :

- **D'exprimer** ses ressentis face à la stimulation visuelle d'une image photographique (perception / première connotation),
- **De conduire** une description complète de la photo (dénotation),
- **De mettre en relation** ses ressentis et les codes utilisés (interprétation / deuxième niveau de connotation) puis de **confronter** son interprétation à celle des autres (constat de la polysémie de l'image).

Un atelier de lecture d'image engage l'enfant ou l'adolescent à :

Préserver, face aux images, une forme d'intelligence et de mémoire plus profonde, linéaire et fixée ;

Apprendre à maîtriser une réponse impulsive face à certaines stimulations visuelles.

LES COMPÉTENCES TRAVAILLÉES

- **S'exprimer clairement** à l'oral avec un langage approprié ;
- **Observer et décrire** pour mener des investigations ;
- **Échanger, questionner, justifier** un point de vue ;
- **Faire preuve d'esprit critique** face à l'information et à son traitement.

QUELQUES RECOMMANDATIONS

La présentation des photos

Il est conseillé d'afficher au tableau, l'une après l'autre, les photographies au format A3 (ou de les projeter sur un écran). La projection de l'image est plus adaptée, pour une lecture « guidée », que la manipulation d'un document sur papier. La projection permet en effet à l'animateur du groupe de définir et distinguer un temps d'observation / stimulation visuelle, séparé d'un temps de réflexion.

L'appariement des 6 photos en recto-verso sur des affiches A3 permet également d'en afficher plusieurs simultanément, si on veut faire une lecture croisée ou rechercher des éléments d'une même thématique dans différentes photos.

Démarche

L'enseignant ou l'animateur procède par consignes successives, décrites ci-dessous. Les consignes sont suivies individuellement par les membres du groupe qui notent leurs observations avant de passer aux différentes étapes de mise en commun et de débat.

LES ÉTAPES DE LA SÉANCE

#1 EXPRIMER LE RESSENTI

- **Montrer l'image 10-15 secondes au groupe**, sans consigne particulière sinon celle d'être attentif et silencieux.

- **Demander aux jeunes** de noter par écrit :

- une chose qu'ils ont retenu de la photographie ;
- l'impression qu'elle dégage ou le ressenti qu'ils en ont eu en la découvrant.

Cette étape est importante ; elle permettra, dans la phase suivante, d'éviter l'effet de mimétisme avec ce qu'un autre aura dit précédemment. *Exemples possibles de réponses, pour la photo « Évacuation, dernières traces avant l'invisibilisation » de Julien Crégu :*

- Conditions de vie précaires
- Abandon, il n'y aucun personnage
- L'oppression plane au-dessus d'un espace sans vie
- ...

- **Mise en commun**

Au tableau, classer les réponses, au fur et à mesure qu'elles sont formulées, dans deux colonnes, une pour le ressenti et une pour la description.

Accepter toutes les réponses, sans commentaires ; ne pas engager le débat dans cette première étape.

Ressenti : Conditions de vie précaires / Sentiment d'abandon / Oppression

Description : Il n'y aucun personnage / Un pont sombre au-dessus d'un espace sans vie.

Remarque : dans le tableau ci-dessus, on a classé les éléments descriptifs à la hauteur du ressenti qui correspond. Mais dans un premier temps on les notera dans l'ordre où ils sont dits (et on ne les mettra en relation que par la suite comme expliqué à la troisième étape).

#2 DÉCRIRE LA PHOTOGRAPHIE

- **Montrer à nouveau** la photographie.
- **Vérifier** si les éléments décrivant la photo (ceux que les jeunes avaient notés) sont bien **tous présents** dans celle-ci. Apporter les corrections dans le tableau si nécessaire, en faisant supprimer de cette liste ce qui ne figure pas sur la photographie (ça peut arriver !)

Compléter la colonne « Description » en ajoutant des éléments qui n'avaient pas été cités (par exemple, ici, le personnage qui est peint sur le pilier du pont).

On pourra demander aux jeunes de distinguer, par des codes de couleurs :

- Les éléments visuels (les visages, un geste...)
- Les éléments scripturaux (par exemple les mots « **LC run** » sur les maillots dans la photo « **Les vainqueurs de la course de Thierry Ardouin** »).
- Les lumières, les contrastes (par exemple le halo de lumière autour des personnages dans la photo **Les vainqueurs de la course de Thierry Ardouin**).
- Les lignes et masses.
- L'organisation dans le cadre (haut/bas, droite/gauche...)
- La profondeur de champ (par exemple dans la photo « **Évacuation, dernières traces avant l'invisibilisation** » de Julien Crégut, la grande profondeur de champ renforce l'impression d'un grand nombre de tentes et de vide autour de celles-ci).
- Le net et le flou (par exemple dans la photo « **Le soin par l'équithérapie** » de Nadia Raymond, le flou de l'arrière-plan pour isoler plus l'enfant et le cheval au premier plan).
- **Voir de loin / S'approcher**
Demander aux jeunes si tous les éléments peuvent être décrits par une observation à distance. Noter dans la colonne « Description » les éléments qui nécessitent de se rapprocher de la photo (Par exemple les inscriptions dans la photo « **Les vainqueurs de la course** » de Thierry Ardouin).
- **Repérer des éléments supplémentaires**
Pour certaines photos il peut s'avérer utile de rechercher des images dans l'image : tableau, photo, etc. (Les graffitis dans la photo « **Évacuation, dernières traces avant l'invisibilisation** » de Julien Crégut).

#3 CONSTRUIRE L'INTERPRÉTATION

- **Faire justifier et argumenter** par chacun la signification qu'il a avancée (notée dans la colonne « Ressenti » du tableau) en citant un (ou des) élément(s) repérable(s) sur la photographie.
- **Inciter à mettre en relation**, terme à terme, dans le tableau, les éléments de la colonne « ressenti » et ceux de la colonne « description » par la construction de phrase du type « J'ai ressenti ceci à cause de tel élément particulier. »

Les relier sur le tableau par des flèches entre une colonne et l'autre.

Par exemple : pour la photo « **Évacuation, dernières traces avant l'invisibilisation** » de Julien Crégut : « J'ai ressenti le désespoir au-dessus d'un espace sans vie à cause de l'ombre du pont qui est au-dessus et des objets abandonnés »

Pour la photo « **Maraude avec le Samu Social 93, Hélène et Ismaël, bénévoles** » de Thierry Ardouin : « J'ai ressenti de la chaleur humaine à cause des sourires que les deux personnages s'échangent »

- **On peut aussi, à ce stade, demander un développement imaginaire** autour de la photo, à partir d'éléments qui nous parlent. Cela permettra d'aborder l'une des thématiques présentées dans le dossier.
C'est le moment du débat dans le groupe, de la confrontation collective des diverses « réceptions » de la photographie.

Constater éventuellement la polysémie qui a pu apparaître lors de la première observation de la photographie. Mettre en évidence que si nous n'avons pas tous donné une interprétation identique c'est que nous avons privilégié, dans notre mémoire immédiate de la photographie, un élément plutôt qu'un autre.

Constater, a contrario, si c'est le cas pour certaines photographies, qu'un élément est tellement fort qu'il entraîne une interprétation unanime (Cela peut être le cas pour la photo de Nadia Raymond sur le rapport entre l'enfant et le cheval). Cet effet de « message univoque » est souvent recherché par les publicitaires pour leurs créations.

- **Indiquer le titre et l'auteur** de la photographie étudiée. Situer le lieu et la date de la prise de vue. Faire émettre des hypothèses sur l'histoire de sa réalisation.
Remarquer que nous avons interprété certaines photographies dans le contexte que nous vivons. C'est ce que Bourdieu appelait le « référent culturel » de celui qui est le récepteur de la photo. C'est le cas de la photo Nouvel an à Xieng-Khuang de Julien Crégut que nous interprétons avec un critère géographique différent.

#4 UN EXEMPLE D'EXERCICE : CHANGER LE CADRAGE

En utilisant des caches, montrer une photo cadrée différemment, ou en ne conservant qu'un détail. (Par exemple, comparer le cadrage réel de la photographie « Le soin par l'équithérapie » de Nadia Raymond, avec le cadrage présenté dans la fiche destinée au Cycle 2 (voir ci-après).

On peut alors interroger les jeunes : quel cadrage favorise une interprétation ou une autre ?

Expliquer que toute prise de vue détermine un « champ » qui est montré au spectateur et un « hors champ » qui n'est pas montré (mais que chacun va se représenter à sa façon).

#5 LIRE CE QUE LE PHOTOGRAPHE RACONTE DE CHAQUE IMAGE ANALYSÉE

Les fiches du dossier (pages XX) permettront de confronter la façon dont chaque photographie a été perçue et ressentie avec les informations que son auteur en donne sur les conditions de prise de vue et ses intentions.

SÉANCE TYPE

ADAPTÉE POUR LE CYCLE 2

Avec les plus jeunes enfants, nous conseillons de passer d'abord par une phase de manipulation pour qu'ils s'approprient mieux l'image.

Nous avons choisi d'illustrer cette séance à partir de la photographie « Le soin par l'équithérapie » de Nadia Raymond.

#1 OBSERVER UNE IMAGE (PHOTOGRAPHIE RECADRÉE)

Montrer au groupe cette image recadrée pendant 10 secondes, sans consigne particulière sinon celle d'être attentif et silencieux.

Demander aux enfants de réfléchir à « l'impression que cette photographie dégage ou à quoi ils ont pensé en la découvrant », mais sans le communiquer à haute voix (ni à leur voisin).

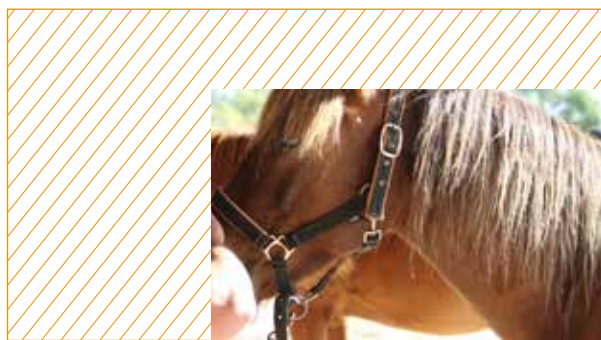
Pendant ce temps, distribuer à chaque enfant une feuille (si possible au format A3) avec la reproduction de la photographie telle qu'elle a été vue, en respectant l'espace blanc autour, qui correspond au cadrage initial.



#2 IMAGINER LE HORS-CHAMP

Faire dessiner tout ce qu'on peut imaginer dans les parties blanches de la feuille autour de cette photographie en faisant remarquer que certains éléments sont coupés par le cadre de l'image et qu'on peut commencer le dessin par les bords de la partie de la photographie qui est imprimée.

Pendant ce temps, passer auprès de chaque enfant et noter l'interprétation ou les impressions qui ont été ressenties au moment de la découverte de la photo (au dos de la feuille par exemple).



#3 MISE EN COMMUN

Afficher les dessins terminés au tableau.

Comparer.

Souligner les ressemblances, les différences.

Lire à haute voix les interprétations qui ont été données par chaque enfant.

#4 CONSTRUIRE L'INTERPRÉTATION

- **Permettre à chacun d'argumenter** la signification qu'il a avancée en lui demandant de citer un (ou des) élément(s) repérable(s) sur la photo ainsi que ceux qu'il a lui-même ajoutés dans son dessin, par la construction de phrase type « J'ai pensé ceci à cause de tel élément particulier ».

Par exemple :

« J'ai pensé qu'il y avait quelqu'un en face du cheval parce qu'on voit son bras ».

« Je pense que le cheval aime bien être caressé parce qu'il est immobile ».

C'est le moment du débat dans le groupe, de la confrontation collective des diverses « réceptions » de la photo.

- **Constater** (éventuellement) la polysémie qui a pu apparaître lors de l'observation de la photo et mettre en évidence que si nous n'avons pas tous donné une interprétation identique c'est que nous avons privilégié un élément plutôt qu'un autre. Expliquer que toute prise de vue détermine un « champ » qui est montré au spectateur et un « hors champ » qui n'est pas

montré (mais que chacun se représente à sa façon).

#5 LA PHOTOGRAPHIE DANS SON CADRAGE INITIAL

Montrer la photographie telle qu'elle a été réalisée et constater ce qui existait réellement dans cette prise de vue et ce qui (éventuellement) a pu être imaginé par les enfants, dans le « hors champ » de la photo recadrée.

Repérer les détails qui pouvaient donner des indications sur ce qu'on ne voyait pas entièrement (par exemple : la position de la visière de la bonde permet une indication sur la taille du personnage) et qui pouvaient permettre de représenter le « hors-champ ».

On peut aussi, à ce stade, demander un développement imaginaire autour de la photo, à partir d'éléments qui nous parlent. Cela permettra d'aborder l'une des thématiques présentées dans le dossier.

Donner le titre de cette photographie.

#6 LIRE CE QUE LE PHOTOGRAPHE RACONTE DE CETTE IMAGE

La fiche du dossier (page XX) permettra de confronter la façon dont la photographie a été perçue et ressentie avec les informations que son auteur en donne sur les conditions de prise de vue et ses intentions.

Accompagner le décodage des images

PROJETER LES PHOTOS

Pages 37 à 42.





© Julien Crégut, *Nouvel an à Xieng-Khuang*



© Julien Crégut, *Évacuation, dernières traces avant l'invisibilisation*



SOIN COMMUNISocial
93



© **Thierry Ardouin**, *IC' Run*, les vainqueurs de la course



Accompagner le décryptage des images

SÉANCE TYPE : ANIMATION D'UN ATELIER

Exemple de déroulé d'un atelier de photographie avec des enfants et des jeunes : chaque encadré présente des réponses possibles mais non exhaustives.

#1 IMAGES ET LECTURES D'IMAGES



- **Présenter des photographies** de divers auteurs.
- **Lire les images** : ce que je vois, ce que je ressens. (voir la fiche « Lecture collective des photographies », p. 32)

On peut proposer d'axer l'importance sur les éléments humains dans les photographies présentées. Les jeunes prennent connaissance du thème qu'ils aborderont eux-mêmes et de la forme de présentation de leur travail (tirage photographique d'exposition, diaporama sur grand écran, etc.).

#2 PRISE EN MAIN DE L'APPAREIL PHOTOGRAPHIQUE



- **Expliquer** la manipulation et les règles élémentaires de cadrage et de composition. L'accent est mis sur l'aspect sensible de l'approche du sujet. À la fin de cette séance, confier à chaque jeune un appareil qu'il gardera pendant une semaine pour prendre, seul, 20 vues sur un thème choisi (par exemple : vivre ensemble).

Première série de prises de vues

Selon le nombre d'appareils disponibles, elle pourra prendre plusieurs semaines. Pour éviter une baisse d'intérêt, essayer de la limiter à un mois. Il est donc nécessaire de disposer d'au moins un appareil pour 4 jeunes.

#3 PRÉSENTATION ET ANALYSE DES PREMIERS RÉSULTATS



- **Une présentation est faite collectivement** dès le retour des appareils, par projection des photos réalisées. On analysera en particulier le choix du moment et de l'espace.
- **Chacun est invité à regarder** le travail de ses camarades et à laisser s'exprimer sa sensibilité par rapport à ce qu'il voit.

Deuxième séance de lecture d'images

Il est souhaitable de procéder à une deuxième séance de lecture d'images après la réalisation de la première série de prises de vues par les jeunes afin de mieux rattacher la théorie à leur pratique.



- **On insistera** sur les éléments qui peuvent être mieux maîtrisés lors de la prise de vue (les lumières, les contrastes, les lignes et masses, les points forts, l'organisation dans le cadre, etc.).

- **Il faudra alors faire comprendre** que tous ces éléments (choisis ou parfois involontaires) sont déterminants dans la lecture et l'analyse qui sont faites de la photographie.
- **Conseiller** pour les prises de vues suivantes. Le travail peut se structurer individuellement, avec des sous-thèmes qui peuvent être choisis **et explorés pour approfondir des idées** qui apparaissaient dans les premières images.

#4 CONSTRUCTION DE SA PROPRE IMAGE



Deuxième série de prises de vues

Chaque jeune a de nouveau un appareil à sa disposition pendant une période de huit jours avec 20 nouvelles photos à faire. Ainsi chacun aura pris en tout 40 vues.

Lecture des images et première sélection

- **Une présentation est faite collectivement** dès le retour des appareils, par projection des photos réalisées. On analysera en particulier le choix du moment et de l'espace.
- **Chacun est invité à regarder** le travail de ses camarades et à laisser s'exprimer sa sensibilité par rapport à ce qu'il voit.
- **Mettre en avant les images** qui provoquent les ressentis les plus forts. Chacun découvre le regard de ses camarades ; on discute sur les ressentis différents.
- **On argumente** pour effectuer une première sélection collective.

#5 SÉLECTION EN VUE D'UNE PRÉSENTATION PUBLIQUE



La sélection est faite par l'adulte qui encadre le groupe, en tenant compte des avis exprimés par les jeunes.

Une séance est ensuite consacrée à l'explication des choix artistiques opérés.

Présentation du travail réalisé

Auprès d'un public extérieur, découverte du ressenti d'autres jeunes et d'adultes.

Accompagner le décodage des images

DES OUTILS ET DES INITIATIVES

ÉDUCATION AUX MÉDIAS, À L'INFORMATION ET À L'ART PAR L'IMAGE

Plateforme Ersilia

Ersilia est une plateforme pédagogique qui vise à éduquer le regard, le sens critique des jeunes pour les rendre plus conscients de leurs capacités et du monde qui les entoure, à partir d'images de l'art contemporain notamment. Elle s'adresse aux enseignants, aux artistes et aux jeunes, sur inscription.

www.ersilia.fr/authentification

« Decryptimages », le portail d'analyse de l'image

Ce site internet est le fruit d'une longue collaboration entre la Ligue de l'enseignement et l'Institut des images. Il est dirigé par Laurent Gervereau, président de l'Institut des images et auteur du Dictionnaire mondial des images.

Portail d'éducation à la culture visuelle, Decryptimages propose des analyses tant historiques que contemporaines sur une diversité de supports (publicités, cinéma, télévision, photographies, gravures...). De nombreuses références scientifiques sont également proposées ; ce regard universitaire vient approfondir des ressources plus ludiques telles que les expositions téléchargeables ou les modules d'apprentissage en ligne.

www.decryptimages.net

ÉDUCATION AUX GRANDES THÉMATIQUES SOCIÉTALES ET TECHNIQUES DE CINÉMA

Le fil des images

Le fil des images est un observatoire sur les problématiques et les expérimentations de l'éducation à l'image, région par région. Il mutualise les initiatives des pôles d'éducation aux images du Centre National de la Cinématographie (CNC) mais s'adresse à toute personne intéressée par ce domaine.

Le site recense l'actualité et les innovations de l'éducation artistique et culturelle consacrée aux images (publications, événements, interventions politiques...). Une rubrique plus pédagogique, intitulée "expériences", communique autour d'ateliers pratiques mis en place avec des jeunes, publics empêchés, adultes en formation... Enfin, des dossiers thématiques gratuits en ligne creusent des réflexions communes aux acteurs de l'éducation aux images.

www.lefildesimages.fr

Ciclic est l'Agence régionale du Centre pour le livre, l'image et la culture numérique, née sous l'impulsion de la Région Centre et de l'État. Elle est à l'initiative du site UPOPI, université populaire des images. Cette université permet à celles et ceux qui le désirent, amateurs d'images ou néophytes, de se réapproprier leur regard et de progresser dans leurs connaissances. Un outil pour tous les passeurs, enseignants, médiateurs, éducateurs, parents et élèves.

www.upopi.ciclic.fr/upopi

ÉDUCATION A LA PHOTOGRAPHIE

Les Rencontres d'Arles ont développé un outil numérique gratuit pour tous, issu de l'expertise de terrain du festival en matière d'éducation à l'image. L'atelier des photographes est une plateforme de ressources (interviews, liens et analyses) et d'ateliers créatifs en lien avec les enjeux de l'éducation au regard. Ces contenus sont à expérimenter de 6 ans à l'âge adulte, dans le temps scolaire ou le temps des loisirs. Cet outil gratuit permet aux éducateurs, médiateurs, enseignants et aux curieux de faire découvrir la photographie autour de vingt auteurs et des dizaines d'ateliers pratiques. L'ensemble du contenu des ateliers est disponible sur le site après inscription gratuite.

www.latelierdesphotographes.com

« Pause Photo Prose », une initiation ludique à la lecture de l'image

Conçu par Les Rencontres d'Arles dans le cadre d'une expérimentation, en concertation avec les professionnels de la photographie, de la formation et de l'animation, le jeu Pause Photo Prose a été testé par une centaine de groupes et suivi par un évaluateur externe tout au long de son élaboration. Ce jeu d'équipe propose de se questionner sur l'origine des photographies, leur polysémie, leurs usages. Mettre ensemble des mots sur des photos permet de sortir du simple « j'aime / j'aime pas » pour tendre vers une autonomie du regard, aiguïser son œil de citoyen, de consommateur d'images, se forger un point de vue personnel et le partager avec d'autres.

www.rencontres-arles.com/fr/pause-photo-prose

Accompagner la rédaction du message

QU'EST-CE QUE L'ATELIER D'ÉCRITURE ?



© Benoît Debuissier

La Ligue de l'enseignement promeut une éducation artistique fondée sur des pratiques artistiques et culturelles au service de l'émancipation de la personne tout au long de sa vie. Les pratiques de lecture et d'écriture reposent sur un enjeu majeur : l'accès aux signes qui régissent la société.

La pratique des ateliers d'écriture garantit une rencontre entre des amateurs et des professionnels, sur le principe d'un aller-retour entre l'individu et le groupe, la part d'intime de chacun et le caractère universel d'une démarche culturelle.

UN ATELIER D'ÉCRITURE PROPOSE D'EXPÉRIMENTER

- l'accès à un espace imaginaire par un acte qui met en jeu l'émotion et la capacité d'invention des écrivains ;
- la rencontre de la littérature à travers des œuvres et des écrivains ;
- un processus de création avec ce qu'il comporte de prise de risque et de plaisir ;
- un rapport à la littérature par le plaisir de lire et d'écrire.

UN PROJET CULTUREL

L'ensemble d'un projet s'articule entre :

- le temps des pratiques culturelles (connaissance des œuvres, fréquentation des lieux et des métiers du livre et de tout acteur de l'univers du livre).

- le temps de pratique artistique de l'atelier d'écriture proprement dit.

Un projet d'atelier d'écriture est l'affaire de tous les acteurs de la chaîne du livre sur un territoire : les auteurs (écrivains, illustrateurs...), les artisans du livre, les éditeurs, les libraires, les médiateurs du livre (bibliothécaires, enseignants, éducateurs, animateurs...).

L'un d'entre eux, porteur du projet, en est le maître d'œuvre.

L'enseignant, l'animateur ou le bibliothécaire est garant du processus éducatif et culturel : c'est le maître d'ouvrage.

L'auteur est garant de l'expérience du processus de création : il est le maître d'atelier durant tout ou partie du projet.

Ces partenaires s'accordent sur :

- **une articulation** entre le temps des pratiques culturelles et celui de l'atelier proprement dit ;
- **un projet** littéraire associant un groupe d'écrivains et un auteur sur une durée qui garantit son développement ;
- **une proposition** d'écriture d'invention et une forme de production retenues comme objet de l'atelier ;
- **une circulation**, voire une socialisation, des traces du chemin parcouru.

UNE PRATIQUE ARTISTIQUE EN ATELIER

Dans un atelier d'écriture constitué en groupe d'échanges, chaque écrivain est sollicité pour produire du texte, le par-

tager par des lectures et le faire évoluer. Quel que soit l'objet de l'atelier, l'écrivain est amené à mettre en œuvre sa propre liberté d'écrire. Que l'écriture soit individuelle ou collective, le groupe fonctionne sur le principe de solidarité, par le biais d'une écriture toujours adressée et d'une lecture toujours partagée.

1/ La mise en écriture, ou comment commencer

Il faut que soient réunies les conditions propices à cette entrée dans la fiction :

- un lieu, lieu de l'atelier, de la fabrique ;
- un maître d'atelier (l'écrivain, l'illustrateur, l'auteur) ;
- des opportunités d'écriture.

Ces dernières :

- sont proposées par l'auteur (jeux d'écriture, contraintes de formes, de sens...);
- découlent de la situation créée (scénographie de l'atelier, mise à disposition de livres, lectures, etc.);
- sont recherchées (visite d'expo, contact avec la nature...);
- sont issues du croisement avec d'autres champs artistiques (photographies, objets, tableaux, vidéo, etc.).

Chaque écrivain est sollicité personnellement dans ce temps de travail individuel. On produit sans attendre. On s'entre-lit dans le collectif de fabrication, on vérifie, on débat. On apprend à recomposer et à complexifier progressivement. Les commentaires qui suivent les lectures (de la part du maître d'atelier, des autres participants) ne sont ni des jugements sur le propos ni des appréciations sur la « qualité » mais plutôt des références à la littérature, des mises en écho d'un texte par rapport à un autre, pour que chacun perçoive la diversité des réponses possibles face à une même situation d'écriture.

2/ La réécriture, ou comment continuer

La première étape de l'atelier a pour but de conforter les participants dans l'idée qu'il est possible d'écrire, de faire chemin avec la pratique d'écriture. Dans un second temps, pour aller plus loin, le maître d'atelier va proposer de nouvelles contraintes pour amener les participants à déstabiliser leur première production. C'est dans ce mouvement perpétuel stable-instable que chacun va aller plus loin sur le chemin de l'écriture, de son écriture.

Les gestes correcteurs :

- après l'étape d'amplification du texte, apprendre la concision ;
- observer les textes des auteurs, les tissages qu'ils génèrent conscients ou inconscients ;
- en déduire des pistes de travail liées au potentiel du premier texte écrit
- (se fixer ses propres règles de réécriture : univers de nombre, couleurs...).

3/ La finalisation, ou comment terminer

Un texte peut toujours être retravaillé.

L'écrivain trouve sa limite temporelle face à l'objectif de dépôt du texte à l'éditeur.

Dans le cadre de l'atelier, il faut admettre et faire admettre qu'à un moment donné, l'expérience collective et individuelle de l'atelier a atteint sa limite.

Cette limite est souvent imposée par la disponibilité de l'auteur et les limites budgétaires, mais aussi par le postulat de départ : un atelier d'écriture n'est pas une école d'écrivain. C'est une expérience de création littéraire. Dès lors se pose la question de l'objectif que l'on se donne. Il convient de marquer la fin du parcours.

Quels modes de finalisation pour les textes écrits ?

Il faut qu'il y ait trace, valorisante, de ce parcours exceptionnel.

Et que son usage découle d'une décision négociée dans le groupe : lecture pour d'autres en petit comité, lecture publique lors d'un événement, édition artisanale individuelle ou destinée à des lieux de lecture publique ou de manifestations autour du livre, etc.

Accompagner la rédaction du message

MENER UN TRAVAIL D'ÉCRITURE AVEC DES JEUNES

Il y a mille et une façons d'accompagner des enfants et des jeunes dans un travail d'écriture.

Rapprochez-vous de la Ligue de l'enseignement de votre département, qui est susceptible de vous conseiller plus avant ou d'organiser des formations à la conduite d'ateliers d'écriture, dans le cadre de l'opération « Jouons la carte de la fraternité ».

Vous trouverez aussi des repères en page 46 « Qu'est-ce que l'atelier d'écriture ? », fruit du travail d'un groupe national de la Ligue de l'enseignement sur cette question.

UN CADRE DÉFINI

« Se mettre en confiance et prendre comme des ressources inespérées le non-savoir, la maladresse, l'inavouable. L'imaginaire étant la chose du monde la plus partagée, ne plus jamais se diminuer, ni faire usage de termes d'incapacité : les blocages sont des nœuds d'imaginaire. Oublier également l'attitude volontariste : écrire, c'est d'abord travailler avec et sur la fragilité. Indispensable est le crédit entier, la fraternité qu'on accorde aux participants quels qu'ils soient (plus on rencontre de situations difficiles, plus le rapport d'empathie s'impose). L'encouragement, le soutien, l'approbation doivent appuyer en permanence le travail des plus jeunes, dans le mouvement simple de la découverte. Ne jamais émettre de jugement de valeur, de critique négative, d'impatience moralisante avec les plus jeunes. »

Hubert Haddad, extrait de *Six principes majeurs en prélude, principe V*, in *Le nouveau magasin d'écriture*, Éd. Zulma, 2006.

Dans l'opération « Jouons la carte de la fraternité », le travail d'écriture a d'emblée un cadre qui aide à sa définition :

- **L'écriture a un contexte :** celui de l'opération, qui doit faire l'objet d'échanges sur le fond de la question avant l'entrée en écriture.
- **L'écriture a une caractéristique :** elle est « accrochée » à une photographie, qui déclenche a priori, et qui accompagne le texte qu'elle a contribué à faire naître.
- **L'écriture est adressée :** un lecteur imaginaire lira le texte, ce qui est une des conditions majeures du déclenchement d'une écriture.
- **Une part de choix doit être réservée au jeune écrivain,** sans laquelle un investissement réellement personnel est impossible : choix de la photographie au dos de laquelle il va écrire, choix de la forme, etc.

- **Il s'agit d'une écriture d'invention,** décalée du scolaire, et devant donc échapper à une notation.
- **Un écrit est toujours amendable :** le premier jet est rarement le bon. En revanche, il est nécessaire, à un moment donné, de décider qu'on a terminé.
- **La lecture collective des textes, intermédiaires ou achevés, permet à l'écriture personnelle d'évoluer.** Il est nécessaire d'encadrer strictement cette (ces) lecture(s) : lors des commentaires, les personnes doivent être résolument protégées. C'est aussi un enjeu de l'éducation au débat et au regard critique.

ÉCRITURE ET PHOTOGRAPHIE

Dans l'opération « Jouons la carte de la fraternité », il s'agit d'écrire un texte en s'appuyant sur une photographie. La photographie peut être un support simple pour une proposition d'écriture. Le langage photographique est pour beaucoup un langage familier. Une photo nous parle vite. Elle permet à chaque participant, en mobilisant son attention, de trouver des mots. On peut la décrire. Elle suggère explicitement. Parallèlement, elle favorise l'évocation, elle éveille des souvenirs.

Elle nous ouvre à l'implicite, au hors-champ. Des déclencheurs d'histoire, d'imaginaire et d'écriture peuvent être inventés pour chaque photographie de la sélection :

- décrire cette image à une personne qui ne la voit pas ;
- imaginer ce qui a amené le personnage de la photo ici ;
- imaginer ce que va vivre le personnage le lendemain de cette prise de vue ;
- imaginer ce qui est en dehors du cadre de la photo ;
- décrire le visage des personnages ;
- imaginer un titre à donner à cette photo ;
- décrire l'image en insistant sur les couleurs ;
- imaginer le dialogue du personnage avec un personnage hors-champ ;
- imaginer le dialogue du personnage avec le (la) photographe ;
- imaginer le point de vue d'un objet dans l'image ;
- imaginer ce à quoi rêve le personnage.

JOUER AVEC LES MOTS

Pour libérer l'imagination et autoriser l'acte poétique, il est utile de faire précéder l'écriture d'une ou de séances(s) de jeu avec les mots.

Écrire pour livrer une émotion est un exercice difficile puisqu'il faut tendre vers une démarche de création, qui dans l'idéal

prendra en compte un style, une forme, et l'intensité d'un sentiment exprimé.



Pour aider à déclencher l'écriture, pour ne pas partir « de rien », il est souvent plus facile de s'appuyer sur des contraintes, qui donnent au texte une forme choisie à l'avance, et permettent de jouer dans ce cadre avec l'expression.

COMPOSER DES HAÏKUS

Pour passer à l'écriture poétique, l'exercice du haïku est très enrichissant car la forme très contraignante permet de libérer à la fois l'imagination et l'écriture.

Vous trouverez en page suivante une proposition de déroulé d'atelier pour amener les enfants à écrire des poèmes.

EN SAVOIR +

-  - Une centaine de contraintes dans le cadre des jeux d'écriture : oulipo.net/contraintes
 - Quelques jeux d'écriture élaborés qui produisent des textes longs : zulma.fr/jeux-litteraires.html
 - Un catalogue des jeux d'écriture les plus courants : professeurphifix.net/expression/sommaire_expression.html
 - Quelques jeux d'écriture avec règles, exemples de productions et références : a.camenisch.free.fr/pe2/écriture/ateliers.html
 -  - Haddad H., *Le nouveau magasin d'écriture*, Éd. Zulma, 2006. Cet ouvrage offre une somme de dispositifs et de multiples rapprochements inédits, ainsi qu'un vaste éventail de textes et d'auteurs, pour associer écriture et lecture dans une même perspective d'invention et d'émancipation.
 - Frenkiel P., *90 jeux d'écriture – Faire écrire un groupe*, Éd. Chronique Sociale, 2005.
- ⇒ **Retrouvez toutes nos ressources thématiques à partir de la page 62.**

Accompagner la rédaction du message

L'EXEMPLE DU HAÏKU

Le haïku est une forme poétique très codifiée d'origine japonaise, à forte composante symbolique. Il s'agit d'un petit poème extrêmement bref visant à dire l'évanescence des choses.

SUR LE FOND

Il s'agit, dans le cadre des jeux d'écriture dont nous parlons ici, de tenter de s'approcher de l'esprit du haïku, qui reste une forme littéraire extrêmement subtile tant dans sa prosodie que dans sa progression sensible.

- Nous proposerons donc aux enfants de chercher dans leurs souvenirs un moment où ils ont éprouvé une émotion forte. Pour la thématique qui nous concerne, cette émotion doit, de plus, être en lien, de près ou de loin, avec le thème de la fraternité, et avec la photo que le texte accompagnera.
- Une fois cette émotion identifiée, vient le temps de l'écriture : le haïku ne s'obtient pas au premier jet, il s'écrit, se réécrit, s'épure, se charge en émotion. Celle-ci peut être de nature diverse (tristesse, joie, colère). Le plus souvent, le haïku témoigne simplement d'un regard porté sur le monde sans a priori, sans excès.

SUR LA FORME

Pour les puristes, le haïku :

- comporte 17 syllabes réparties en 3 vers courts de 5, 7 et 5 syllabes (on peut respecter ce rythme « court, long, court » en s'accordant toutefois des libertés sur le nombre de syllabes) ;
- évite les rimes ;
- débute souvent par un « grand-angle » et se termine sur un « zoom » : la clé du haïku est souvent dans le dernier vers avec une montée en puissance de l'émotion ;
- comporte toujours un mot (le « kigo ») en référence à la nature ou un mot-clé concernant l'une des quatre saisons ;
- repose sur les cinq sens ;
- a un style très simple et limpide : pas d'explications, pas ou peu d'articles, d'adverbes ;
- est écrit au présent ;
- commence, pour ses trois vers, par une majuscule ;
- évite la ponctuation.

Exemples

*De tous petits groupes
De hérons passent dans le ciel
Crépuscule d'automne*
Ryokan (poète japonais, 1758-1831)

*Le vent
Hésitant
Roule une cigarette d'air*
Paul Éluard (1895-1952)

Exemples de haïkus
écrits par des enfants
dans le cadre de l'opération

*Matin d'hiver
Deux mésanges se battent
Pour du beurre*
(élève de CM2)

*Coudre des ballons
Et ne jamais jouer
Vie d'enfants-esclaves*
(Issa, Valence)

*Sa grâce au panier
Le black dès le lendemain
Fut mis au courant*
(élève de CM2)

*La couleur d'un être humain
Ne peut décider
D'une amitié certaine*
(Tiphaine, 13 ans)

*Une femme enceinte
Cherche sa monnaie dans la neige
L'autobus patiente*
(Eddie Garnier)

*Hiroshima en automne
Soudain un crépuscule
Couleur sanguine*
(Sasaki Toshimitou)

*Hiver l'homme transpire
Porte un sac trop lourd pour lui
Du labeur pour beur*
(Aïcha)

*Sur son tablier sale
L'écolière a essuyé la main
Que Camara a serrée*
(T.B.)

*Donne-toi au monde
Paix fragile
Enroulée de draps de soie*
(Aude)

*Heureux qui comme Boris
A fait rire
Des enfants des autres pays*
(Manon)

Accompagner la rédaction du message

SÉANCE TYPE : DES ATELIERS D'ÉCRITURE

LES OBJECTIFS D'UN ATELIER D'ÉCRITURE

C'est le pari du « tous créateurs », « tous » comme pari de fraternité.

Faire vivre au sein même de l'atelier d'écriture le double objectif d'éducation populaire : éducation à la citoyenneté d'une part, éducation artistique et action culturelle d'autre part.

C'est donc à la fois un geste poétique et un engagement citoyen, puisqu'il s'agit d'adresser à un inconnu un geste poétique en écho à la photographie elle-même symbole de la diversité de notre société. Permettre de s'interroger sur les préjugés et les représentations de chacun quant à l'immigration, la jeunesse, la famille, le handicap, les relations entre générations, etc.

Les ateliers présentés ci-après s'insèrent pleinement dans les objectifs généraux de l'opération : réflexion sur le racisme, la discrimination, les représentations, etc. Ils font découvrir le plaisir et surtout le pouvoir d'écrire, de toucher le destinataire par le message envoyé.

Jouer la carte de la fraternité, c'est déjà avoir conscience que l'un et l'une ne vont pas sans l'autre, que c'est la grande toile d'araignée reliant chacun et chacune qui fabrique le « vivre ensemble », que tous les fils se tissent au quotidien à travers des gestes, des actes, des paroles, des écrits, des regards...

ATELIER 1

Matériel

- poèmes en quantité, incipits (lanceurs de texte),
- scotch ou patafix, colle,
- papier A4, bandelettes de papier.

Déroulé

Observation



Les 6 photographies montrent une partie de la diversité du monde. Observez et écrivez sur une bande de papier un mot qui vous vient à l'esprit pour chacune d'elles (on obtient donc 6 mots).

Inspiration



On regarde toujours avec ce que l'on sait, ce que l'on vit, et avec l'aide de ce que les générations précédentes nous ont apporté, avec la culture qui nous est transmise. Les poètes ont écrit sur la fraternité, la paix, l'espoir, la révolte, la douleur... et ils vont nous aider à forger notre propre regard sur cette diversité.

- Vous allez recopier des expressions, des petits bouts de phrases poétiques, que vous allez placer sur la photo de votre choix. Pour cela, vous allez prendre une feuille blanche que vous allez déchirer en petits morceaux au fur et à mesure de votre va-et-vient entre les textes et les photos.
- Vous arrêtez lorsque chaque photo a obtenu 5 fragments.

Association



- Choisissez une photo et retrouvez sur votre bandelette de papier le mot qui s'y rapporte.
- Écrivez-le au centre d'une feuille et collez sur les bords les 5 fragments.
- Trouvez par association d'idées un mot qui fait le lien entre votre mot et chacun des fragments.
- Autour de chacun des 5 mots trouvés, trouvez-en deux autres par association d'idées, puis 3 autres mais en explorant la matière du mot.

Par exemple : La matière du mot « diversité » peut nous faire trouver : dire, d'hiver, cité, vers, vert, verdure, ivresse, vérité, visiter, vivre, dix, dictée, édité, sévérité, rêve, revers, service, vite, vitre, etc.

Premier texte



- Vous êtes maintenant au bord du texte. Il ne reste plus qu'à faire le travail de mise en texte de tous ces matériaux (expressions et mots). En utilisant le plus possible de cette matière récoltée, en rajoutant le moins possible sauf les mots de liaison, écrivez un premier texte qui tourne autour de votre mot central... mais sans le nommer.

- Vous disposez de 10 minutes (c'est le temps annoncé mais on en laisse plus car ce qui importe c'est que chacun écrive).
Le texte ne doit pas excéder un recto de feuille de format A4 (mais vous pouvez prendre un A5 ou un A6). Trouvez un incipit qui va ouvrir votre texte...

Affichage



On affiche les textes. Vous allez lire les textes avec des yeux amicaux qui cherchent la rencontre, l'échange. Pour cela, munissez-vous des mots de votre bandelette et de votre collection de poèmes.

- Vous lisez un texte et vous collez dans sa marge un de vos 7 mots restant sur votre bande de papier.
- Et, sur une feuille, vous recopiez une expression qui vous parle, qui vous plaît, qui correspond un peu à votre texte... ;
- Vous recommencez jusqu'à avoir posé tous vos mots et pris autant de petits bouts de textes.

Attention, lorsqu'un texte a obtenu 7 mots, on ne peut pas lui en ajouter d'autres.

Éclosion



- Reprenez votre texte et les mots qui vont avec ;
- Parmi les mots collés, choisissez celui que vous trouvez le plus étrange par rapport à votre texte ;

- Fabriquez 2 listes de 3 mots obtenus par association d'idées pour l'une et par travail de la matière du mot pour l'autre (cf. étape 5).

Destination



- Pensez à quelqu'un de votre entourage proche (parent, ami...) ou au contraire à un personnage public à qui vous aimeriez destiner/dédier votre texte ;

- Réécrivez votre texte en incorporant les nouveaux matériaux (mots et expressions empruntés).
- Ajoutez, enlevez, déplacez, transformez. Votre texte est dédié à la personne choisie (qui ne doit pas être nommée).

Envols



- Recopiez sur la carte en veillant à la graphie, à la présentation, à l'orthographe... ;
- Envoyez... d'abord au sein des participants ;
- Puis vers le destinataire inconnu.

Écoute



- Écoutez votre texte. Chacun tire au sort le texte d'un autre, en prépare une lecture à haute voix avec pour mission de le faire aimer.

Analyse



- Retour sur ce qu'on a fait concrètement - le film de l'atelier -, ce qu'on a appris, compris, travaillé à travers cet atelier d'écriture, ce qu'on a ressenti et à quel moment, etc.

ATELIER 2 VARIATION : LE MUR DE LA FRATERNITÉ

Matériel

- poèmes en quantité
- scotch ou patafix, colle
- papier A4
- bandelettes de papier
- incipits (lanceurs de texte)
- visuels et cartes de l'opération (un peu plus que le nombre de participants)

Déroulé

Construction



- Afficher les 8 visuels avec 2 feuilles blanches en dessous ; chaque feuille est pliée en 4 (ce qui met en évidence 64 cases, les « briques » du mur).

Par association d'idées, on remplit chacune des feuilles avec la contrainte suivante : il doit y avoir au moins un mot sur chaque « brique ». On lit les autres mots au fur et à mesure de manière à ce qu'il n'y ait pas deux fois le même mot.

Prise en main



- Je lis, je regarde, je choisis... une des 8 photos (je prends le visuel correspondant) et j'écris dans le prolongement le mot encore « absent », celui qui m'importe et qui n'est pas encore là. Je l'inscris dans le creux de ma main ; c'est ma façon de me prendre en main (c'est mon intime, mon for intérieur, mon engagement, mon rêve, ma révolte...).

Silhouette



- Je trace le contour de ma main sur une nouvelle feuille.
- Dans le bout de chaque doigt (dans

l'ongle), j'inscris un mot par association d'idée par rapport à ce qui est écrit dans ma paume physique.

- Ensuite, je décline chacun d'eux « en cascade » à l'intérieur du doigt (inscrire 3 mots en plus de celui qui est au bout du doigt). Laisser un espace entre chaque mot de manière à pouvoir inscrire quelque chose dans l'entre-deux. Attention toutefois à ne pas dévoiler le mot inscrit dans sa véritable paume.

Travailler le mot central



... celui inscrit dans la paume, cette fois sur l'axe matériel. Chercher les mots tapis dans ce qui fait la matière d'un mot à savoir ses lettres, ses syllabes, ses sonorités.

Par exemple : à partir du mot « main », je peux fabriquer : *matin, malin, manie, ami, image, magie, anime, animal, imagine, inimaginable, inanimé... 10 mots environ.*

Tendre la main, on n'écrit pas seul dans sa tour d'ivoire...



On a besoin des autres (les pairs qui vivent l'aventure de l'atelier avec nous et les écrivains qui nous ont précédés), de leur regard, de la culture, de la littérature en train de se faire. On va donc se tendre la main.

- On passe sa main à son voisin de gauche qui va inscrire (offrir) un mot dans les doigts soit par association d'idée (« le jeu du sens »), soit en puisant dans la matière du mot (« le jeu du son »).

Culture commune, on n'écrit pas seul dans sa tour d'ivoire...



- Mettre en circulation des textes poétiques (par exemple, textes d'auteurs et de styles différents – en prévoir une quarantaine pour un groupe de 20). On les fait tourner.
- Chacun est invité à prélever dans 5 textes différents une expression (un groupe de mots, pas plus d'un vers)
- qui lui parle, qui fait écho à son mot (celui inscrit dans la paume de sa main) et à sa photo.
- Ces « prises de vers » sont inscrites sur 5 bandelettes de papier différentes.
- Chacun va en choisir 3 parmi les 5 expressions poétiques récoltées et les coller au bout de 3 doigts parce que ça va bien avec le mot inscrit au bout du doigt.
- Les deux autres seront offertes, l'une au voisin de gauche, l'autre au voisin de droite.
- Lorsqu'on a reçu ces cadeaux, on les colle au bout des deux doigts restants.

Partage du mur



- Découper les 8 x 8 « briques » du mur (64) et les partager entre les participants.

- La fabrique d'expressions : chacun, baigné dans l'univers des poètes, est invité à créer 5 expressions poétiques en utilisant

les mots qui se trouvent dans la main-papier.

Attention, ne pas utiliser le mot inscrit dans sa propre main.

Assemblage



- Vous êtes maintenant au bord du texte. Il ne reste plus qu'à faire le travail de mise en texte de tous ces matériaux (expressions et mots), à faire le travail de tissage de tous ces fils de vie. En utilisant le plus possible

de cette matière récoltée, de ces « réserves » accumulées, en rajoutant le moins possible sauf les mots de liaison, écrivez un 1^{er} texte qui tourne autour de votre mot central... mais sans le nommer.

- Tirez au sort un incipit (lanceur d'écriture) qui va ouvrir votre texte.

- Vous disposez de 10 minutes (c'est le temps annoncé mais on en laisse plus car ce qui importe c'est que chacun écrive). Le texte ne doit pas excéder un recto de feuille de format A4 (mais vous pouvez prendre un A5 ou un A6).

Vivre la fraternité



Ce qui empêche parfois la fraternité, c'est le fait qu'on ne voit l'autre qu'en partie (l'apparence), qu'on n'en voit qu'une facette et que souvent, on ne fait pas l'effort de « travailler avec » pour mieux le connaître. Là, on va faire cet effort. Cha-

cun va masquer une partie de son texte et on va mettre le texte à demi caché en circulation : les autres vont écrire dans le prolongement, compléter les lignes, les vers...

Réécriture



- On récupère cette nouvelle matière qui, forcément, surprend notre texte de départ.

- On va l'utiliser, après avoir choisi un destinataire possible (pensez à quelqu'un soit de votre entourage proche : parent, ami...

- ou au contraire un personnage public à qui vous aimeriez destiner / dédier votre texte), pour réécrire un poème-message, un texte en je / tu (ou je / vous) avec la contrainte du format de la carte.

- Pour réécrire, on ajoute, on enlève, on déplace, on remplace, on transforme.

Recopiez sur la carte



... en veillant à la graphie, à la présentation, à l'orthographe, etc.

Envoyez...



- D'abord au sein des participants (lecture partagée),
- Puis vers le destinataire inconnu.

Analyse



Retour sur ce qu'on a fait concrètement - le film de l'atelier -, ce qu'on a appris, compris, travaillé à travers cet atelier d'écriture, ce qu'on a ressenti et à quel moment, etc.

Quelle trace de notre écriture ?



On peut décider ensemble d'en faire un recueil, un journal, une exposition, un spectacle...

Ces ateliers ont été imaginés et proposés par **Yves Béal**, écrivain, formateur, animateur d'ateliers d'écriture - Collectif *Les Passeurs* / Collectif d'artistes *Un euro ne fait pas le printemps*, secteur Écriture du GFEN / Revue *Soleils & Cendre*.

⇒ yvbeal@orange.fr

RE

S

S

OU

R

C

ES

Accompagner le décryptage des images

LEXIQUE : LECTURE D'IMAGE

ANALOGIE

Ressemblance entre un objet du monde et sa représentation sur l'image.

APLAT

Couleur uniformément répartie sur une surface.

ARRIÈRE-PLAN

Éléments d'une image perçus comme les plus éloignés de l'œil du spectateur.

AVANT-PLAN

Partie du champ située entre le preneur de vue et le sujet principal de l'image. On l'appelle aussi premier plan.

AXE DE REGARD

Axe sous lequel le spectateur voit le ou les personnages dans le plan ou dans l'image.

Un personnage peut être photographié de face, de dos, de profil, de trois-quarts gauche ou droite.

BORDS PERDUS

Se dit d'une image qui couvre une page jusqu'à la rognure, sans marge.

BRUIT D'IMAGE

Présence d'informations parasites qui s'ajoutent de façon aléatoire aux détails de la scène photographiée numériquement. Il est plus particulièrement visible dans les zones peu éclairées, où le rapport signal/bruit est faible, mais aussi dans les parties uniformes telles qu'un ciel bleu. Il a pour conséquence la présence de pixels parasites, la perte de netteté dans les détails.

CADRAGE

Opération qui détermine le champ visuel enregistré par l'appareil photographique. Un cadrage peut être plus ou moins large ou serré.

Voir Plan et Échelle des plans.

CADRE

Bords de l'image qui marquent les limites de l'espace représenté ou champ. Le cadre sépare le champ du hors-champ.

CHAMP

Portion d'espace prise en compte par l'appareil photographique ou perceptible dans l'image. Il est limité par le cadre.

COMPOSITION

Art de disposer dans le cadre les différents éléments composant une image. La composition hiérarchise et oriente la vision. Voir aussi Lignes de force.

CONTRASTE

Le contraste d'une image (ou d'une partie d'image) est la différence entre les zones sombres et les zones claires.

CONTRE-JOUR

Une condition de prise de vue, dans laquelle une importante source de lumière fait face à l'objectif. Généralement difficile à gérer, la prise de vue en contre-jour peut néanmoins donner des résultats intéressants.

CONTRE-PLONGÉE

Angle de vue résultant d'un abaissement du point de vision par rapport au sujet.

FORME

Signe visuel non iconique : figure géométrique, graphème, point, etc.

GRAND-ANGLE

Un objectif grand-angle est un objectif à courte focale donc de courte distance. Il peut avoir plusieurs usages mais il est surtout utilisé pour les panoramas car il permet un large cadrage. La prise de photo avec un objectif grand angle aura tendance à éloigner les différents plans qui composent la photo.

GRAIN

Apparence visuelle de cristaux d'argent qui composent la photographie. Les films rapides sont naturellement plus granuleux que les lents. Plus le négatif est agrandi, plus les grains deviennent apparents ainsi que dans les zones d'image neutres du tirage. On parle également de granulation du film.

HORS-CHAMP

Espace invisible, généralement contigu au champ, et imaginé par le spectateur.

LIGNES DE FORCE

Lignes visibles qui structurent la composition d'une image.

LIGNES DE FUITE

Dans la représentation en perspective, tracés idéaux se rencontrant au point de fuite.

MISE AU POINT

Zone du sujet sur laquelle la netteté a été effectuée au moyen d'un ajustement des lentilles composant l'objectif.

NOMBRE D'OR

Dans le partage asymétrique d'une composition, le nombre d'or, défini à l'époque de la Grèce Antique et d'une valeur approximative de 1,618, sert en photographie de fondation pour une composition de l'image selon la règle des tiers (2 lignes horizontales et 2 lignes verticales imaginées chacune aux tiers de la photo). Les 4 points d'intersection de ces lignes sont considérés comme les points forts de la photo : ce sont les points où l'œil va être le plus attiré.

PERSPECTIVE

Art de représenter les objets sur une surface plane de telle sorte que cette représentation donne l'impression d'une vision « naturelle ».

POINT DE FUITE

Il est le point où les lignes des objets de la scène convergent. Il peut y avoir plusieurs points de fuite (jusqu'à trois).

POINTS FORTS

Zones où se rencontrent les lignes de force d'une composition.

PROFONDEUR DE CHAMP

Partie du champ qui est nette dans la troisième dimension et qui contribue à donner l'impression de volume.

SOUS-EXPOSITION

Une image est sous-exposée lorsqu'elle n'a pas bénéficié d'une lumière suffisante, au point qu'elle n'a pas ou peu de relief et que ses couleurs sont fades ou trop sombres.

SUPPORT

Matériau sur lequel l'image est inscrite.

SUREXPOSITION

Une image est surexposée lorsqu'elle a reçu trop de lumière et qu'elle apparaît à la fois très pâle et comme délavée. On emploie aussi le terme « brûlée » pour la définir.

TEXTURE

Qualité de surface d'une image liée à la matière même de l'image et renvoyant à une perception tactile de celle-ci.

ZOOM

Mouvement optique semblant vivement rapprocher (zoom avant) ou éloigner (zoom arrière) le sujet de l'œil du spectateur.

EN SAVOIR +



Pose partage :

posepartage.fr/apprendre/lexique-photographie/

DES OUTILS ET DES INITIATIVES

BOÎTE À OUTILS DE LA LIGUE DE L'ENSEIGNEMENT



« Féminin – Masculin », 100 films pour lutter contre les stéréotypes

Les films, sélectionnés par la Ligue de l'enseignement de la Drôme et celle de l'Ardèche, évoquent les relations filles-garçons et sont destinés aux écolier-e-s, collégien-ne-s, lycéen-ne-s, mais également à leurs parents et professeur-e-s ou à toute personne intéressée par la transmission d'une culture de l'égalité et la promotion de comportements non sexistes.

Ce travail a reçu le soutien des départements de l'Ardèche et de la Drôme.

⇒ www.fol26.fr/filmographie



« Programme EX ÆQUO » :

La Ligue de l'enseignement en partenariat avec l'Agence du court-métrage a conçu un programme de 4 films intitulé « EX ÆQUO » sur les stéréotypes et les rapports hommes-femmes. Sorti le 6 septembre 2017, le programme est accompagné d'un dossier pédagogique pour faciliter l'accompagnement des projections. Il comprend de nombreuses analyses filmiques et informations sur la thématique. Il est disponible gratuitement.

⇒ Contacter Carole Bourgoin / cbourgoin@laligue.org



« L'égalité, c'est pas sorcier! »

une exposition choc pour en finir avec le sexisme (à partir de 14 ans).

Depuis 35 ans, par leurs luttes, les femmes ont obtenu les mêmes droits que les hommes. Leur vie a changé. Pourtant, si les lois ont cessé d'être sexistes, leur application produit encore de profondes inégalités... Agir pour faire reculer les inégalités sexistes, c'est aussi agir pour une société plus juste pour toutes et tous.

⇒ www.legalite.org

portail.discrim.fr

Ce site se propose de présenter de manière claire et ordonnée les problématiques de discriminations afin d'offrir une grille de lecture pertinente du sujet et des situations. Il vise, en particulier, à éclairer sur la discrimination et les formes qu'elle prend, à comprendre les mécanismes de sa formation et à lutter contre les représentations négatives, préjugés et stéréotypes. Il rassemble des éléments historiques, juridiques, théoriques, ainsi que des fiches et des jeux pédagogiques à destination des enseignants tout comme des enfants et des jeunes, de la maternelle au collègue.

TICEONS LA FRATERNITÉ, QUAND LES TEXTES PRENNENT LE LARGE

Pendant 3 ans, la Ligue de l'enseignement de l'Essonne s'est associée avec la TICE (Transports intercommunaux Centre Essonne), réseau urbain de transport collectif (21 communes desservies, 38 établissements du second degré, 80 000 personnes transportées par jour) pour faire voyager les textes des enfants et des jeunes rédigés dans le cadre de l'opération « Jouons la carte de la fraternité ». Un comité de sélection, composé de deux membres de la fédération, d'un salarié de la TICE et d'une élue d'une commune participante à l'opération, s'est réuni deux années de suite pour choisir la vingtaine de textes permise pour chaque campagne. Affichés dans les bus pendant quelques semaines, les voyageurs étaient invités à voter pour leur texte préféré sur une plateforme en ligne ou grâce un QR-code. Deux prix étaient décernés : « Le Prix du Voyageur » et « Le Prix du Comité ».



CONCOURS DE POÉSIE AVEC L'AMOPA

Depuis plusieurs années, L'Association des Membres de l'Ordre des Palmes Académiques de Savoie (AMOPA) et la FOL 73 sont engagées ensemble dans une action qui prolonge l'opération nationale « Jouons la carte de la fraternité » : un concours de poésie.

Sur la base des messages écrits sur les cartes de la fraternité, les enseignants qui le souhaitent peuvent faire remonter à la FOL les messages les plus intéressants afin de les valoriser dans le cadre du concours.

Une vingtaine de textes sont sélectionnés chaque année et une attention particulière est portée aux textes répondant aux caractéristiques suivantes : écriture à caractère poétique et prise en compte du destinataire.

En 2019, 172 compositions à caractère poétique ont été examinées. Les textes choisis sont alors imprimés sur des marque-pages et envoyés à tous les participants de l'opération « Jouons la carte de la Fraternité » soit plus de 4 000 élèves.

Enfin, une cérémonie est conjointement organisée au mois de juin, afin de remettre un diplôme à tous les lauréats. Et les textes sont alors mis en voix par les bénévoles lecteurs de « Lire et faire Lire ». Une manifestation empreinte d'émotion !

Souvenez-vous...
Sur le sillon de son voyage,
Partir d'un pays de peur et d'angoisse
Pour aller vers l'Europe.
Malgré la solitude et la séparation,
Chaque matin il est heureux
De sortir de son lit,
D'aller apprendre tous les langages de la terre...
*Facinet, CAP 1^{ère} EVS, lycée La Cardinière,
Chambéry*



J'attends de l'aide dit la nature
J'attends de la solidarité dit la tristesse
J'attends de la propreté dit la plage
J'attends le courage dit la mer
Je viens dit le bénévole
Je viens redonner les couleurs
Je viens nettoyer la nature
Venez nous aider
Je veux que la plage soit propre
Et que la nature redevienne jolie.
*Maeva, 6^{ème} / 5^{ème} SEGPA, collège Mariotz
Aix les Bains*



La Fraternité
C'est partager
C'est aider
C'est être solidaire
C'est réparer des choses
C'est donner
C'est tendre la main
C'est écouter
La fraternité c'est aider les autres.
*Vinnie, camion école, collège ND de la Villette,
La Ravoire*

**JOUONS LA
CARTE DE LA
FRATERNITÉ
2019**

© Magda Brońska Braniewska, Olmo Calvo, Nadia Raymond, Marina Kálava, Ivan Martić, David Szymielak



JOURNÉE DE LA FRATERNITÉ AU COLLÈGE DE MELLE

Le Collège de Melle, en Deux-Sèvres, prolonge depuis plusieurs années Jouons la carte de la fraternité par une journée thématique. Tous les élèves de 4^e sont impliqués, Ulis en intégration et Segpa compris. D'une année à l'autre, le déroulé de la journée varie et les exemples présentés ici ont vocation à inspirer des actions ponctuelles ou une action de plus grande envergure.

La journée commence par un film au cinéma de la commune (« Welcome » de Philippe Lioret). Les élèves sont ensuite répartis en groupes et enchaînent des ateliers dont ils sont soit les animateurs, soit le public actif.

Le déjeuner prend la forme d'un pique-nique partagé, temps d'échanges très apprécié des élèves comme des adultes.

Quelques-uns des ateliers conduits :

- Débat suite au film avec un intervenant (association d'aide aux migrants et réfugiés installés sur le territoire)
- Micro-trottoir au marché ou à la sortie du supermarché pour interroger les passants sur leur vision de la fraternité
- Lectures par les élèves d'histoires aux enfants des écoles, aux résidents du foyer logement et de la maison de retraite

- Enregistrement de leurs textes des cartes à la radio locale pour diffusion sur les ondes
- Table-ronde avec des bénévoles sur le thème de l'engagement
- Rencontres avec des élus locaux (maire, conseiller départemental, députée) pour évoquer les symboles de la République, le rôle d'un élu, la responsabilité de citoyen
- Rallye-lecture à la médiathèque
- Atelier d'art plastiques et installation dans la ville (origami de bateaux portant leurs espoirs et leurs rêves)
- Ateliers sur les discriminations, les relations garçons/filles, etc.

L'objectif de la journée est triple :

- Traduire une certaine idée de la fraternité en acte par les interventions, les échanges avec les habitants, les lectures offertes, etc. et ainsi inscrire l'action des élèves dans la ville
- Nourrir leurs réflexions et leur esprit critique
- Sans oublier le fait de créer de la rencontre et de la cohésion entre élèves de classes différentes





LA DIVERSITÉ EST UNE FORCE

À l'initiative de la Ligue de l'enseignement de Charente-Maritime, cette opération est née en 2001 sous le titre « Ensemble contre le racisme ». Elle est devenue « La diversité est une force » en 2009 actant le fait qu'il n'y a pas que le racisme comme forme de discrimination.

Cette nouvelle appellation permettait une approche plus positive et l'intégration de la question de la laïcité.

Le premier partenaire de l'opération a été la Ville de La Rochelle. Portée par un collectif rochelais d'associations diverses et variées, « La diversité est une force » mène des actions et des démarches reprises par l'Union régionale de la Ligue en Poitou-Charentes.

La charte de la diversité

Elle a été rédigée en 2001 avec un double objectif :

- Que chacun et chacune puisse apposer des mots clairs et précis à la notion de diversité, que chacun et chacune puis la définir et la dire ;
- Que chacun et chacune puisse, par sa signature, s'engager de façon tout aussi claire et concrète à la considérer comme étant une force, que chacun et chacune puisse s'engager à la vivre.

On peut la signer, la vivre, mais aussi en devenir l'un de ses nombreux ambassadeurs en la faisant signer par ses proches :

pouurladiversite.fr/la-charte-pour-la-diversite/

Depuis son lancement, de nombreux établissements scolaires, collectivités et associations l'ont signée parmi lesquels de nombreuses fédérations de la Ligue de l'enseignement, le Stade Rochelais ou Le Groupe Léa Nature...

Mais parmi les signataires, on trouve aussi des personnalités comme Christine Taubira (Ministre de la Justice), Najat Vallaud-Belkacem (Ministre de l'Éducation nationale), Frédéric Cuvillier (Ministre des transports), Ségolène Royal, Maxime Bono (Député-Maire de La Rochelle), Nicolas Cadène rapporteur général de l'observatoire de la laïcité, Philippe Merieu, Alberto Granado, Morne du Plessis, Paul Wamo, Juliette, Brahim Malouf, entreprise de restauration SOGERES...

LA DIVERSITÉ EST UNE FORCE POUR LA RÉPUBLIQUE

Mon association, mon organisme, ma collectivité, mon entreprise ou mon établissement s'opposent à toute forme de discriminations raciales, ethniques, physiques, philosophiques ou religieuses.

Nous considérons :

Que les cultures, les sports, les arts, les idées des érudits et des poètes qui se trouvent, rapprochent les cœurs comme les esprits et contribuent au développement de la paix dans le monde.

Que les valeurs républicaines, véhiculées au sein de notre association, de notre entreprise, ou de notre établissement, sont sources d'enrichissement et permettent une meilleure connaissance et compréhension de la diversité culturelle de notre pays et celle de tous les autres continents.

Nous déclarons :

Que toute doctrine de supériorité raciale est scientifiquement fautive, moralement condamnée, socialement injuste et dangereuse.

Que la racisme porte atteinte à la dignité et à l'intégrité des personnes et les préjudice de toute évidence pour engendrer la discrimination et l'exclusion.

Que la discrimination entre les êtres humains pour quelque motif que ce soit est une offense et doit être considérée comme une violation des droits de l'homme et des libertés fondamentales.

Que, la richesse d'une société régit sur sa diversité et sur la participation de tout à la vie démocratique, sociale, économique et culturelle.

Pour ces raisons, je m'engage à :

Promouvoir l'éducation pour la diversité, contre le racisme et au-delà contre toutes les formes de discriminations qui atteignent à la dignité de l'homme.

Promouvoir l'universalisme républicain, la tolérance, le respect et la laïcité comme principe du vivre ensemble.

Prendre à mon niveau toutes mesures permettant de promouvoir la diversité et la solidarité dans les principes d'organisation et de collaboration de mon association, de mon entreprise ou de ma collectivité et particulièrement dans toutes les fonctions Ressources Humaines, notamment au moment du recrutement et des évolutions de carrière.

Participer à toutes actions, notamment à soutenir les « Semaines d'éducation pour la diversité » coordonnées par la LIGUE de l'enseignement, afin de prévenir et de combattre les discriminations fondées sur le couleur de peau, le religion, l'origine ethnique, l'appartenance politique, la langue, le niveau socio-culturel, le degré d'instruction, le sexe, l'orientation sexuelle, le handicap ou toute autre circonstance.

Utiliser le symbole « la diversité est une force » dans ma communication.

Afin, face à l'ignorance, promouvoir la connaissance, face au fanatisme promouvoir la tolérance, face à l'écueil, promouvoir la solidarité et la générosité.

J'accepte que mon nom ou celui de mon association, de ma collectivité ou de mon entreprise figure sur le site ou comité de soutien.

LIGUE de l'enseignement

Signature _____

A _____ le _____

Signature _____

SITOGRAPHIE THÉMATIQUE

LIENS PRATIQUES

- **La Ligue de l'enseignement** : www.laligue.org
- **Annuaire dématérialisé** : mesannuaires.pagesjaunes.fr

LITTÉRATURE JEUNESSE

- **Sur l'histoire des migrations, la médiathèque Abdelmayek Sayad du Musée national de l'histoire de l'immigration** : www.histoire-immigration.fr/ressources/ressources-pedagogiques/des-ressources-pour-enseigner-l-histoire-de-l-immigration
- **Sur l'égalité filles-garçons dans les albums jeunesse, le travail de l'Ardèche et de la Drôme** : www.centre-hubertine-auclert.fr/sites/default/files/fichiers/livret1fg.pdf
- **Élise Gravel, une auteure et illustratrice jeunesse québécoise propose un livre gratuit sur les stéréotypes filles /garçons : Tu peux** : elisegravel.com/wp-content/uploads/2017/07/tupeuxfin2.pdf
- **Sur la représentation de l'altérité dans la littérature jeunesse, l'Institut Suisse Jeunesse Médias** : www.isjm.ch/publications/bibliographies/

AUTOUR DE L'ÉCRITURE

- **Association le CICLOP** : ciclop.free.fr/thema_ateliers.htm
- **Charte des auteurs et illustrateurs pour la jeunesse** : la-charte.fr
- **Fédération interrégionale du livre et de la lecture (Fill) « Comment accueillir un auteur ? »** : fill-livrelecture.org/wp-content/uploads/2014/06/Accueillir-un-auteur.pdf
- **Maison de la poésie Rhône-Alpes** : maisondelapoesierhonealpes.com
- **Mallette « 44 petits ateliers d'écriture »** : redaction.eklablog.com/44-petits-ateliers-d-ecriture-ac-nice-fr-a107504396
- **Oulipo, une centaine de contraintes dans le cadre des jeux d'écriture** : oulipo.net/contraintes
- **Professeur Phifix, un catalogue des jeux d'écriture les plus courants** : professeurphifix.net/Expression/sommaire_expression.htm
- **Quelques jeux d'écriture avec règles, exemples de productions et références** : a.camenisch.free.fr/pe2/ecriture/ateliers.htm
- **Zulma, quelques jeux d'écriture élaborés qui produisent des textes longs** : zulma.fr/jeux-litteraires.html

AUTOUR DES FILMS

Retrouvez des catalogues thématiques auprès d'organismes spécialisés :

- **Le kinéscope, plateforme pédagogique de l'Agence du court-métrage avec 150 courts-métrages et des ateliers clés en main (tarif préférentiel auprès du centre confédéral)** : www.lekinoscope.fr/
- **La plateforme Nanouk dispose d'un espace enfants, enseignants et famille pour travailler autour du catalogue d'École et cinéma dans le cadre de ce dispositif** : enfantns-de-cinema.com/nanouk/
- **Centre audiovisuel Simone de Beauvoir, les représentations sexuées dans l'audiovisuel** : www.genrimages.org
- **UPOPI, université populaire des images** : upopi.ciclic.fr/upopi
- **CIEL est une plateforme dédiée au cinéma indépendant, elle présente régulièrement une sélection de courts métrages et documentaires en visionnement intégral** : ciel.ciclic.fr/
- **Bretagne et Diversité est une plateforme présentant près de 600 films (documentaires et fictions) sur la diversité culturelle dans le monde. Classés par peuple et par thème, les films sont parfois visibles dans leur intégralité. Des fiches sur les cultures du monde et des interviews de réalisateurs viennent compléter l'offre** : www.bretagne-et-diversite.net/fr/accueil/
- **Une Filmographie : Féminin-Masculin, 100 films pour lutter contre les stéréotypes**. Les films, sélectionnés par la Ligue de l'enseignement de la Drôme, évoquent les relations filles-garçons et sont destinés aux écolière-s, collégien-ne-s, lycéen-ne-s, mais également à leurs parents et professeur-e-s ou à toute personne intéressée par la transmission d'une culture de l'égalité et la promotion de comportements non sexistes : docs.wixstatic.com/ugd/b78528_58c6a2c5433646fcbd8b3bb3e9e6c425.pdf

AUTOUR DES IMAGES

- **L'Atelier des photographes, plateforme d'éducation à l'image** : www.latelierdesphotographes.com
- **Décryptimages, décryptages thématiques et analyses d'images** : www.decryptimages.net
- **Ersilia est une plateforme pédagogique qui vise à éduquer le regard, le sens critique des jeunes pour les rendre plus conscients de leurs capacités et du monde qui les entoure, à partir d'images de l'art contemporain notamment** : www.ersilia.fr/authentication

- **Lexiques sur la photographie :**
parlonsphoto.com/lexique-photographie.php/posepartage.fr/apprendre/lexique-photographie/

CIVISME

- **Le Cidem :** www.cidem.org

DISCRIMINATION, RACISME

- **Fédération des Associations pour adultes et jeunes handicapés :** apajh.org/
- **C'est comme ça, un site pour les jeunes lesbiennes, gays, bi, trans et curieux, créé par l'association SOS homophobie :**
www.cestcommeca.net
- **Commission européenne consacrée à la lutte contre les discriminations :**
ec.europa.eu/info/strategy/justice-and-fundamental-rights_fr
- **Commission nationale consultative des droits de l'Homme :**
www.cncdh.fr
- **Défenseur des droits :** juridique.defenseurdesdroits.fr/
- **Filmographie de la Ligue de l'enseignement de la Drôme :**
www.fol26.fr/filmographie
- **Haut Conseil à l'Intégration :** archives.hci.gouv.fr
- **Musée de l'histoire de l'immigration :**
www.histoire-immigration.fr
- **« Le petit livret pour dire stop aux idées fausses sur la pauvreté » :**
www.atd-quartmonde.fr/wp-content/uploads/2014/11/Livret-stop-idees-fausse-pauvrete.pdf
- **L'Observatoire des inégalités :** www.inegalites.fr/
- **Plateforme d'information sur les droits humains :**
www.humanrights.ch/fr/dossiers-droits-humains/racisme/
- **Projet crocodile, Histoires de harcèlement et de sexisme ordinaire mises en bandes dessinées par Thomas Matthieu et Juliette Boutant :** www.projetcrocodiles.tumblr.com
- **SOS Homophobie :** www.sos-homophobie.org

Des guides pour agir

- **Inpes, Les minorités sexuelles face au risque de suicide, Genre et sexualité, etc.... :** www.santepubliquefrance.fr/a-propos/services/service-sanitaire/ressources-pour-les-formateurs-par-thematique

ÉGALITÉ FEMMES HOMMES

- **Le site de témoignages sur le sexisme ordinaire associé au livre « le petit traité contre le sexisme ordinaire » de Brigitte**

GRESY : www.sexismeordinaire.com/

- **Centre audiovisuel Simone de Beauvoir :**
www.centre-simone-de-beauvoir.com
- **Dossier interactif du Respect Mag « (In)égalités femmes / hommes : histoire, fantasmes et réalité » :**
respectmag.com/dossiers/inegalites-homme-femme/
- **Ministère chargé du droit des femmes :**
egalite-femmes-hommes.org
- **Stop au harcèlement de rue :** www.stopharcelementderue.org
- **Filles-Garçons stoppons les clichés, un site ressource conçu par la Fédération de la Sarthe, en collaboration avec le Planning familial (abécédaire de l'égalité, jeux...) :**
www.stopocliches72.org

FRATERNITÉ

- **Émission animée par Abdennour Bidar sur France Inter (archives) : France, Islam : Questions croisées, La Fraternité**
- **Revue Diasporiques n° 20, « La fraternité, un lieu de mémoire d'une intense francité, entretien avec Pierre Nora »**
- **« Transmettre les valeurs de la république, la fraternité », conférence Abdennour Bidar :** www.esen.education.fr/fileadmin/user_upload/Modules/Ressources/Conferences/html/15-16/bidar_a/co/bidar_a_transmettre_valeurs_republique_fraternite.html

LAÏCITÉ

- **Site de la Ligue de l'enseignement :** www.laligue.org
- **La laïcité à l'usage des éducateurs :** www.laicite-educateurs.org

BIBLIOGRAPHIE JEUNESSE

Cette bibliographie vous est proposée par l'association Lire et faire lire, à partir des travaux du comité de lecture national regroupant des lecteurs bénévoles.

● 4/7 ans ● 7/12 ans ● + 12 ans

DIVERSITÉ, DISCRIMINATIONS, DIFFÉRENCE

Carrier A., *La petite casserole d'Anatole*, Bilboquet, 2009

Fronsacq, A., *Petit Zèbre*, illustrations Gérard Franquin, Éd. Père Castor Flammarion, 1997

Guilloppé, A., *Quelle est ma couleur ?*, Éd. La joie de Lire, 2003

Lionni, L., *Petit-Bleu et Petit-Jaune*, EDL, première édition 1970

Picouly, D., Andersen, H., *Poucette de Toulaba*, Éd. Rue du Monde, 2005

Sendar Shengor, Ruilier, *Homme de couleurs*, Éd. Bilboquet, 1999

Gay-Para, P., Prigent, A., *Quel radis dis donc !*, Éd. Didier Jeunesse, 2008

Jean, D., Zad, *L'agneau qui ne voulait pas être un mouton*, Éd. Syros, 2008

Ben Kemoun, H., *Les monstres de là-bas*, Thierry Magnier, 2012

Barroux, *Ahmed sans abri*, Mango, 2007

Dumont Le Cornec, E., *Les merveilles du monde racontées aux enfants*, Éd. de la Martinière jeunesse, 2006

Escudié, R., *Poulou et Sébastien*, illustrations Ulises Wensell, Éd. Bayard, 2002

Le Huche, M., *Rosa Lune et les Loups*, Éd. Didier Jeunesse, 2012

Lenain, T., *Wahid*, illustrations Olivier Balez, Éd. Albin Michel jeunesse, 2003

Perret, D., Mourrain, S., *Bigoudi*, Éd. Les Fourmis Rouges, 2014

Rascal, *Côté cœur*, Éd. L'École des loisirs, 2000

Schubiger, J., *À l'étranger*, traduction Francine Bouchet, illustrations Albertine, Éd. La Joie de lire, 2002

Serres, A., Zaü, *Le Premier livre de toutes nos couleurs*, coll. Premiers livres, Éd. Rue du monde, 2002

Servant, S., Gambini, C., *Cœur d'Alice*, Éd. Rue du monde, 2007

Spier, *Six milliards de visages*, EDL, 1981

Vaillant, E., *Savoir faire face au racisme*, coll. Les Essentiels Juniors, Éd. Milan, 2001

Textes d'enfants, *Oui à la différence*, Éd. PEMF, 2004

Chanter contre le racisme, illustrations Claudie Guyennon-Duchêne, Éd. Mango jeunesse, 2002

Cohen-Janca, I., Quarello, M., *Les arbres pleurent aussi*, Éd. du Rouergue, 2009

Labbé, B., Puech, M., *Martin Luther King*, Éd. Milan jeunesse, 2010

La Cour couleurs, anthologie de poèmes contre le racisme, illustrations Zaü, Éd. Rue du monde, 1997

Serres, A., *Le Grand livre contre le racisme*, illustrations Zaü, Éd. Rue du monde, 1999

Nimrod, *Rosa Parks: non à la discrimination raciale*, Actes sud, 2014

Smadja, B., *Il faut sauver Saïd*, Éd. L'École des loisirs, 2004

Gravel, Élise, **Tu peux,**
livre à télécharger gratuitement pour lutter contre les stéréotypes
de genre :

 elisegravel.com/wp-content/uploads/2017/07/tupeuxfin2.pdf

IMMIGRATION

Clément, N. et Y., **Reine des coquillages**, Éditions du pourquoi pas, 2017

Lamoureux, **L'immigration à petits pas**, Actes sud junior, 2011

Lenain, T., **Moi dieu merci qui vit ici**, Albin Michel, 2008

Meunier, H., Choux, N., **Au panier**, Rouergue, 2004

Pinguilly, Fronty, **Même les mangues ont des papiers**, Éd. Rue du monde, 2006

Saturno, C., **Enfants d'ici, parents d'ailleurs**, Gallimard Jeunesse, 2001

Kalouaz, A., **Je préférerais qu'ils me croient mort**, Rouergue, 2011

Heurtier A., **Sweet sixteen**, Casterman, 2013

Toute la France, histoire de l'immigration en France, Somogy, 1998

Yang, G., **American Born Chinese, histoire d'un chinois en Amérique**, Dargaud, 2007

DROITS, LAÏCITÉ, RELIGIONS

Epin, B., Bloch, S., **Mon premier livre de citoyen du monde**, Éd. Rue du monde, 2012

Hédelin, P., Duhaze, G., **Cité Babel**, Éd. des éléphants, 2015

Serres, A., **Le grand livre des droits des enfants**, Éd. Rue du monde, 1989

Collectif, **12 histoires de Liberté Égalité Fraternité**, Escabelle

Cornec, F., **Nous naissons tous libres... La déclaration universelle des droits de l'homme en images**, Circonflexe, 2008

Cousseau, A., Dutertre, C., **Les frères Moustache**, Rouergue, 2013

Sattouf, R., **L'arabe du futur**, 4 volumes, Allary

Sfar, J., **Le chat du Rabbin**, Dargaud

Combesque, M-A., **Introduction aux droits de l'homme**, Syros, 1998

BIBLIOGRAPHIE THÉMATIQUE

- Livres à partager entre jeunes et adultes

ATELIERS D'ÉCRITURE

- Frenkiel, P., **90 jeux d'écriture – Faire écrire un groupe**, Éd. Chronique Sociale, 2005
 Haddad, H., **Le nouveau magasin d'écriture**, Éd. Zulma, 2006
 Billet, Collectif, **L'écrivantaire, récits d'expériences d'ateliers d'écriture**, Pourquoi pas !?, 2015
 Evrard, F., **L'atelier d'écriture : 50 exercices de rédaction ludiques**, Ellipses, 2009

LECTURE D'IMAGE

- Lire la photo avec l'agence France presse
 Dubois, Guillou, **Des images pour lire et écrire**, CRDP, 2010
 Groison, D., Schouler, P., **Prises de vue : décrypter la photo d'actu**, Éd. Actes Sud Junior, avril 2012
 Groison, D., **L'histoire vraie des grandes photos, tome I et II de David Groison**, Actes Sud Junior, 2016

DÉBAT AUTOUR DE L'IMMIGRATION

- **Comment vivre ensemble quand on ne vit pas pareil ?**, ouvrage collectif, Éd. La ville brûle, 2016
- Harzoune, Messaouadi, **Vivons ensemble pour répondre aux questions des enfants sur l'immigration**, Albin Michel
 Dewitte, P., **Immigration et intégration : l'état des savoirs**, Éd. La Découverte, coll. Textes à l'appui, 1999
 Faber, J., **Les Indésirables**, Éd. Grasset, 2000
- Magana, J., **Ripostes ! Comment répondre à la bêtise ordinaire**, Actes Sud Junior, 2014
 Noiriél, G., **État, nation et immigration**, Éd. Belin-Gallimard, 2005
 Noiriél, G., **Immigration, antisémitisme et racisme en France (XIX^e-XX^e siècle)**, Éd. Fayard, 2007

DISCRIMINATIONS, RACISME

- Ben Jelloun, T., **Le racisme expliqué à ma fille**, Éd. du Seuil, 1998
 Blanchard, P., Bancel, N., **De l'indigène à l'immigré**, Éd. Gallimard, coll. Découvertes, 1998
 Blier, J-M., de Royer, S., **Discriminations raciales, pour en finir**, Éd. Jacob-Duvernet, 2001
 Castel, R., **La discrimination négative, citoyens ou indigènes ?**, Éd. du Seuil, la République des idées, 2007
 Clauzard, P., **Conversations sur l'homo(phobie). L'éducation comme rempart contre l'exclusion**, Éd. L'Harmattan, 2002.
 Collectif, **Eux c'est nous**, Cimade, Gallimard jeunesse, 2015
 Demczuk, I., **Démystifier l'homosexualité, ça commence à l'école**, Montréal, 2003
 Dorais, M., **Être homo aujourd'hui en France**, Éd. H & O, 2012
 Dorais, M., **Verdier, E., Petit manuel de gayrilla à l'usage des jeunes ou comment lutter contre l'homophobie au quotidien**, Éd. H & O, 2005
 Gaille, M., **Vivre avec l'étranger**, Gallimard, 2011
 Godard, P., **Le racisme : de la traite des Noirs à nos jours**, Éd. Autrement junior, 2001
 - Jean, G., **Le racisme raconté aux enfants**, Éd. de l'Atelier, 1998
 - Kerloc'h, A., **Handicap, silence on discrimine**, Éd. du Cherche Midi, 2005
 - Liauzu, C., **Race et Civilisation, l'Autre dans la culture occidentale, une anthologie historique**, Éd. Siros, coll. Alternative, 1992
 - Memmi, A., **Le Racisme**, Éd. Gallimard, coll. Folio, 1997
 - Messager, A., **Les mots indispensables pour parler du racisme**, Syros, 2013
 - Messager, A., **Les mots indispensables pour parler du Sexisme**, Syros, 2015

- N'diaye, P., **La condition noire, essai sur une minorité française**, Éd. Calmann-Lévy, 2008
- Noiriel, G., **À quoi sert l'identité nationale ?**, Éd. Agone, 2007
- Noiriel, G., **Racisme, la responsabilité des élites**, Éd. Textuel, 2007
- Gérard Noiriel constate l'impasse dans lesquelles est tombé le combat antiraciste et plaide pour de nouveaux outils dans la lutte contre la stigmatisation des populations visées par les sentiments xénophobes.
- Picquart, J., **Pour en finir avec l'homophobie**, Éd. Léo Scheer, 2005
- Roman, J., **Eux et Nous**, Éd. Hachette, 2004
- **Sans l'autre, t'es rien, 20 regards sur le racisme au quotidien**, collectif, Éd. Mango, coll. Libre Regard, 2000
- Taguieff, P.-A., (sous la direction de), **Face au racisme**, Éd. Gallimard, coll. Points-essais, 1993, 2 vol.
- Taguieff, P.-A., **Le racisme, un exposé pour comprendre, un essai pour réfléchir**, Éd. Flammarion, coll. Dominos, 1997
- Tarnero, J., **Le racisme**, Éd. Milan, 1996
- Weil, P., **Liberté, égalité, discriminations, l'identité nationale au regard de l'Histoire**, Éd. Grasset, 2008
- Wieviorka, M., **L'antisémitisme expliqué aux jeunes**, Seuil, 2014
- Wieviorka, M., **Le racisme, une introduction**, Éd. La Découverte, 1998

FRATERNITÉ

- Bidar, A., **Plaidoyer pour la fraternité**, Éd. Albin Michel, 2015
- Bidar, A., **Quelles valeurs partager**, Éd. Albin Michel, 2016
- Debray, R., **Le Moment fraternité**, Éd. Gallimard, 2009 (essai)
- 1000 crayons pour la liberté d'expression**, Bec en l'air

LAÏCITÉ, DIVERSITÉ, SOCIÉTÉ

- Benn Michaels, W., **La diversité contre l'égalité**, Éd. Raisons d'agir, 2009
- Dawkins, R., **Pour en finir avec Dieu**, Éd. Robert Laffont, 2008
- Dorlin, E., **La matrice de la race, généalogie sexuelle et coloniale de la nation française**,

Guide pour lutter contre les préjugés envers les migrants, livret réalisé par la Cimade (à commander ou à télécharger en ligne) : boutique.lacimade.org/products/petit-guide-lutter-contre-les-prejuges-sur-les-migrants

Égal-e avec mes élèves : c'est tout à fait mon genre. Petite littérature à l'usage des profs qui se soucient des filles et des garçons, Université des femmes, 2010

Un carnet de 50 pages disponible au lien suivant : www.universitedesfemmes.be/images/Universite-Femmes/Sensibiliser/PlaquetteEcole.pdf

- Éd. La Découverte, 2009
- Ducomte, J.-M., **La Laïcité**, Éd. Milan coll. Les Essentiels, 2009
- Ducomte, J.-M., **La Loi de 1905**, Éd. Milan coll. Les Essentiels, 2004
- Halimi, G., **Ne vous résignez jamais**, Éd. Plon, 2009
- Ozouf, M., **Composition française**, Éd. Gallimard, 2009
- Roman, J., **Eux et nous**, Éd. Hachette littérature, 2013
- Baubérot, **Que sais-je ? Histoire de la laïcité en France**, PUF
- Tort, P., **L'effet Darwin**, Éd. du Seuil, 2012
- Westerloppe, V., **Comment parler de religions aux enfants**, Le baron perché, 2010
- Revue Diasporiques, cultures en mouvement, revue trimestrielle interculturelle**, coédition Diasporiques et Ligue de l'enseignement avec le concours du Centre national du livre

FILMOGRAPHIE THÉMATIQUE

Fictions et documentaires repérés par la Ligue de l'enseignement

La classification par thématique générale est d'ordre indicatif. Beaucoup de ces films abordent différentes thématiques de manière transversale.

ÉGALITÉ FILLES - GARÇONS

Bande de filles

de Céline Sciamma

[2014 / France / 112 min]

Marieme vit ses 16 ans comme une succession d'interdits. La censure du quartier, la loi des garçons, l'impasse de l'école. Sa rencontre avec trois filles affranchies change tout. Elles dansent, elles se battent, elles parlent fort, elles rient de tout. Marieme devient Vic et entre dans la bande, pour vivre sa jeunesse.

Free Angela

de Shola Lynch

[2013 / USA / 97 min]

Free Angela revient sur l'histoire trépidante d'une icône de la contestation dont les portraits ont fait le tour du monde. Née en Alabama, Angela Davis est issue d'une famille d'intellectuels afro-américains politiquement engagés. Durant sa jeunesse, elle est profondément marquée par son expérience de la ségrégation raciale, des humiliations et du climat de violence qui règne autour d'elle. Devenue plus tard jeune professeure de philosophie, féministe et communiste, militante du mouvement des droits civiques aux États-Unis et proche du parti des Black Panthers, Angela Davis incarnera dans les années 70, le « Power to People » ! Son incarcération dans les geôles américaines donnera lieu à une mobilisation planétaire.

Hors jeu

de Jafar Panahi

[2006 / Iran / 88 min]

Qui est cet étrange garçon assis tranquillement dans le coin d'un bus rempli de supporters déchaînés en route pour un match de foot ? En réalité, ce garçon effacé est une fille déguisée. En Iran, les femmes aussi aiment le foot mais elles ne sont pas autorisées à entrer dans les stades. Avant que le match ne commence, elle est arrêtée et confiée à la brigade des mœurs. Pourtant, cette jeune fille refuse d'abandonner. Elle use de toutes les techniques possibles pour voir le match, malgré tout.

Majorité opprimée

d'Éléonore Pourriat

[2010 / France / 11 minutes]

La journée d'un homme victime du sexisme ordinaire dans un monde régi par les femmes, du regard le plus anodin à l'agression la plus violente.

Wadjda

d'Haifaa Al-Mansour

[2012 / Arabie Saoudite / 97 min]

Wadjda, douze ans, habite dans une banlieue de Riyad, capitale

de l'Arabie Saoudite. Bien qu'elle grandisse dans un milieu conservateur, c'est une fille pleine de vie qui porte jeans et baskets, écoute du rock et ne rêve que d'une chose : s'acheter le beau vélo vert qui lui permettra de faire la course avec son ami Abdallah. Mais au royaume wahhabite, les bicyclettes sont réservées aux hommes car elles constituent une menace pour la vertu des jeunes filles. Wadjda se voit donc refuser par sa mère la somme nécessaire à cet achat. Déterminée à trouver l'argent par ses propres moyens, Wadjda décide alors de participer au concours de récitation coranique organisé par son école, avec pour la gagnante, la somme tant désirée.

Tout en haut du monde

de Rémi Chayé

[2015 / France / 80 min]

1882, Saint-Petersbourg. Sacha, jeune fille de l'aristocratie russe, a toujours été fascinée par la vie d'aventure de son grand-père explorateur plutôt que par la vie de princesse à laquelle on la destine. Sacha décide de partir vers le Grand Nord, sur la piste de son grand-père disparu pour retrouver son navire.

Mustang

de Deniz Gamze

[2015 / Turquie, France / 93 min]

Dans un village reculé de Turquie, Lale et ses quatre sœurs rentrent de l'école en jouant avec des garçons et déclenchent un scandale aux conséquences inattendues. La maison familiale se transforme progressivement en prison, les cours de pratiques ménagères remplacent l'école et les mariages commencent à s'arranger. Les cinq sœurs, animées par un même désir de liberté, détournent les limites qui leur sont imposées.

Vers la tendresse

d'Alice Diop

[2016 / France / 38 min]

Un film bouleversant sur le rapport à l'amour et aux femmes de quatre jeunes garçons de banlieue, révélateur de nombreuses complexités sur les rapports hommes - femmes selon les classes sociales et l'origine familiale.

Çağla Zencirci

de Guillaume Giovanetti

[2019 / Turquie, France / 1h35]

Sibel, 25 ans, vit avec son père et sa sœur dans un village isolé des montagnes de la Mer Noire en Turquie. Sibel est muette mais communique grâce à la langue sifflée ancestrale de la région. Rejetée par les autres habitants, elle traque sans relâche un loup qui rôderait dans la forêt voisine, objet de fantasmes et de craintes des femmes du village. C'est là que sa route croise un fugitif. Blessé, menaçant et vulnérable, il pose, pour la première fois, un regard neuf sur elle.

Les chasseurs de terroristes (surtout les femmes) étouffent les libertés, particulièrement celle des jeunes filles, en s'appuyant sur les sociétés villageoises et leurs vieilles coutumes aussi froides et inamovibles. Un hymne à la liberté, à l'émancipation.

Sonita**de Rokhsareh Ghaem Maghami**

[2016 / Allemagne, Iran, Suisse / 91 min]

Ce film retrace le parcours d'une jeune clandestine originaire d'Afghanistan, réfugiée en Iran, dont le seul rêve est de devenir une rappeuse, sauf que sa famille lui réserve un tout autre destin : celui d'être vendue à un mari inconnu.

Programme « EX ÆQUO »

La Ligue de l'enseignement en partenariat avec l'Agence du court-métrage a conçu un programme de 4 films intitulé « EX ÆQUO » sur les stéréotypes et les rapports hommes-femmes.

- **Jamais, jamais** d'Erwan Le Duc
- **Celui qui a deux âmes** de Fabrice Luang Vija
- **C'est gratuit pour les filles** de Marie Amachoukeli et Claire Burger
- **Espaces** d'Eleonor Gilbert

FRATERNITÉ**Les neiges du Kilimandjaro****de Robert Guédiguian**

[2011 / France / 107 min]

Bien qu'ayant perdu son travail, Michel vit heureux avec Marie-Claire. Ils sont fiers de leurs combats syndicaux et politiques. Leurs consciences sont aussi transparentes que leurs regards. Ce bonheur va voler en éclats quand deux jeunes hommes les agressent à leur domicile. Leur désarroi sera d'autant plus violent lorsqu'ils apprennent que cette brutale agression a été organisée par l'un des jeunes ouvriers licenciés avec Michel.

Les mains en l'air**de Romain Goupil**

[2010 / France / 90 min]

22 mars 2067, Milana se souvient de ce qui lui est arrivé, il y a soixante ans... En 2009, Milana, d'origine tchétchène, est élève en classe de CM2 à Paris. Ses copains, sa bande, ce sont Blaise, Alice, Claudio, Ali et Youssef. Mais un jour Youssef, qui n'a pas de papiers, est expulsé. Puis, c'est au tour de Milana d'être menacée. Se sentant alors en danger, les enfants décident de réagir. Ils prêtent serment de toujours rester ensemble et organisent un complot pour sauver Milana.

HANDICAP**À ciel ouvert****de Mariana Otéro**

[2014 / France / 110 min]

Alysson observe son corps avec méfiance. Evanne s'étourdit jusqu'à la chute. Amina ne parvient pas à faire sortir les mots de sa bouche. À la frontière franco-belge, existe un lieu hors du commun qui prend en charge ces enfants psychologiquement et socialement en difficulté. Jour après jour, les adultes essaient de comprendre l'énigme que représente chacun d'eux et inventent, au cas par cas, sans jamais rien leur imposer, des solutions qui les aideront à vivre apaisés. Au fil de leurs histoires, À ciel ouvert nous ouvre à leur vision singulière du monde.

Benda Bilili**de Renaud Barret et Florent de La Tullaye**

[2010 / France, Congo / 85 min]

Ricky avait un rêve : faire de Staff Benda Bilili le meilleur orchestre du Congo. Roger, enfant des rues, désirait plus que tout rejoindre ces stars du ghetto kinoï qui écumant la ville sur des fauteuils roulants customisés façon Mad Max. Mais avant tout il faut survivre, déjouer les pièges de la rue de Kinshasa, chanter et danser pour s'évader. Pendant cinq ans, des premières chansons à leur triomphe dans les festivals du monde entier, Benda Bilili nous raconte ce rêve devenu réalité.

Elle s'appelle Sabine**de Sandrine Bonnaire**

[2008 / France / 85 min]

Un portrait de Sabine Bonnaire, autiste, réalisé par sa sœur la plus proche. Récit de son histoire à travers des archives personnelles, filmées par la comédienne sur une période de 25 ans, et témoignage de sa vie aujourd'hui dans une structure adaptée. Le documentaire évoque une personnalité attachante dont le développement et les dons multiples ont été broyés par un système de prise en charge défaillant. Après un passage tragique de cinq longues années en hôpital psychiatrique, Sabine reprend goût à la vie, même si ses capacités restent altérées, dans un foyer d'accueil en Charente.

Gabrielle**de Louise Archambault**

[2014 / Canada / 103 min]

Gabrielle et Martin tombent fous amoureux l'un de l'autre. Mais leur entourage ne leur permet pas de vivre cet amour comme ils l'entendent car Gabrielle et Martin ne sont pas tout à fait comme les autres. Déterminés, ils devront affronter les préjugés pour espérer vivre une histoire d'amour qui n'a rien d'ordinaire.

Aaltra**de Benoit Delepine et Gustave Kervern**

[2003 / France / 93 min]

Deux voisins mal dans leur travail et dans leur vie qui se détestent. Une violente dispute se termine à l'hôpital à cause d'une benne agricole qui s'est écrasée sur eux pendant leur bagarre. Ils sont paralysés des deux jambes et sortent de l'hôpital en chaises roulantes. Après réflexion, chacun renonce au suicide et ils se retrouvent par hasard sur le quai de la gare. Voisins malgré eux, encore. Commence alors pour eux un voyage improbable et atypique pour aller réclamer des indemnités au constructeur du matériel agricole qui se trouve en Finlande. Ces deux paralysés vont vivre un véritable parcours initiatique : la découverte de son voisin.

Les délices de Tokyo**de Naomi Kawase**

[2015 / Japon / 113 min]

Un homme mélancolique cherche à embaucher pour sa petite boutique de gâteaux japonais. Se présente alors une vieille femme aux mains tordues, connaissant la meilleure recette qui soit. Une très belle élégie contre les discriminations et l'exclusion.

De toutes nos forces

de Nils Tavernier

[2014 / France, Belgique / 89 min]

La vie en fauteuil roulant de Julien complique la réalisation de ses rêves. Et pourtant, comme beaucoup d'adolescents, il rêve d'aventures et de sensations fortes. Pour y parvenir, il met au défi son père de concourir avec lui au triathlon « Ironman » de Nice : une des épreuves sportives les plus difficiles qui soit.

Hasta la vista

de Geoffrey Enthoven

[2012 / Belgique / 113 min]

Trois jeunes d'une vingtaine d'années aiment le vin et les femmes, mais ils sont encore vierges. Sous prétexte d'une route des vins, ils embarquent pour un voyage en Espagne dans l'espoir de vivre leur première expérience sexuelle. Rien ne les arrêtera... Pas même leurs handicaps : l'un est aveugle, l'autre est confiné sur une chaise roulante et le troisième est complètement paralysé.

La petite vendeuse de soleil

de Djibril Diop Mambety

[1998 / Sénégal, France, Suisse / 45 min]

À partir de 8 ans

Depuis fort longtemps, la vente de journaux à la criée dans les rues de Dakar est l'apanage des garçons. Sili, une fillette de douze-treize ans, une jambe ballante appareillée, quitte chaque jour sa cité Tomates pour la ville, y mendier et nourrir ainsi sa famille. Un matin, elle se fait bousculer par un jeune vendeur. Elle décide alors de cesser de mendier pour vendre, elle aussi, des journaux, car « ce qu'un garçon peut faire, une fille peut le faire aussi ».

Le scaphandre et le papillon

de Julian Schnabel

[2007 / France, USA / 112 min]

Un accident vasculaire brutal plonge Jean-Dominique Bauby, journaliste et père de deux enfants, dans un coma profond. Quand il en sort, toutes ses fonctions motrices sont détériorées. Dans ce corps inerte, seul un œil bouge. Cet œil devient son lien avec le monde, avec les autres, avec la vie. Avec son œil, il arrête l'attention de son visiteur sur les lettres de l'alphabet qu'on lui dicte et forme des mots, des phrases, des pages entières...

Rouge comme le ciel

de Cristiano Bortone

[2010 / Italie / 95 min]

Mirco perd la vue à l'âge de dix ans et doit poursuivre sa scolarité dans un institut spécialisé. Loin de son père, il ne peut plus partager avec lui sa passion du cinéma. Il trouve pourtant le moyen de donner vie aux histoires qu'il s'invente : il enregistre des sons sur un magnétophone puis coupe les bandes, les colle et les réécoute. L'école très stricte n'approuve pas du tout ses expériences et fait tout pour l'en écarter. Mais Mirco, loin de se résigner, poursuit sa passion...

MIGRATION**Noirs de France**

de Pascal Blanchard et Juan Gelas

[2012 / France / 56 min]

3 DVD

Cette série documentaire retrace la construction de l'identité noire française et donne la parole aux acteurs et héritiers de cette histoire. Celle-ci, pourtant ancienne, devient visible à partir de l'Exposition universelle de 1889. Le récit traverse deux conflits mondiaux, la colonisation, les indépendances et les migrations venues des Antilles, d'Afrique, de l'océan Indien ou encore de Nouvelle-Calédonie, et évoque l'influence afro-américaine depuis l'entre-deux-guerres.

Nos ancêtres, les gauloises

de Christian Zerbib

[2011 / France / 90 min]

Elles viennent de tous horizons. Elles ont de 40 à 74 ans. Elles sont dix femmes d'origine étrangère à monter sur scène pour transmettre à leurs proches et au public leur vécu, les raisons de leur exil et leur parcours pour devenir françaises. C'est leur première aventure théâtrale. Ce documentaire, qui suit la préparation de la pièce au théâtre de Dijon, retrace avec beaucoup d'humour et d'émotion, les écueils et les joies de ces mères gauloises d'adoption. Ce documentaire contribue à déconstruire des idées reçues sur les questions d'identité, de sexe, d'origine... Surtout, il donne la parole à des femmes fortes, optimistes et drôles, qui se sont battues par amour pour leurs enfants et par désir de vivre absolument, et avec elles, qu'est-ce qu'on est fière d'être des femmes !

Ceuta, douce prison

de Jonathan Millet et Loïc H. Rechi

[2014 / France / 90 min]

Ceuta, douce prison suit les trajectoires de cinq migrants dans l'enclave espagnole de Ceuta, au nord du Maroc. Ils ont tout quitté pour tenter leur chance en Europe et se retrouvent enfermés dans une prison à ciel ouvert, aux portes du Vieux Continent. Ils vivent partagés entre l'espoir d'obtenir un « laissez-passer » et la crainte d'être expulsés vers leur pays. Le film est tourné en proximité totale avec les personnages, sans voix-off, sans adresse caméra, en immersion dans leur quotidien.

La traversée

d'Élisabeth Leuvrey

[2013 / France / 72 min]

Chaque été, ils sont nombreux à transiter par la mer entre la France et l'Algérie, entre Marseille et Alger. Des voitures chargées jusqu'au capot... des paquetages de toutes sortes... des hommes chargés de sacs et d'histoires. En mer, nous ne sommes plus en France et pas encore en Algérie, et vice-versa. Depuis le huis clos singulier du bateau, dans le va-et-vient et la parenthèse du voyage, la traversée replace au cœur du passage ces femmes et ces hommes bringuebalés.

Les Arrivants

de Claudine Bories et Patrice Chagnard

[2010 / France / 113 min]

Caroline est jeune, impulsive. Colette, plus âgée, est com-

patissante et désordonnée. Face à elles, des familles du Sri Lanka, de Mongolie, d'Erythrée et d'ailleurs, venues demander l'asile en France. Chaque jour il en arrive de nouvelles, avec ou sans passeport, avec ou sans bagage, dans des charters ou des camions bâchés... Comment répondre à ce flot débordant de détresses et de besoins ? Le film raconte ce face-à-face tendu et explosif, émouvant et drôle, où chacun défend son rôle.

Fahim

de Pierre-François Martin-Laval

[2019 / France / 1h47]

Forcé de fuir son Bangladesh natal, le jeune Fahim et son père quittent le reste de la famille pour Paris. Dès leur arrivée, ils entament un véritable parcours du combattant pour obtenir l'asile politique, avec la menace d'être expulsés à tout moment. Grâce à son don pour les échecs, Fahim rencontre Sylvain, l'un des meilleurs entraîneurs d'échecs de France. Entre méfiance et attirance, ils vont apprendre à se connaître et se lier d'amitié. Alors que le Championnat de France commence, la menace d'expulsion se fait pressante et Fahim n'a plus qu'une seule chance pour s'en sortir : être Champion de France. L'histoire vraie d'un père fuyant avec son fils les persécutions dont il est victime au Bangladesh.

Comme un lion

de Samuel Collardey

[2013 / France / 102 min]

Mitri a 15 ans et vit dans un village au Sénégal. Comme tous les jeunes de son âge, il joue au foot en rêvant du Barça et de Chelsea. Lorsqu'un agent recruteur le repère, Mitri croit en sa chance. Mais pour partir à l'assaut des grands clubs européens, il faut payer. La famille se cotise et s'endette pour l'aider. Une fois à Paris, tout s'écroule : Mitri se retrouve abandonné sans un sou en poche, et ne peut imaginer affronter la honte du retour au village. Une odyssée faite de débrouilles commence alors. Mais son rêve de foot le rattrape au coin d'une rencontre.

Couleur de Peau : Miel

de Laurent Boileau et Jung

[2012 / France, Belgique / 75 min]

Couleur de Peau : Miel est une adaptation cinématographique d'une bande dessinée autobiographique. Jung nous fait découvrir son parcours personnel de la Corée à la Belgique, de l'orphelinat à sa famille (nombreuse) d'adoption. Mêlé d'images d'archives, d'images de la Corée d'aujourd'hui, ce film d'animation raconte son arrivée en Europe, son parcours d'adaptation, son acceptation en tant qu'être singulier, à l'identité particulière. Un film plein d'émotions, à voir pour les 10 ans et plus !

La pirogue

de Moussa Touré

[2012 / France, Sénégal, Allemagne / 87 min]

Un village de pêcheurs dans la grande banlieue de Dakar, d'où partent de nombreuses pirogues. Au terme d'une traversée souvent meurtrière, elles vont rejoindre les îles Canaries en territoire espagnol. Baye Laye est capitaine d'une pirogue de pêche, il connaît la mer. Il ne veut pas partir, mais il n'a pas le choix. Il devra conduire 30 hommes en Espagne. Ils ne se comprennent pas tous, certains n'ont jamais vu la mer et personne ne sait ce qui l'attend.

Déplacer les montagnes

de Lætitia Cuvelier et Isabelle Mahenc

[France / 1h20 / Documentaire]

Anne, Yves, Fanfan, Max et Alia habitent les vallées du Briançonnais. Les chemins de l'exil ont conduit Ossoul, Abdallah, Ali et Boubacar dans ces montagnes frontière et refuge. Comment se rencontrent-ils ? Quels sont leurs colères, leurs rêves et leurs espoirs ? Comment tentent-ils de déplacer des montagnes ? Dans leurs récits et dans les moments de fraternité qu'ils partagent, s'esquissent des réponses et d'autres interrogations... Pendant plus d'un an, Isabelle Mahenc et Lætitia Cuvelier ont filmé de l'intérieur les rencontres entre les personnes exilées qui arrivent après un long périple et celles et ceux qui les accueillent entre les montagnes du Briançonnais. Des portes s'ouvrent, des liens se nouent à la croisée de ces chemins d'exil et d'hospitalité.

Umrka

de Prashant Nair

[2015 / Inde / 105 min]

Les habitants de Jivatpur sont galvanisés par le voyage de l'un d'entre eux, parti conquérir « Umrka ». L'Amérique, ils la découvrent à travers les cartes postales qu'il envoie. Mais quand il cesse d'écrire, son petit frère se lance à sa recherche.

Ennemis intérieurs

de Selim Azzazi

[2015 / France / 27 min]

Dans les années 90, alors que le terrorisme algérien menace la France, un Algérien demande sa naturalisation française. Le fonctionnaire de police chargé d'instruire son dossier est lui aussi d'origine maghrébine. Un duel verbal s'engage entre eux autour de la question patriotique. Un thriller psychologique aux dialogues époustouflants qui résonne fortement aujourd'hui, à l'heure du terrorisme et des débats sur l'identité et l'intégration.

Le Bleu blanc rouge de mes cheveux

de Josza Anjembe

[2015 / France / 21 min]

Adolescente camerounaise passionnée par l'Histoire de France, Seyna veut acquérir la nationalité française maintenant qu'elle a son bac, mais son père s'y oppose farouchement.

Spartacus et Cassandra

d'Ioanis Nuguet

[2014 / France / 80 min]

Deux enfants roms sont recueillis par une jeune trapéziste dans un chapiteau à la périphérie de Paris. Un havre de paix fragile pour ce frère et sa sœur de 13 et 10 ans, déchirés entre le nouveau destin qui s'offre à eux, et leurs parents vivant dans la rue.

La permanence

d'Alice Diop

[2016 / France / 98 min]

C'est à la fin d'un long voyage sur les chemins de l'exil que l'on entre à la Pass (Permanence d'accès aux soins de santé) de l'hôpital Avicenne, à Bobigny. C'est le seul lieu en Seine-Saint-Denis à proposer des consultations gratuites et sans rendez-vous aux migrants primo-arrivants.

LAÏCITÉ / RELIGIONS

Les éblouis

de Sarah Suco

[2019 / France / 1h39]

Camille, 12 ans, passionnée de cirque, est l'aînée d'une famille nombreuse. Un jour, ses parents intègrent une communauté religieuse basée sur le partage et la solidarité dans laquelle ils s'investissent pleinement. La jeune fille doit accepter un mode de vie qui remet en question ses envies et ses propres tourments. Peu à peu, l'embrigadement devient sectaire. Camille va devoir se battre pour affirmer sa liberté et sauver ses frères et sœurs. Le parcours et le combat d'une adolescente contre l'embrigadement sectaire.

Là où je mets ma puce

de Sébastien Bailly

[2014 / France / 21 min]

Hafsia, étudiante en histoire de l'art, fréquente un garçon, prépare ses examens. La jeune fille, constamment voilée en public, doit commenter à l'oral « La Grande Odalisque » d'Ingres. Et elle doit le faire sans son hijab.

Jimmy's hall

de Ken Loach

[2014]

1932 / Après un exil de 10 ans aux États-Unis, Jimmy Gralton rentre au pays pour aider sa mère à s'occuper de la ferme familiale. L'Irlande qu'il retrouve, une dizaine d'années après la guerre civile, s'est dotée d'un nouveau gouvernement. Tous les espoirs sont permis... Suite aux sollicitations des jeunes du Comté de Leitrim, Jimmy, malgré sa réticence à provoquer ses vieux ennemis comme l'Église ou les propriétaires terriens, décide de rouvrir le « Hall », un foyer ouvert à tous où l'on se retrouve pour danser, étudier, ou discuter. À nouveau, le succès est immédiat. Mais l'influence grandissante de Jimmy et ses idées progressistes ne sont toujours pas du goût de tout le monde au village. Les tensions refont surface.

Timbuktu

d'Abderrahmane Sissako

[2014]

Non loin de Tombouctou tombée sous le joug des extrémistes religieux, Kidane mène une vie simple et paisible dans les dunes, entouré de sa femme Satima, sa fille Toya et de Issan, son petit berger âgé de 12 ans. En ville, les habitants subissent, impuissants, le régime de terreur des djihadistes qui ont pris en otage leur foi. Fini la musique et les rires, les cigarettes et même le football. Les femmes sont devenues des ombres qui tentent de résister avec dignité. Des tribunaux improvisés rendent chaque jour leurs sentences absurdes et tragiques. Kidane et les siens semblent un temps épargnés par le chaos de Tombouctou. Mais leur destin bascule le jour où Kidane tue accidentellement Amadou le pêcheur qui s'en est pris à GPS, sa vache préférée. Il doit alors faire face aux nouvelles lois de ces occupants venus d'ailleurs.

Iranien

de Mehran Tamadon

[2014 / France / 105 min]

Iranien athée, le réalisateur Mehran Tamadon a réussi à

convaincre quatre mollahs, partisans de la République Islamique d'Iran, de venir habiter et discuter avec lui pendant deux jours. Dans ce huis clos, les débats se mêlent à la vie quotidienne pour faire émerger sans cesse cette question : comment vivre ensemble lorsque l'appréhension du monde des uns et des autres est si opposée ?

Dustur

de Marco Santarelli

[2015 / Italie / 75 min]

Dans la prison de Bologne, un moine catholique et un médiateur musulman animent un atelier sur la constitution italienne et la tradition islamique. En croisant parole pédagogique et témoignage intime, Dustur suggère aussi par sa forme ce que peut apporter pour l'individu comme pour la société le processus d'écriture, de dialogue et d'apprentissage.

Swagger

d'Olivier Babinet

[2016 / France / 84 min]

Un collège d'Aulnay sous bois se révèle dans ses déchirures, ses rêves, ses fantaisies. Les élèves abordent toutes les thématiques de la vie dans des atmosphères de science-fiction et de comédie musicale avec une seule grande question : comment vivre ensemble ?

Le ciel attendra

de Marie Castille Mention-Shaar

[2016 / France / 104 min]

Sonia, 17 ans, a failli commettre l'irréparable pour "garantir" à sa famille une place au paradis. Mélanie, 16 ans, vit avec sa mère, aime l'école et ses copines, joue du violoncelle et veut changer le monde. Elle tombe amoureuse d'un "prince" sur internet. Elles pourraient s'appeler Anaïs, Manon, Leila ou Clara, et comme elles, croiser un jour la route de l'embrigadement... Pourraient-elles en revenir ?

ORIENTATION, IDENTITÉ SEXUELLES, GENRE

Les invisibles

de Sébastien Lifshitz

[2012 / France / 115 min]

Des hommes et des femmes, nés dans l'entre-deux-guerres. Ils n'ont aucun point commun sinon d'être homosexuels et d'avoir choisi de le vivre au grand jour, à une époque où la société les rejetait. Ils ont aimé, lutté, désiré, fait l'amour. Aujourd'hui, ils racontent ce que fut cette vie insoumise, partagée entre la volonté de rester des gens comme les autres et l'obligation de s'inventer une liberté pour s'épanouir. Ils n'ont eu peur de rien... genre

Billy Elliot

de Stephen Daldry

[2000 / Angleterre / 110 min]

Dans un petit village minier du nord-est de l'Angleterre, Billy, onze ans, découvre avec stupeur qu'un cours de danse partage désormais les mêmes locaux que son club de boxe. D'abord effaré, il devient peu à peu fasciné par la magie de la gestuelle du ballet. Billy abandonne les gants de cuir pour assister discrètement aux leçons de danse.

Les garçons et Guillaume à table!**de Guillaume Gallienne**

[2013 / France / 85 min]

Une comédie légère mais forte de sens qui traite de la recherche d'identité : Guillaume adore Sissi l'impératrice et les mise en plis. Il déteste le rugby, l'aviron, l'équitation, ne jure que par les spas en Bavière. Guillaume s'allonge sur les divans des psy, s'immerge dans les boîtes gay et ne s'y retrouve pas. Et pour cause...

La naissance des pieuvres**de Céline Sciamma**

[2007 / France / 85 min]

Ce film épuré montre des relations adolescentes et essaie de suggérer comment des pressions sociales invisibles pèsent sur les choix des personnages et les enferment dans des rôles qui leur interdisent le bonheur. Marie n'avoue pas son amour à Floriane, la vedette du club de natation synchronisée, dont elle essaie de se rapprocher. Sa copine Anne, quant à elle, souffre de sa corpulence et aimerait sortir avec un garçon.

La Parade**de Srdjan Dragojevic**

[2013 / Hongrie, Serbie, Croatie, Slovénie, Allemagne / 120 min]

En voulant sauver son pitbull chéri et contenter sa fiancée capricieuse, Lemon, parrain des gangsters de Belgrade, se voit obligé d'assurer la sécurité de la première GayPride de Serbie. Pour l'aider dans cette mission impossible, il part à la recherche d'anciens mercenaires. Serbes, musulmans, bosniaques, albanais du Kosovo et combattants croates se retrouvent aux côtés des militants homosexuels. Comment cet équipage hétéroclite qui n'aurait jamais dû se rencontrer va-t-il arriver à transcender les frontières et leurs différences ?

Pride**de Matthew Warchus**

[2014 / Grande-Bretagne / 120 min]

Été 1984 - Alors que Margaret Thatcher est au pouvoir, le Syndicat national des mineurs vote la grève. Lors de leur marche à Londres, un groupe d'activistes gay et lesbien décide de récolter de l'argent pour venir en aide aux familles des mineurs. Mais l'Union nationale des mineurs semble embarrassée de recevoir leur aide. Le groupe d'activistes ne se décourage pas. Après avoir repéré un village minier au fin fond du pays de Galles, ils embarquent à bord d'un minibus pour aller remettre en mains propres l'argent aux ouvriers. Ainsi commence l'histoire extraordinaire de deux communautés que tout oppose qui s'unissent pour défendre la même cause.

Tomboy**de Céline Sciamma**

[2011 / France / 82 min]

Laure a 10 ans. Laure est un garçon manqué. Arrivée dans un nouveau quartier, elle fait croire à Lisa et sa bande qu'elle est un garçon. L'été devient un grand terrain de jeu et Laure devient Michaël, un garçon comme les autres... suffisamment différent pour attirer l'attention de Lisa qui en tombe amoureuse. Laure profite de sa nouvelle identité comme si la fin de l'été n'allait jamais révéler son troublant secret.

Transamerica**de Duncan Tucker**

[2006 / USA / 103 min]

Un film pour aborder simplement la réalité d'une personne transgenre : Bree doit être opérée pour accomplir sa métamorphose. Une semaine avant son rendez-vous, elle reçoit un coup de téléphone d'un adolescent de 17 ans qui prétend être son fils. Elle est alors obligée de se confronter à son passé d'homme.

Indianara**d'Aude Chevalier-Beumel et Marcelo Barbosa**

[2019 / Brésil / 1h 24]

Documentaire à partir de 13 ans Sélection - ACID Cannes 2019

Révolutionnaire hors norme, Indianara mène avec sa bande un combat pour la survie des personnes transgenres au Brésil. Face aux attaques de son parti politique et à la menace totalitaire qui plane sur le pays, elle rassemble ses forces pour un dernier acte de résistance. Les cinéastes nous plongent dans une vie de combat, où chaque jour il s'agit de tenir face à la répression, au mépris. La résistance à la montée de l'extrême-droite au Brésil à travers une figure du mouvement LGBT.

Un amour à taire**de Christian Faure**

[2005 / France / 102 min]

Un des rares longs-métrages à évoquer le sort tragique de nombreux homosexuels français durant la Seconde Guerre mondiale. La force de ce film est d'aborder de nombreux aspects de la vie cachée des homosexuels parisiens dans la France collaborationniste. Des travaux du baigneur aux tests cliniques, rien n'est évité. Le retour du sujet lobotomisé renforce son aspect dramatique, et permet de dénoncer l'inacceptable : traiter l'homme comme une bête.

XXY**de Lucia Puenzo**

[2007 / France, Espagne, Argentine / 91 min]

Kraken et Suli, parents d'Alex, adolescent de quinze ans, ont quitté Buenos Aires pour préserver son secret. Erika, une vieille amie de Suli, accompagnée de son mari Ramiro et de leur fils adolescent Alvaro viennent leur rendre visite. Très vite, ce dernier est subjugué par Alex, dont les traits féminins dominent grâce à un traitement à la corticoïde.

Tom à la ferme**De Xavier Dolan**

[2014 / Canada / 105 min]

Un jeune publicitaire voyage jusqu'au fin fond de la campagne pour des funérailles et constate que personne n'y connaît son nom ni la nature de sa relation avec le défunt. Lorsque le frère aîné de celui-ci lui impose un jeu de rôles malsain visant à protéger sa mère et l'honneur de leur famille, une relation toxique s'amorce bientôt pour ne s'arrêter que lorsque la vérité éclatera enfin, quelles qu'en soient les conséquences.

Le baiser de la lune

« C'est en voyant deux poisson-garçons s'aimer comme le soleil et la lune qu'une grand-mère apprit à regarder l'amour avec le cœur. »

Le Baiser de la Lune est un court-métrage d'animation écrit et réalisé en 2010 par Sébastien Watel. Ce film a reçu le prix

Pierre Guénin contre l'homophobie en 2010. Construit à la manière d'un conte, *Le Baiser de la Lune*, aborde la diversité des relations amoureuses de façon poétique. La problématique du film est celle du regard, celui qui se ferme sur sa vision du monde puis s'ouvre à celui des autres. Le film oppose différents personnages singuliers, une chatte, des poissons et des astres : autant de points de vue a priori opposés. Pourtant, au fil de l'histoire ces personnages s'observent, échangent leur point de vue, jusqu'à ce que leurs différences se révèlent égales. Au-delà de la thématique amoureuse, ce film invite à réfléchir sur la norme, les stéréotypes (de couple, d'homme et de femme), la violence due à l'intolérance. Ce film d'animation est un moyen ludique de lutter contre les discriminations, par un apprentissage du respect de l'autre et de sa différence.

RACISME

Des Poules et des grosses voitures d'Anna Pitoun et Valérie Mitteau

[2013 / France / 65 min]

« Les Gens du voyage ne sont pas français », « ils ne veulent pas s'intégrer »... Tels sont les préjugés que le documentaire reformule sous forme de questions auxquelles ont répondu sans tabous les personnes concernées. Loin des stéréotypes, ce travail délivre des témoignages forts et instructifs de femmes, d'hommes et d'enfants, discriminés au quotidien dans leur accès aux droits.

Ici on noie les Algériens

de Yasmina Adi

[2011 / France / 90 min]

Née en France de parents algériens, Yasmina Adi a été sensibilisée très jeune aux relations passionnées et ambiguës qu'entretiennent la France et l'Algérie. Au cœur de cette histoire commune, la répression du 17 octobre 1961 l'a interpellée. Aujourd'hui encore, les Français et les enfants d'Algériens appréhendent difficilement cette page sombre de l'Histoire longtemps passée sous silence. Yasmina Adi a voulu faire ce film pour que la vérité remplace les non-dits et pour faire émerger la dimension politique et humaine de cet épisode trop longtemps tu. Mêlant histoire et mémoire, passé et présent, le film est construit comme un thriller. Faisant se répondre les témoignages de ceux qui ont vécu ces événements de l'intérieur (Français et Algériens) et les archives, le film éclaire cet épisode de notre histoire récente et l'a porté à la connaissance du grand public à l'occasion du 50^e anniversaire de cette répression, en octobre 2011.

La marche

de Nabil Ben Yadir

[2013 / France / 120 min]

En 1983, dans une France en proie à l'intolérance et aux actes de violence raciale, trois jeunes adolescents et le curé des Minguettes lancent une grande marche pacifique pour l'égalité et contre le racisme, de plus de 1000 km entre Marseille et Paris. Malgré les difficultés et les résistances rencontrées, leur mouvement va faire naître un véritable élan d'espoir. Ils uniront à leur arrivée plus de 100 000 personnes venues de tous horizons, et donneront à la France son nouveau visage.

La vénus noire

d'Abdellatif Kechiche

[2010 / France / 1 59 min]

Interdit aux moins de 12 ans

Paris, 1817, enceinte de l'Académie Royale de Médecine. « Je n'ai jamais vu de tête humaine plus semblable à celle des singes. » Face au moulage du corps de Saartjie Baartman, l'anatomiste Georges Cuvier est catégorique. Un parterre de distingués collègues applaudit la démonstration. Sept ans plus tôt, Saartjie, quittait l'Afrique du Sud avec son maître, Caezar, et livrait son corps en pâture au public londonien des foires aux monstres. Femme libre et entravée, elle était l'icône des bas-fonds, la « Vénus Hottentote » promise au mirage d'une ascension dorée.

Rengaine

de Rachid Djaidani

[2012 / France / 75 min]

Paris, aujourd'hui. Dorcy, jeune Noir chrétien, veut épouser Sabrina, une jeune Maghrébine. Cela serait si simple si Sabrina n'avait pas quarante frères et que ce mariage plein d'insouciance ne venait cristalliser un tabou encore bien ancré dans les mentalités de ces deux communautés : pas de mariage entre Noirs et Arabes. Slimane le grand frère, gardien des traditions, va s'opposer par tous les moyens à cette union.

SPECTACLES RECOMMANDÉS

Le groupe national « Spectacle Vivant » de la Ligue de l'enseignement a repéré pour vous des spectacles jeune public abordant les questions de lutte contre discriminations, de déconstruction de stéréotypes, etc.

« Marcellin Cailloux »

À partir de 7 ans

Une forme légère et poétique des Ateliers du capricorne sur un texte de Sempé.

« Marcellin Caillou, ce n'est pas du granit, non.

Plutôt du kaolin ; il est friable, ce petit être, il porte en lui la fêlure de la porcelaine.

Il rosit, il rougit.

Il rougit quand il ne faut pas et ne rougit pas quand il le faudrait.

Et voilà qu'il rencontre René Rateau. »

⇒ ateliersducapricorne.free.fr

« La Devise »

Compagnie Totem (d'après le texte de François Bégaudeau

© éditions Les Solitaires Intempestifs)

Pour les lycéens

Un faux conférencier et son « coach » s'appêtent à intervenir devant des jeunes sur le sens de notre devise républicaine...

Ce qui leur paraît simple au premier abord ne cesse de se compliquer. Une forme légère qui peut tourner dans les établissements scolaires. N'hésitez pas à découvrir le reportage effectué dans un lycée de Manosque :

⇒ www.youtube.com/watch?v=uiJdk8Cm-ckcietotem@gmail.com

Direction artistique : Sylvie Beaujard / 06 67 04 41 53

« L'homosexualité expliquée aux gens »

À partir de 8 ans

Une forme légère et autonome de Françoise Jimenez, avec la compagnie Attention aux Chiens.

Le spectacle aborde la question de l'homosexualité de façon très accessible, drôle et grave à la fois, sous la forme d'une conférence burlesque. Françoise Jimenez décline sous cette forme d'autres thématiques (la poésie, la famille, l'amour, etc.). Ces thèmes sont à chaque fois traités sous un angle humoristique destiné à faire tomber les stéréotypes.

⇒ Françoise Jimenez : francoisejimenez@laposte.net / 06 61 13 71 81

« Elle pas princesse, lui pas héros »

À partir de 8 ans

Un théâtre de la parole à jouer dans tous types de lieux non théâtraux comme espace intime et ludique de la représentation. L'histoire c'est ELLE et LUI qui vont la raconter, chacun de leur côté. Divisés en 2 groupes, les spectateurs sont guidés par Leili d'un côté et Nils de l'autre. Il sera question de goûts, de préférences, de rôles à jouer, de place à tenir quand on est un garçon ou une fille. À l'entracte, les groupes vont s'inverser et les spectateurs rencontrer l'autre personnage. Ces deux histoires se regardent et s'assemblent comme un puzzle pour mieux déconstruire les clichés et stéréotypes sur l'identité.

⇒ Nacera Lahib : nacera.lahbib@theatre-sartrouville.com / 01 30 86 77 97

« Dans ma tête »

Compagnie Entre Eux Deux Rives

À partir de 7 ans

Un spectacle pour interroger notre regard sur ceux qui ne sont pas « comme nous ».

Romain Poisson marche sur les rebords du monde... Il est méthodique et ne supporte pas les situations inconnues. Sa vie est faite de rituels et de petites habitudes qui le rassurent. Il compte ses petits pois, se lave en chaussettes, n'aime pas les sonnettes, collectionne les cartons et connaît tous les horaires et numéros des trains qui passent sous sa fenêtre...

⇒ www.entre-eux-deux-rives.com

« Fraternité »

Compagnie Filao

À partir de 3 ans

La fraternité ce peut être aussi la question du rapport entre un frère et sa sœur... Griffures, chaparderies, cheveux tirés, pleurs et gros câlins... Mais derrière cela, il y a idée sous roche, car de la fraternité naturelle à la fraternité éthique, il n'y a qu'un pas, un tout petit pas, un pas de côté, un pas chassé, un pas malin, un pas mutin, un pas après l'autre, un pas vers l'autre... et tous ces pas donnent la danse du monde. Ce spectacle de danse gai et fruité, nous rappelle que la fraternité c'est se sentir près des autres sans accorder la moindre importance à leurs différences, si ce n'est comme une véritable richesse.

⇒ ciefilao.com/fraternite

EXPOSITIONS, FESTIVALS, JEUX DE SOCIÉTÉ

DES EXPOSITIONS

« Les images mentent ? »



⇒ www.decryptimages.net/les-images-mentent

« L'égalité, c'est pas sorcier ! »

À partir de 14 ans



Une exposition choc pour en finir avec le sexisme. Depuis 35 ans, par leurs luttes, les femmes ont obtenu les mêmes droits que les hommes. Leur vie a changé. Pourtant, si les lois ont cessé d'être sexistes, leur application produit encore de profondes inégalités... Agir pour faire reculer les inégalités sexistes, c'est aussi agir pour une société plus juste pour toutes et tous.

⇒ www.legalite.org

« Histoire de l'immigration en France au XX^e siècle »



Cette exposition présente, sous un angle à la fois historique et culturel, 100 ans d'immigration en France. Elle permet de faire le point de façon chronologique sur toutes les populations qui ont rejoint le territoire national de 1880 à nos jours : des Belges et des Polonais aux Africains, des Italiens aux Chinois et aux Vietnamiens, des Russes aux Portugais et aux Espagnols... Elle explique l'arrivée et l'implantation de ces populations et réserve une place centrale à leurs contributions dans notre culture. Les arts plastiques, la cuisine, le sport, la musique, la littérature, le cinéma...

⇒ www.solidarite-laique.org/pro/documents-pedagogiques/une-exposition-pour-comprendre-les-migrations-et-lutter-contre-les-prejuges

« Histoire et actualité de la laïcité »

Vingt panneaux historico-thématiques pour faire le tour de la question. De la loi de 1905 sur la séparation des Églises et de l'État à la loi de 2004 sur le port de signes religieux à l'école. Cette exposition est disponible dans les Ligue de l'enseignement départementales. Des festivals thématiques de la Ligue de l'enseignement

« Rencontres du film des Résistances »

Depuis 2001, les Rencontres du Film des Résistances constituent un des axes importants de l'action culturelle de la Fédération des Œuvres Laïques de Haute-Savoie, lui permettant de développer la lutte contre les obscurantismes et les exclusions, l'éducation à la citoyenneté républicaine, l'éducation à la paix et au devoir de mémoire à l'égard des valeurs de la Résistance. Ou plutôt des Résistances ! Car tel était bien le choix : utiliser le cinéma pour mettre en lumière un combat permanent, perpétuel, dans tous les lieux et à toutes les époques.

⇒ www.rencontres-resistances.com

« Festival de Fameck »

Depuis plus de 20 ans, le festival du film arabe de Fameck a acquis une notoriété régionale méritée, mais aussi une reconnaissance internationale. Son objet original : être le reflet des cinémas de l'ensemble des pays arabes et parfois de leurs proches voisins. Dans le cadre du festival, qui se tient courant octobre, la Ligue de l'enseignement et sa fédération de Moselle organisent un stage de découverte de ces cinémas. En partenariat avec le CNC et le ministère de la Culture et de la Communication, la Ligue de l'enseignement y organise un séjour de formation qui permet d'assister à des projections de films en exclusivité, de rencontrer des réalisateurs, et de profiter de l'ambiance du festival : échanges, expositions, convivialité.

⇒ www.cinemarabe.org

« Les yeux ouverts sur la diversité »

Il s'agit d'un temps fort qui fait suite depuis 3 ans au festival « Les yeux ouverts sur l'immigration », dont la 13^e édition est en préparation pour les mois de novembre/décembre : plus de 70 projections et près de 3 000 spectateurs accueillis.

⇒ www.image-info.com

« Handiclap, la culture par tous et pour tous. »

Une expression artistique qui intègre les notions d'accessibilité et de handicap. Le festival Handiclap est piloté par l'APA44. L'objectif de ce festival est de favoriser par l'expression artistique, l'intégration sociale des enfants et adultes handicapés et ce quel que soit leur handicap. Le handicap peut être source de créativité dans une finalité d'artistes à part entière, car il n'existe pas d'artistes handicapés et d'artistes valides, il y a simplement des artistes. Le festival fédère autour de ce projet commun des associations, des personnes, des organismes qui se sentent concernés par le handicap et qui se soucient, par le biais artistique, de l'accessibilité de la culture par tous et pour tous.

⇒ www.handiclap.fr

DES JEUX DE SOCIÉTÉ

Jeu de plateau : SAVE THE CITY

Un outil conçu par la Ligue de l'enseignement du Val d'Oise :

www.ligue95.com/save-the-city-kit-pedagogique-contre-les-discriminations-2

Conçu par la Fédération 95, en partenariat avec l'association La Case et Atout Jeux, le jeu aborde les questions liées à la lutte contre les discriminations. Il est le résultat d'une démarche pédagogique qui a consisté à accompagner pendant 3 ans un groupe de jeunes dans la création de ce jeu. Les partis-pris de cet outil ? Une symbolique forte : les discriminations dans la ville ont édifié un véritable mur autour de certaines personnes, de certains groupes, le jeu propose de le faire tomber. Le jeu prend appui sur le droit existant en matière de lutte contre les discriminations. En référence au classement de la HALDE, il précise les critères permettant de définir les différentes catégories de discriminations. Il positionne les associations comme une solution. Il promeut le choix d'une stratégie de coopération et défend ainsi le fait que ces questions nous concernent tous et que c'est dans des réponses collectives que se trouvent les solutions.

« Pause Photo Prose »

Une initiation ludique à la lecture de l'image

Conçu par Les Rencontres d'Arles dans le cadre d'une expérimentation, en concertation avec les professionnels de la photographie, de la formation et de l'animation, le jeu Pause Photo Prose a été testé par une centaine de groupes et suivi par un évaluateur externe tout au long de son élaboration. Ce jeu d'équipe propose de se questionner sur l'origine des photographies, leur polysémie, leurs usages. Mettre ensemble des mots sur des photos permet de sortir du simple « J'aime/j'aime pas » pour tendre vers une autonomie du regard, aiguïser son œil de citoyen, de consommateur d'images, se forger un point de vue personnel et le partager avec d'autres.

⇒ www.rencontres-arles.com/pause-photo-prose

« En avant vers la cité idéale ! »



Un jeu de société inspiré du Trivial poursuit », sur le thème des droits de l'enfant et des discriminations. Un outil pédagogique avant tout ludique coopératif, dès 6 ans. Existe aussi en grand format pour les cours d'école ou la classe. Accompagné d'un livret d'activité et d'un dossier éducateur pour aller plus loin.

⇒ www.solidarite-laique.org/je-milite/en-avant-vers-la-cite-ideale/

« Sur le chemin des droits de l'enfant »



Une découverte de la Convention internationale des Droits de l'enfant, pour comprendre la situation des enfants en France et dans le monde tout en s'amusant.

FESTIVAL

Le Festival du Film Arabe de Fameck-Val de Fensch fête ses 30 ans.



Le premier festival du film arabe naît à l'automne 1990 à Fameck, à une époque lourde de tensions internationales, peu propice à la diffusion de la culture arabe. La création de ce festival fut une belle occasion dans une ville multiculturelle comme Fameck de permettre la rencontre d'habitants d'origines diverses qui se côtoyaient souvent sans chercher à se rencontrer. Le festival est né dans un centre social Cité Sociale, à l'initiative des jeunes du quartier. Aujourd'hui, il est organisé par la Cité Sociale en partenariat avec la Ligue de l'enseignement-FOL57. La programmation, plus riche au fil du temps, a permis de mettre chaque année le projecteur sur un pays arabe et faire découvrir au public de nouveaux horizons. Le festival attire aujourd'hui des spectateurs venus d'horizons divers, des médias nationaux et internationaux qui relaient le festival bien au-delà de la Moselle. Reconnu comme festival international du cinéma et de la culture arabe, il a su garder son côté convivial qui séduit plus de 15 000 festivaliers chaque année. Le village du festival ouvre largement ses portes pour flâner dans les rayons de la librairie, découvrir l'artisanat arabe, savourer un couscous ou des pâtisseries.

Les films proposés rendent compte de notre époque, de l'évolution des mentalités, des rapports entre tradition et modernité, la place de la femme dans le monde arabe, celle de la religion dans la formation de la personnalité, des conflits entre les pays et aussi au sein de leurs sociétés. Le festival propose des films engagés et ouvre une tribune aux réalisateurs qui sont souvent confrontés à d'innombrables difficultés avant de voir leur œuvre portée à l'écran.

⇒ www.cinemarabe.org

CRÉDITS

Ont participé à la conception de cette opération et de ce dossier :

Fatima Akkacha

Chargée de mission éducation / Ligue de l'enseignement

Yves Béal

Écrivain, formateur

Pauline Begrand

Ligue de l'enseignement de Savoie

Yves Bon

Ligue de l'enseignement de Rhône-Alpes

Didier Burgos

Ligue de l'enseignement de Normandie

Charles Conte

Chargé de mission Laïcité, Ligue de l'enseignement

Anne Deyris

Ligue de l'enseignement des Pyrénées-Atlantiques

Anne-Claire Doublet

Ligue de l'enseignement du Loiret

Marie Ducellier

Éducation à l'image, Ligue de l'enseignement (contrat CIFRE)

Élise Gosselin

Chargée de mission Livre lecture écriture, Ligue de l'enseignement

Véronique Joly

Ligue de l'enseignement de Lot-et-Garonne

Sarah Klinger

Ligue de l'enseignement des Deux-Sèvres

Jean-Noël Matray

Responsable du secteur Culture, Ligue de l'enseignement

Baptiste Mercier

Ligue de l'enseignement de Côte d'Or

Philippe Moscarola

Ligue de l'enseignement Rhône-Alpes

Caroline Ott

Ligue de l'enseignement de l'Essonne

Jenny Rigo

Ligue de l'enseignement de Moselle

Florine Van Meerveld

Ligue de l'enseignement de Meurthe-et-Moselle



Ligue de l'enseignement

Jean-Noël Matray

3, rue Récamier

75341 Paris cedex 07

tél. : 01 43 58 97 51

fax. : 01 43 58 97 02

jnmatray@laligue.org

Laïque et indépendante, la Ligue de l'enseignement réunit des hommes et des femmes qui agissent au quotidien pour faire vivre la citoyenneté en favorisant l'accès de tous à l'éducation, la culture, les loisirs ou le sport.

Des centaines de milliers de bénévoles et plusieurs milliers de professionnels se mobilisent, partout en France, au sein de près de 30 000 associations locales et d'un important réseau d'entreprises de l'économie sociale.

Tous y trouvent les ressources, l'accompagnement et la formation nécessaires pour concrétiser leurs initiatives et leurs projets.

Tous refusent la résignation et proposent une alternative au chacun pour soi.

Rejoignez-nous...

• • • • •

DOSSIER PÉDAGOGIQUE 2020
JOUONS LA CARTE DE LA FRATERNITÉ

• • • • •

www.laligue.org